

R O M A
O M M O
A M O R

ROMA

LA REVUE QUI FAIT AIMER LES LANGUES ROMANES

Des mots de toutes les couleurs

Des mots racontés dans les différentes langues romanes, centrés sur la thématique de la ville.

>>> page 5

Des expressions sens dessus dessous

Des expressions idiomatiques et leurs équivalents dans les différentes langues romanes sont décortiquées et analysées

>>> page 18

Des rubriques multilingues

Des articles de fond sur un auteur ou une œuvre, sur un fait de langue, sur l'actualité ou sur la culture et le monde romans

>>> page 34



DIRECTRICES DE LA PUBLICATION

Alice TOMA, Ana CORGA VIEIRA, Beatriz CALVO MARTÍN, Sabina GOLA

ÉDITRICE

Annick ENGLEBERT

RÉALISATION GRAPHIQUE

Annick ENGLEBERT



SABINA GOLA Sabina Gola est docteure en Philosophie et Lettres de l'Université de Liège et licenciée en Langue et Littérature étrangère de l'Université de Vérone. Elle y enseigne la langue, la linguistique et la culture italiennes. Elle est également coordinatrice des Tandems linguistiques et conceptrice de la plateforme MultiGram.



BEATRIZ CALVO MARTÍN est docteure en langues et lettres (ULB - UAM), licenciée en langues et littératures romanes de l'Université libre de Bruxelles et en droit de l'Universidad Autónoma de Madrid. Elle enseigne la langue espagnole et la didactique à l'ULB.



ANA CORGA VIEIRA est Lectrice de Camões, Institut de la Coopération et de la Langue du Portugal. Spécialisée dans la didactique des langues maternelles et étrangères, elle enseigne la langue, l'histoire, la culture et les littératures lusophones à l'ULB et à l'Université d'Anvers. Elle coordonne aussi le Centre de Langue Portugaise Camões IP à l'ULB.



CRISTINA ALICE TOMA docteure ès lettres de l'Université de Genève et docteure en philologie de l'Université de Bucarest, professeure de linguistique à l'Université de Bucarest, enseigne la langue et la littérature roumaines en tant que lectrice de l'Institut de la Langue roumaine à l'ULB.



ANNICK ENGLEBERT est docteure ès lettres et agrégée de linguistique française. Elle enseigne l'histoire de la langue française à l'ULB. Technopédagogue, elle accorde une place importante dans ses cours aux ressources éducatives numériques.



SINA TAT est un étudiant en Master 2 en Langues et Lettres françaises et romanes à l'ULB. Actuellement en finalité «monde du livre et de l'édition», il compte prolonger son master par l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur.

ROMA est une revue annuelle rédigée par les étudiants romanistes du Département «Langues et lettres» de l'Université Libre de Bruxelles.



©2025



ROMA
O M O
A M O R

LE PARADOXE URBAIN

La ville est au cœur de ce cinquième numéro de ROMA. Lieu qui attire ou qui repousse, concept multiple régulièrement repensé – ville dans la ville, multiville, microville... –, lieu de paradoxes (C'est en pleine ville qu'on écrit les plus belles pages sur la campagne, écrivait déjà Jules Renard en 1935), la ville s'est révélé un thème particulièrement inspirant pour les étudiants, que ce soit dans leurs notices ou dans leurs articles de fond.

La ville est d'abord montrée à travers les bâtiments qui la caractérisent, du palais au musée, du gratte-ciel à l'université, et à travers les tracés qui la configurent, avenues ou rues. Elle est aussi révélée à travers les activités auxquelles on s'y livre, des marchés aux industries en passant par son administration, et à travers les traditions qui s'y perpétuent – du flamenco au tarentisme, de la gastronomie à la musique.

Mais à travers le regard des étudiants, la ville apparaît surtout comme un lieu générateur d'atmosphères. Favorisant les rassemblements, elle est le lieu où se déploient de multiples festivités (celles de la Saint-An-

toine à Lisbonne ou du carnaval de Santa Cruz du Ténérife), mais aussi parfois où se cristallisent les manifestations de la violence et de l'intolérance, du Portugal à l'Italie. Propice à des activités interlopes, de la prostitution (*battere il marciapiede*) aux agissements suspects sinon criminels (*al buio tutti i gatti sono grigi...*), elle est montrée comme le cadre préféré des auteurs de romans policiers. Organe vivant, on la voit souffrir du changement climatique comme des excès de l'Homme, telle Bogota, confrontée à la nécessité de réapprendre à gérer l'eau.

Quelques échappées montrent toutefois que, paradoxalement, aux yeux de certains étudiants, la ville

n'est jamais si belle que quand nous nous en éloignons, par le rêve – en témoigne le choix d'expressions idiomatiques comme *estar in Babia, hacer castillos en el aire...*) ou par le voyage. comme celui entrepris par Ulysse. Qu'elle n'est jamais si proche de nous que quand nous renonçons à y vivre – que ce soit comme les Incas, quand ils ont abandonné la cité de Machu Picchu ou comme le *Barone rampante* quand il choisit de vivre dans un arbre).

La ville apparaît dans ce numéro comme sujette à de multiples lectures. Un numéro à découvrir, à lire... et à relire.

Annick Englebert

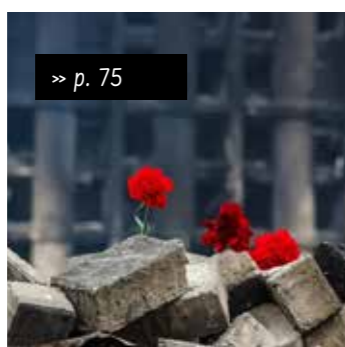
VOS RUBRIQUES

- | | | | | | |
|----|---|----|--------------------------|----|-------------------------|
| 5 | DES MOTS DE TOUTES
LES COULEURS | 34 | FAITS DE LANGUES | 57 | CULTURE &
TRADITIONS |
| 18 | DES EXPRESSIONS
SENS DESSUS
DESSOUS | 38 | LE COIN DU
LITTÉRAIRE | 74 | QUESTIONS
BRULANTES |
| | | 51 | ARTS & ARTISTES | | |

LES ARTICLES À L'HONNEUR



>> p. 35



>> p. 75



>> p. 84

Les textes mis à l'honneur sont les textes qui ont été les mieux notés par l'équipe pédagogique sur la base des critères académiques ; ils sont marqués par des étoiles dans les pages de la revue.



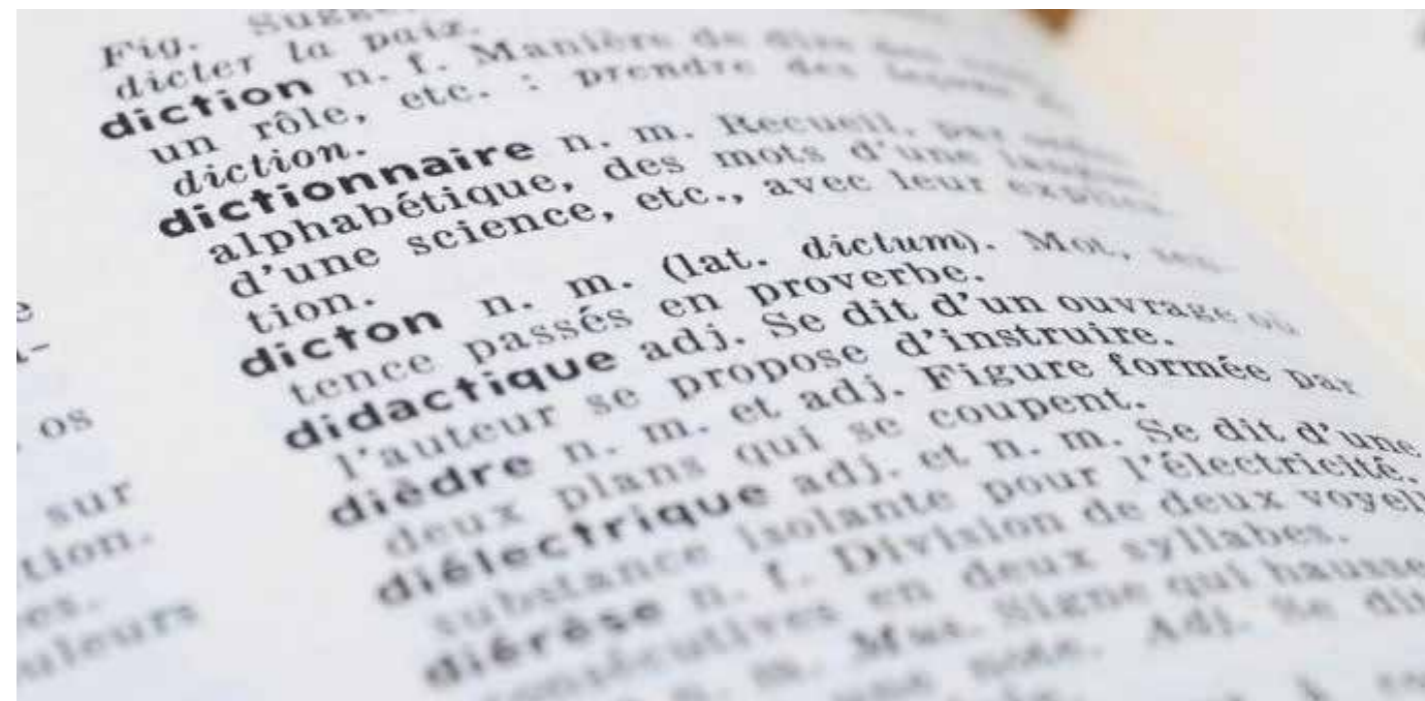
Du travail de relectures multiples et d'évaluation se dégagent toutefois des textes qui retiennent l'attention pour d'autres motifs que strictement académiques : ils font sourire, ils rectifient des idées reçues, ils sont inattendus... Bien que ces appréciations soient souvent subjectives, nous avons voulu signaler ces textes en les marquant d'un cœur.

CONVENTIONS ÉDITORIALES

Chaque langue a ses habitudes typographiques. Nous avons choisi, d'une manière générale, de respecter les habitudes typographiques de chacune des langues de rédaction des notices et articles de votre revue.

Nous n'avons uniformisé que dans les contextes métalinguistiques en respectant les habitudes des travaux de linguistique romane, par souci de cohérence mais aussi pour ne pas surcharger le texte : les étymologies données en latin sont mises en

petites capitales, les paraphrases sont mises entre guillemets simples, un mot ou une expression faisant l'objet d'un commentaire sont mis en italiques, les guillemets (doubles dans les langues romanes mais obéissant à des règles propres à chaque langue) sont réservés au marquage des citations et aux prises de distances du locuteur avec son texte.



UNE RUBRIQUE DICTIONNAIRE

À chaque culture son outil, et pour cultiver l'esprit et la réflexion critique par l'étude des langues et lettres romanes, un outil indispensable est sans nul doute le dictionnaire.

Le mot dictionnaire dérive du latin médiéval *dictionariū*, origine commune de *diccionario*, en espagnol, *dizionario*, en italien, *dicionário*, en portugais, et *dicționar*, en roumain. De la même façon que le mot d'origine a subi des changements pour arriver aux formes actuelles dans chacune des langues romanes traitées dans cette revue, l'objet que le mot référence a aussi évolué à travers les temps et peut présenter plusieurs formes, avoir des buts et spécificités différents. Aussi quel type de dictionnaire est présenté dans cette rubrique ? La réponse est : plusieurs à la fois.

Pour chaque mot présenté, vous y trouverez sa transcription phonétique dans la langue de l'article

ainsi que des informations lexicales, telle que la classe lexicale et le genre du nom, sa signification, éventuellement dans plusieurs contextes, tout en privilégiant le domaine mis en exergue dans chaque numéro de la revue, des synonymes et des citations du mot en contexte. Il s'agit bien d'un dictionnaire monolingue de ce point de vue, car chaque entrée privilégie une des quatre langues romanes traitées.

D'autre part, vous y trouverez aussi des informations par rapport à l'origine latine du mot et à son évolution à travers le temps, évolution graphique, mais aussi l'évolution de son sens, s'approchant ainsi d'un dictionnaire étymologique. L'évolution du sens est liée évidemment aux changements dans la

société : histoire, idées, progrès scientifique, etc. Les entrées de ce dictionnaire abordent aussi ces questions, ce qui nous permet de dire que ce dictionnaire s'approche aussi d'un dictionnaire encyclopédique. Finalement, et puisque la revue est une publication multilingue, nous vous présentons aussi une section de dictionnaire multilingue, puisque chaque entrée vous offre encore l'équivalent du mot dans les quatre langues romanes ciblées dans cette publication : l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain.

Ana Corga Vieira

ARQUITECTURA



[ar.ki.tek'tu.ra]

Nombre masculino

El término arquitectura proviene del latín ARCHITECTURA. Se forma con ARCHITECTUS y el sufijo -URA, que indica la acción o el resultado de una actividad. También tomado del griego *arkhi-tekton*, se compone del prefijo *arkhi-* que significa «en jefe, primero» y *tekton* que significa «carpintero, constructor».

Es un sustantivo femenino que se refiere al «arte y ciencia de diseñar y realizar edificios y otras estructuras». Se define como «el arte de construir», lo cual implica un proceso de creación que integra aspectos estéticos, técnicos, funcionales y ambientales para responder a necesidades en contextos urbanos o rurales. El término arquitectura aparece por primera vez en la obra *De Architectura de Vitruvio*, el primer estudio completo sobre arquitectura. Desde entonces, la arquitectura representa un conjunto de conocimientos en el ámbito de la construcción de edificios. Durante la Edad Media, este término se especializa, evocando principalmente la arquitectura religiosa. Gracias al pensamiento humanista en el Renacimiento, la arquitectura también se convierte en una disciplina académica y artística, un desarrollo que persiste hasta hoy. Hoy en día, esta palabra se emplea en contextos académicos, técnicos y artísticos, y puede designar tanto los edificios mismos como el proceso de diseño y su arte. La arquitectura no solo es diseño y construcción, sino también un reflejo de los valores y avances de cada época.

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES

Salma Maymouni
Lorie Millet

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

HENRY Laury, «Qui était Vitruve, l'ingénieur romain inspirant l'architecture moderne ?», *Science et vie*, publicado el 13/10/2024, en línea: <https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/archeologie/qui-etait-vitruve-ingenieur-romain-inspirant-l-architecture-moderne-180933.html>, consultado el 12/11/2024.

DICCIONARIOS

ACADÉMIE FRANÇAISE, *Dictionnaire de l'Académie française*, 9^e édition, s.v. architecture, en línea: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A2435>, consultado el 10/11/2024.

CLAVE, 2012, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. arquitectura, Madrid, Ediciones SM.

ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, *Encyclopædia Britannica*, s. v. architecture, en línea: <https://www.britannica.com/search?query=arquitectura>, consultado el 12/11/2024.

GAFFIOT, *Dictionnaire latin-français*, s. v. archi tectūra, en línea: <https://gaffiot.fr/?#architecture>, consultado el 10/11/2024

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français-espagnol*, s.v. arquitectura, en línea: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol/architecture/5053>, consultado el 10/11/2024.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española*, s.v. arquitectura, en línea: <https://dle.rae.es/arquitectura>, consultado 10/11/2024.

PIE DE FOTO

Bruxelles, El Mont des Arts (Pixabay)

AVENIDA



[a.βe'ni.ða]

Sustantivo femenino

DEFINICIÓN

Las avenidas son travesías amplias e importantes para el tránsito vehicular en las ciudades. Suelen tener doble sentido de circulación y mayor longitud que las calles comunes, lo que facilita la conexión entre diferentes puntos urbanos. También funcionan como centros comerciales destacados, como los Campos Elíseos en París o la Quinta Avenida en Nueva York.

Estas vías concentran estaciones de transporte público y son fácilmente identificables en los mapas por su tamaño. Durante las festividades, suelen decorarse y albergar eventos, atrayendo turismo y beneficiando al comercio local. Sin embargo, también presentan riesgos, ya que el alto volumen de vehículos y peatones incrementa la probabilidad de accidentes, incluso con controles viales.

La palabra *avenida* se utiliza para describir una vía amplia en zonas urbanas, a menudo flanqueada por árboles o edificios, diseñada para el tránsito fluido de vehículos y peatones.

En los países hispanohablantes, las «avenidas» suelen ser puntos icónicos en el diseño urbano, combinando infraestructura moderna con patri-

monio histórico. Además, son espacios para actividades públicas como desfiles y manifestaciones políticas, reflejando su importancia social y cultural.

HISTORIA Y ETIMOLOGÍA

La palabra *avenida* proviene del verbo latino ADVENIRE («llegar» o «acercarse»). Este término inicialmente hacía referencia al acto de aproximarse a un lugar. Con el tiempo, se adaptó para denominar amplias calles urbanas que simbolizan conexiones y movimiento dentro de la ciudad, especialmente a partir del Renacimiento, cuando las ciudades comenzaron a planificar vías más amplias.

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES



Celia Depuydt

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

PÉREZ PORTO Julián, «Avenida - Qué es, características, definición y concepto», *Definicion.de*, publicado el 19/8/2024, en línea: <https://definicion.de/avenida/>, consultado el 1/11/2024.

DICCIONARIOS

EDUCALINGO, *Educalingo*, s.v. avenida, en línea: <https://educalingo.com/en/dic-es/avenida>, consultado en noviembre de 2024.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. avenue, en línea: <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/avenue/40720>, consultado el 30/10/2024.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española*, s.v. avenida, en línea: <https://dle.rae.es/avenida>, consultado el 30/10/2024.

PIE DE FOTO

Bruxelles, Avenue Louise (Hellotickets)

INDUSTRIA



[in-dù-stria]

Sustantivo femenino.

Industrie al plural, dal latino INDUSTRIA.

L'industria si riferisce a tutte le attività economiche che producono beni materiali attraverso la trasformazione e l'utilizzo di materie prime.

Industria in latino significa applicazione, attività o diligenza e ha un'etimologia incerta.

Una parola che deriva dall'industria è industrializzazione, un fenomeno illustrato da Italo Calvino nel racconto *Funghi in città*. Nella storia, Marcovaldo, il protagonista principale, è un operaio che lavora in un'industria e vive in una città caratterizzata dall'industrializzazione e dalla quasi totale assenza di natura. L'autore affronta temi

e problemi attuali, criticando l'urbanizzazione senza razionalità e l'industrializzazione crescente nell'Italia del dopoguerra.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE



Florence Reichling
Emma Van Den Bergh

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

CALVINO Italo, 1965, «Funghi in Città», Calvino Italo (ed.), Le Cosmiche, Milano, Mondadori («I Meridiani»), p. 349-365.

DIZIONARI

GABRIELLI Aldo, 2015, Grande Dizionario Hoepli Italiano, s.v. industria, Milano, Hoepli. Versione digitale via : https://www.grandidizionario.it/Dizionario_Italiano/parola/1/industria.aspx?query=industria.

GAFFIOT Félix, 1934, Dictionnaire illustré latin-français, s.v. industr a, Paris, Hachette. Versione digitale via : <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?p=808>.

PIANIGIANI Ottorino, Vocabolario Etimologico della Lingua italiana, s.v. industria, in linea : <https://www.etimo.it/?term=industria&find=Cerca>, consultato nel novembre 2024.

REVERSO, Reverso traduction, s. v. industria, in linea : <https://context.reverso.net/traduction/italien-francais/industria>, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Quai de l'Industrie ©Archives du ministère des Travaux publics (Archivio del Ministero dei Lavori Pubblici)

MERCADO



[mer'kaðo]

Sustantivo masculino

El término *mercado* designa, en español, un lugar gestionado por la administración pública, cubierto o al aire libre, donde se celebra una reunión de comerciantes que, en días fijos, venden productos comestibles, artículos para el hogar, ropa, etc.

Aquí hay mercado los martes.

Mercado también se utiliza para hablar de un país o ciudad considerado como un conjunto de clientes que compran o venden una producción determinada en cantidades superiores a la media.

Estados Unidos representa un mercado importante para las exportaciones de frutas.

Esta palabra proviene del latín MERCATUS, que a su vez proviene de una raíz atribuida al etrusco con la palabra *merx*, que significaba «bienes, mercancía». Algunos también mencionan una raíz osca (una lengua indoeuropea), debido a la proximidad lingüística entre *merx* y *amirikum*, que se traduce como «comercio».

El cambio fonológico que llevó al radical latino MERCAT- a convertirse en *mercado* en español es una sonorización de la consonante explosiva dental: paso de /t/ a /d/.

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES



El PORTUGUÉS siguió el mismo proceso de sonorización, mientras que el italiano conservó la consonante sorda del radical latino para dar *mercato*.

El FRANCÉS *marché* ha sufrido más transformaciones fonológicas. La /k/ se palataliza y se vuelve aproximante para convertirse en /ʃ/, y la /e/ se abre en /a/ para pasar de /merk/ a /marʃ/. Estas

variaciones se observan desde finales del siglo X en francés antiguo, con el término *marched* definido entonces como «reunión de vendedores y compradores en un lugar público».

Finalmente, el RUMANO tomó una raíz latina completamente diferente con *platea*, que significa «plaza pública», y así dio *piața*.

Noah Boulanger
Thomas Jeuniaux

DICCIONARIOS

CNRTL, Trésor de la Langue française informatisé (TLFi), s. v. marché, en línea : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/march%C3%A9>, consultado el 23/10/2024.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2020, Diccionario de la lengua española, s.v. mercado, en línea : <https://www.rae.es/diccionario-estudiante/mercado>, consultado el 23/10/2024.

WIKTIONARY, Wiktionnaire, s. v. mercado, en línea : <https://fr.wiktionary.org/wiki/mercado>, consultado el 23/10/2024.

WIKTIONARY, Wiktionnaire, s. v. mercatus, en línea : <https://fr.wiktionary.org/wiki/mercatus>, consultado el 23/10/2024.

WIKTIONARY, Wiktionnaire, s. v. merx, en línea : <https://fr.wiktionary.org/wiki/merx#la>, consultado el 23/10/2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Marché du Midi

MUNICIPIO



[muniˈtʃipjo]

Sostantivo maschile

Il *municipio* si è poco evoluto dal suo etimo latino: MUNICIPIUM. La parola latina è composta da due parti: MUNIA, un sostantivo che significa «i doveri» e CAPERE, un verbo che significa «prendere» o più precisamente qui «assumere». *Muni-* può anche essere correlato alla parola latina MUNUS, MUNERIS: «gli oneri, i doni». Ma cosa designa?

In epoca romana, con questa parola si designava una città annessa a Roma che godeva di autonomia amministrativa. Dall'inizio quindi, questa istituzione è legata alla città e alle attività urbane ufficiali. Anche nel medioevo, designava comuni indipendenti e autonomi.

Esistono dei significati più o meno diversi della parola *municipio* nell'età moderna: un luogo di riunione, di rappresentazione comunale, di servizio per i cittadini che vogliono occuparsi di compiti relativi al comune. L'idea è rimasta la stessa: questa parola è correlata all'amministrazione e al comune o alla città. Designa soprattutto un edificio, un luogo, ma comprende anche le attività che si svolgono lì. Cosa curiosa, le lingue romanze hanno scelto tutte una parola etimologicamente diversa per designare il municipio, anche se la definizione rimane sempre simile.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Salomé Bourgois
Cathalina Sanders

DIZIONARI

TRECCANI, Enciclopedia italiana, s. v. municipium, in linea: <https://www.treccani.it/enciclopedia/municipium/>, consultato nel novembre 2024.

—, Vocabolario Treccani, s. v. municipio, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/municipio/>, consultato nel novembre 2024.

WIKTIONARY, Wikizionario, s. v. municipio, in linea: <https://it.wiktionary.org/wiki/municipio>, consultato nel novembre 2024.

***, Dicolatin, s. v. capere, in linea: <https://www.dicolatin.com/Latin/Lemme/O/CAPERE/index.html>, consultato nel novembre 2024.

***, Dicolatin, s. v. munia, in linea: <https://www.dicolatin.com/Latin/Lemme/O/MUNIA/index.html>, consultato nel novembre 2024.

***, Dicolatin, s. v. munus, in linea: <https://www.dicolatin.com/Latin/Lemme/O/munus>, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Hôtel de ville - Ville de Bruxelles (<https://www.bruxelles.be/hotel-de-ville>)

MUSEO



[muˈzɛo]

Sostantivo maschile

Un museo è un'istituzione in cui sono classificati e conservati una serie di oggetti e documentazioni varie che suscitano un interesse artistico, storico o scientifico. Generalmente un museo è aperto al pubblico e costituisce un importante luogo di cultura.

La parola *museo* è usata anche in senso figurato in un contesto particolare: quando un luogo è pieno di oggetti di valore, economico o sentimentale, possiamo dire che è un vero museo. Ad esempio, se qualcuno espone cimeli nella sua stanza, l'espressione diventa appropriata.

La parola *museo* deriva dal latino MUSEUM, a sua volta ripreso dal greco *mouseion*, che designava all'epoca un luogo, nel senso generale del termine, dedicato alle Muse.

Per essere più precisi, il *mouseion* era il nome dato a una collina ad Atene. Lo spostamento di significato corrisponde quindi a un'antonomasia: inizialmente nome proprio, poi nome comune.

In cima alla collina, i Greci avevano eretto un monumento funerario in onore di Filopappo, senatore romano che aveva vissuto ad Atene e l'aveva molto amata. Il monumento faceva parte delle fortificazioni di Atene e fungeva da baluardo contro le invasioni straniere.

Successivamente, ad Alessandria, la parola venne usata per designare una parte del palazzo reale

dedicata anch'essa alle Muse. Infine nel Medioevo il significato si ampliò, includendo anche le accademie di scienze e di arte.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Victor Raynaud
Alejandra Sanchez

RIFERIMENTO BIBLIOGRAFICO

***, «Collina di Filopappo», Civitatis Atene, [s.d.], in linea: <https://www.scopriatene.com/collina-filopappo>, consultato il 18/11/2024.

DIZIONARI

CNRTL, Trésor de la langue française informatisé (TLFi), s. v. musée, in linea: <https://www.cnrtl.fr/definition/mus%C3%A9e>, consultato il 18/11/2024.

PIANIGIANI Ottorino, Vocabolario Etimologico della Lingua italiana, s. v. museo, in linea: <https://www.etimo.it/?term=museo&find=Cerca>, consultato il 18/11/2024.

TRECCANI, Vocabolario Treccani, s. v. museo, in linea: [https://www.treccani.it/vocabolario/museo_\(Sinonimi-e-Contrari\)/](https://www.treccani.it/vocabolario/museo_(Sinonimi-e-Contrari)/), consultato il 18/11/2024.

WIKIPEDIA, Wikipedia, s. v. Gaio Giulio Antioco Epifane Filopappo, in linea: https://it.wikipedia.org/wiki/Gaio_Giulio_Antioco_Epifane_Filopappo, consultato il 18/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Musée des Instruments de musique (Museo degli strumenti musicali) © mim.be

PALAZZO



[palazzo]

Sostantivo maschile

Un *palazzo* è un edificio di grandi dimensioni che per lungo tempo è stato abitato da una famiglia nobile o principesca. La parola può anche riferirsi alla corte di un re o di un imperatore (palazzo reale significa che il gruppo di persone sono vicine al Re) e, nel linguaggio giornalistico, al governo o a qualsiasi altro potere politico e decisionale (le decisioni del palazzo), ma con un'accezione negativa, di distacco rispetto al popolo. La parola mantiene anche un'accezione più architettonica, potendo indicare un grande edificio moderno residenziale oppure una costruzione di grandi dimensioni destinata a diversi usi pubblici (palazzo del ghiaccio o palazzo dei congressi, il Palazzo di vetro...).

La sua origine latina è PALATIUM, che non è altro che una delle sette colline su cui fu fondata

Roma, cioè il monte Palatino. Augusto, il primo imperatore romano, nacque e visse per tutta la sua vita su questo monte, costruendovi il suo palazzo imperiale. Successivamente, gli imperatori di Roma costruirono i loro palazzi uno dopo l'altro sul monte Palatino. Col passare del tempo, la collina fu completamente ricoperta da questi edifici, portando il termine ad assumere una definizione completamente diversa! Inizialmente indicava una modesta collina, ma si è poi ritrovato a designare un edificio grandioso destinato ai più ricchi.

Possiamo anche cercare di rispondere alla domanda «perché questa collina è chiamata così?». Secondo la leggenda di Tito Livio, il re Evandro avrebbe fondato una città chiamata *Palantium* su questa stessa collina prima della fondazione di Roma. Ma nuove ricerche avvicinano di più il termine alla parola etrusca *falad* che significherebbe cielo!

Louis Lessire
Félix Thibaut

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE



DIZIONARI

ERNOUT Alfred, 1985, Dictionnaire étymologique de la langue latine : histoire des mots, s.v. palazzo, Paris, Klincksieck.

PIANIGIANI Ottorino, Vocabolario Etimologico della Lingua italiana, s.v. palazzo, in linea: <https://www.etimo.it/?term=palazzo&find=Cerca>, consultato il 15/11/2024.

SABATINI Francesco e COLETTI Vittorio, 2008, Il Sabatini Coletti: dizionario della lingua italiana, s.v. palazzo, Milan, Sansoni.

WIKIPEDIA, Wikipédia, s.v. Mont Palatin, in linea: https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Palatin, consultato il 15/11/2024.

WIKIPEDIA, Wikipédia, s.v. Étrusque, in linea: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Étrusque>, consultato il 15/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Palais royal ©monarchie.be

PARQUE



[parke]

Nombre masculino. «Parques» en plural.

La etimología de la palabra *parque* procede del bajo latín PARRICUS («recinto»). Al principio, significaba «caja» o «enrejado» en agricultura y ganadería. Después, significó «glorieta».

Es un término con varios significados. El más famoso es un espacio cercado con vegetación, más amplio que un jardín. Puede ser privado o ser un espacio público para el esparcimiento de habitantes de la ciudad.

En cuanto a los demás significados o especializaciones de la palabra, por una parte, hay parques infantiles que constituyen un espacio con diversas instalaciones para diversión de los niños y, por otra parte, los parques temáticos con un referente cultural, como Parque Jurásico en Chile. Además, existen Parques Nacionales protegidos

que preservan la flora y la fauna y también sirven como atracción turística. Para terminar, pueden designar un conjunto de instituciones o elementos iguales. Por ejemplo, parque automotor, industrial, militar, tecnológico o zoológico.

Los principales beneficios de los parques en la ciudad son su función contra la contaminación del aire y su efecto en la salud mental. De hecho, pasear en un parque permite reducir el estrés de los residentes porque pueden respirar aire puro, alejarse por un tiempo del ruido de la ciudad. Se reconectan así con la naturaleza.

Louna Dantinnes
Valentine Decort
Estelle Hallet
Lucie Lizinjirabake

EN OTRAS LENGUAS ROMANCES



REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

FINGERMANN H., «Concepto de parque», DeConceptos.com, actualizado el 15/6/2020, en línea: <https://deconceptos.com/ciencias-naturales/parque>, consultado el 21/10/2024.

ID VERDE, «La nature au cœur des villes : les bienfaits des espaces verts sur la santé», IdVerde.fr, publicado el 6/10/2021, en línea: <https://idverde.fr/blog/la-nature-au-coeur-des-villes-les-bienfaits-des-espaces-verts-sur-la-sante/>, consultado el 21/10/2024.

DICCIONARIOS

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, Diccionario de la lengua española, s.v. parque, en línea: <https://dle.rae.es/parque>, consultado el 21/10/2024.

PIE DE FOTO

Bruxelles, Parc royal (visit.brussels)

RASCACIELOS



[rraskaθjélos]

sustantivo masculino

El rascacielos es un tipo de edificio muy alto y de muchos pisos. Se construye con acero y vidrio y contiene usualmente oficinas o viviendas.

El sustantivo *rascacielos* sigue el modelo del inglés *skyscraper*, constituido de *sky* y *scrap*. En español está formado del sustantivo *cielo* que viene del latín *CAELUM*, y del verbo *rascar* que viene del verbo supuesto **RASICARE* en latín vulgar.

Esta palabra ya existía en el *Diccionario de la Real Academia Española* de 1937, pero es más antigua. Apareció por primera vez en 1885, durante la Revolución Industrial, para describir el primer rascacielos: el «Home Insurance Building» de Chicago, en los Estados Unidos. Este fenómeno es habitual en la evolución de la lengua: cuando aparece un nuevo concepto, es necesaria la creación de una nueva palabra para llamarlo.

La palabra *rascacielos* es utilizada sobre todo para las grandes ciudades. En ellas, los rascacielos

responden a un problema de densidad demográfica, dado que la población aumenta, pero el espacio disponible es limitado. La solución de los arquitectos de finales del siglo XIX fue entonces usar el espacio vertical.

EN LAS OTRAS LENGUAS ROMANCES



Excepto en rumano, la palabra *rascacielos* se adaptó manteniendo el mismo significado de «rascar» y «cielo»: *gratte-ciel* en FRANCÉS, *grattacieli* en ITALIANO.

En RUMANO, la palabra *cielo* se cambia por «nube», y la palabra equivalente en rumano es *zgârie-nori*, ya que *nori* significa *nube*.

En PORTUGUÉS, se dice *arranha-céus*.

Léa Hovart

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

COMPAC, «Arquitectura en rascacielos», *The decorative surfaces*, publicado el 2/6/2023, en línea: <https://www.thedecorativesurfaces.com/arquitectura-en-rascacielos/>, consultado el 24/10/2024.

DICCIONARIOS

CLAVE, 2012, *Diccionario de uso del español actual*, s. v. *rascacielos*, Madrid, Ediciones SM.

***, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea (DECEL)*, s. v. *rascacielos*, en línea: <https://etimologias.dechile.net/?rascacielos> consultado el 24/10/2024.

MOLINER María, 1999, *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, s. v. *rascacielos*.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española (DLE)*, s. v. *rascacielos*, en línea: <https://dle.rae.es/rascacielos?m=form> consultado en 24/10/2024.

SÁNCHEZ Aquilino y ANULA REBOLLO Alberto, 2001, *Gran diccionario de uso del español actual*, Madrid, Sociedad General Española de Librería, s. v. *rascacielos*.

PIE DE FOTO

Bruxelles, Tour du Midi



[se'maforo]

Sostantivo maschile

La palabra *semaforo* designa un dispositivo di comunicazione visiva che indica se una strada è percorribile oppure no. In città, il semaforo si presenta sotto forma di un apparecchio luminoso che diventa rosso, giallo o verde a seconda dell'accessibilità di un passaggio.

La parola «semaforo» è una parola composta che ci è arrivata attraverso il francese *sémaphore*. Questo termine è formato a partire dal sostantivo greco *σήμα* «segno», presente in parole come *semantica* (studio del significato delle parole) o *semiotica* (studio dei segni), e dal verbo *φέρω*, che deriva dall'infinito *φέρω* e significa «portare». Etimologicamente, il semaforo è quindi l'oggetto che ci porta un segnale in una determinata situazione.

La luce verde prodotta dal semaforo ha acquisito nella maggior parte delle lingue romanze un significato figurato di autorizzazione. Così, ad esempio, in francese, quando si autorizza qualcosa, si dà *le feu vert* («la luce verde»). In italiano, invece, questa espressione non viene utilizzata e si preferisce dire «dare il via libera». Curiosamente, nelle lingue in questione, non esiste un'espressione equivalente basata sul colore rosso del semaforo per indicare un divieto.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Quasi tutte le lingue romanze designano il semaforo con la stessa radice: *semáforo* in SPA-

SEMAFORO

GNOLO e PORTOGHESE, *semafor* in RUMENO, *semàfor* in CATALANO e *semafor* in OCCITANO.

In FRANCESE, il termine *sémaphore* esiste, ma è riservato ai settori navali e ferroviari, mentre in città si parla di *feu*, più precisamente di *feu de signalisation* o addirittura di *feu rouge* per designare tutto il semaforo.

Yannis Leloup
Daria Volkova

DIZIONARI

PIANIGIANI Ottorino, *Vocabolario Etimologico della Lingua italiana*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://www.etimo.it/?term=semaforo&find=Cerca>, consultato l'8/10/2024.

CNRTL, *Trésor de la Langue française informatisé (TLFi)*, s. v. *sémaphore*, in linea: <https://www.cnrtl.fr/etymologie/semafor>, consultato l'8/10/2024.

DE MAURO, I Nuovo De Mauro, s. v. *semaforo*, in linea: <https://dizionario.internazionale.it/parola/semaforo>, consultato l'8/10/2024.

--, I Nuovo De Mauro, s. v. *via libera*, in linea: <https://dizionario.internazionale.it/parola/via-libera>, consultato l'8/10/2024.

GLOSBE, *Glosbe Dictionary*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://glosbe.com/it/ca/semaforo>, consultato l'8/10/2024.

--, *Glosbe Dictionary*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://glosbe.com/it/oc/semaforo>, consultato l'8/10/2024.

LAROUSSE, *Dictionnaire Larousse français*, s. v. *sémaphore*, in linea: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9maphore/71936>, consultato l'8/10/2024.

REVERSO, *Reverso context*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-espagnol/semaforo>; <https://context.reverso.net/traduction/italien-portugais/semaforo>; <https://context.reverso.net/traduction/italien-roumain/semaforo>, consultato l'8/10/2024.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/semaforo/>, consultato l'8/10/2024.

WIKTIONARY, *Wikizionario*, s. v. *semaforo*, in linea: <https://it.wiktionary.org/wiki/semaforo>, consultato l'8/10/2024.

--, *Wiktionnaire*, s. v. *donner le feu vert*, *feu rouge*, *sémaphore*, in linea: https://fr.wiktionary.org/wiki/feu_rouge, consultato l'8/10/2024.

***, *Diccionario Etimológico Castellano en Línea (DECEL)*, s. v. *semáforo*, in linea: <https://etimologias.dechile.net/?semaforo>, consultato l'8/10/2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Signalisation routière © Bruxelles mobilité

UNIVERSITÀ



[universi'ta]

Sostantivo femminile

Il termine *università*, che oggi si riferisce non solo all'edificio ma anche al livello di insegnamento e al tipo di corso, ha un'etimologia altrettanto varia. Innanzitutto, la parola deriva dal latino *UNIVERSITAS -ATIS* che significa «totalità», a sua volta derivato dall'aggettivo *UNIVERSUS* che significa «nella totalità».

Solo nel Medioevo il significato divenne più chiaro, riferendosi inizialmente ad un gruppo di persone, cose o luoghi. Poi, verso la fine del XII secolo, il termine fu usato per designare una corporazione e fu, descrivendo la corporazione della scuola bolognese, che nacque la definizione. È considerata la prima università nel senso in cui la intendiamo oggi. Anche se, a prima vista, il termine *università* sembra non avere nulla a che fare con il tema della città, se esploriamo la storia del luogo, ci rendiamo conto che hanno avuto una nascita parallela. Infatti, entrambe sono nate e si sono sviluppate nel Medioevo, ma il legame è forse molto più importante. Come sappiamo, le università si trovano principalmente nelle città, dove la gente affluisce dalle campagne in cerca di lavoro. Allo stesso tempo, molti studenti provenienti

dalle province lasciarono i loro villaggi nativi per continuare gli studi in città, il che incoraggiò lo sviluppo della città. Oggi, alcuni dei più antichi edifici universitari sono diventati monumenti e attirano turisti e studenti.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE



Lisa Devondel
Louis Stevens

DIZIONARI

REVERSO, *Reverso traduction*, s. v. *università*, in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-francais/universit%C3%A0>, consultato il 18/11/2024.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. *università*, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/universita/>, consultato il 18/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Campus du Solbosch

VIA

[ˈvia]

Sostantivo femminile

Il sostantivo *via* indica uno spazio per la circolazione e il transito di persone. Il sinonimo di questo sostantivo è *strada* che è più popolare. È usato per parlare di percorsi, in generale. *Via* è usato per gli indirizzi. Possiamo scriverli con una lettera maiuscola o minuscola. Per parlare degli indirizzi urbani di oggi, non utilizziamo l'articolo ma quando parliamo di strade romane, aggiungiamo l'articolo *la* («La Via Appia»).

La parola *via* può essere utilizzata come avverbio: per parlare dell'allontanamento da un posto possiamo dire «egli andò via», e per specificare un modo di fare qualcosa possiamo dire «via e-mail». In italiano, possiamo trovare *via* nelle espressioni idiomatiche come *dare via qualcosa* ma utilizziamo *via* anche nelle interiezioni: per incitare (con il significato di coraggio!) o come segnale di partenza (per indicare partite!).

L'etimologia del sostantivo è dal latino *VIA*, che significa la stessa cosa. La parola deriva da *VEHERE* che significa «trasportare». L'inglese, all'inizio del XVII secolo, ha mutuato la parola *via* per indicare la Via Lattea (*VIA LACTEA* in latino). Gli scienziati inglesi scoprirono la parola latina e decisero di usarla per il nome della nostra galassia.

In altre lingue romanze «via» non ha generalmente lo stesso significato. Ad esempio, in franco-provenzale l'etimologia è *VITA* quindi la parola significa «vita». È la stessa in rumeno. In francese, *via* è usato come una preposizione. In portoghese, invece, *via* è usato per indicare un percorso, ma anche un mezzo per raggiungere un fine. In spagnolo, la parola può essere usata anche per *strada*.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE



Clémentine Goovaerts
Barbara Romanczuk

DIZIONARI

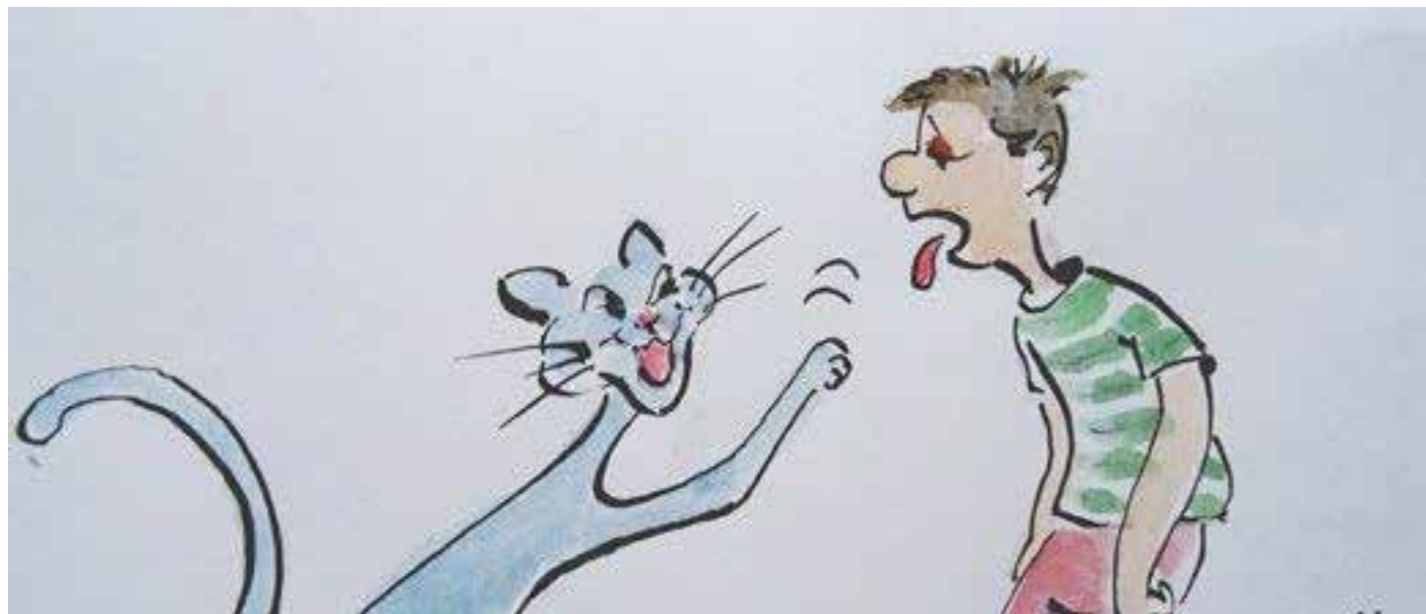
DIZIONARIO-ONLINE, *Dizionario della Lingua Italiana*, s. v. *via*, in linea: https://www.dizionario-italiano.it/dizionario-italiano.php?lemma=VIA100&utm_content=c-mp-true, consultato nel novembre 2024.

WIKTIONARY, *Wikizionario*, s. v. *via*, in linea: <https://it.wiktionary.org/wiki/via>, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Bruxelles, Rue Porcelain





UNE RUBRIQUE EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Une expression idiomatique est, par définition, une expression qui n'a de sens que dans la langue qui l'a produite. Comment alors traduire une expression idiomatique dans plusieurs langues ? Cette rubrique essaie de répondre à ce défi.

Expression idiomatique est une locution qui rassemble le mot latin *expressiōne*, vivacité de langage, avec le mot grec *idiomatikōs*, spécial, qui a sa propre longueur. En espagnol *expresión idiomática*, en italien *espressione idiomática*, en portugais *expressão idiomática* et en roumain *expresie idiomática*, dans toutes ces langues romanes la signification est la même: un ensemble de mots qui forment un sens qui ne peut pas être compris par la lecture de chacun des mots pris individuellement.

Le fait qu'un ensemble de mots acquièrent un sens spécifique, restreint à une combinaison particulière, fait que les expressions idiomatiques sont très

souvent intraduisibles dans d'autres langues, puisqu'elles sont aussi le reflet d'une culture spécifique, d'une façon particulière de regarder le monde, d'un vécu significatif. Cette rubrique veut alors présenter des expressions idiomatiques dans chacune des langues romanes traitées, en tant que témoins de la riche diversité des langues et de ces spécificités, donnant une explication du sens de chaque expression.

D'autre part, et puisque la démarche multilingue est centrale dans cette publication, des équivalents dans les autres langues romanes sont aussi offerts, des fois des équivalents approximatifs, mais à l'occasion aussi des équivalents exacts. Mais comment

est-ce possible, considérant ce qui vient d'être dit par rapport aux expressions idiomatiques ? Le commentaire de chaque expression permettra de le comprendre.

En effet, outre que l'explication de l'expression idiomatique et son équivalent dans les autres langues romanes, vous y trouverez aussi des commentaires portant sur sa construction (métaphore, glissement de sens, métonymie, etc.), son origine, quand elle est connue – et c'est là que nous reconnaissons les liens historiques et culturels entre les pays de langue romanes, ainsi que d'autres commentaires pertinents.

Ana Corga Vieira

AD OGNI MORTE DI PAPA

SIGNIFICATION : 'à une échéance indéterminée, très rarement, voire jamais'

FRANÇAIS : le jour de la Saint-Glinglin

ESPAGNOL : cada muerte de obispo

ITALIEN : ad ogni morte di Papa

PORTUGAIS : Dia de São Nunca à tarde

ROUMAIN : an în Paște

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Possiamo affermare senza esitazione che questa espressione ha origine italiana, soprattutto per la vicinanza storica e geografica del paese al Vaticano. Inoltre, non esiste un'esatta corrispondenza in altre lingue romanze. Tuttavia, possiamo trovare alcune espressioni più o meno simili nelle lingue sorelle dell'italiano. Lo spagnolo, per esempio, propone un'espressione molto simile, con *cada muerte de obispo*, che possiamo tradurre come «ad ogni morte di vescovo».

Per quanto riguarda il rumeno, il portoghese e il francese, le uniche espressioni con cui possiamo fare un paragone sono quelle che si riferiscono a un intervallo di tempo molto lungo o inesistente e che hanno una connotazione religiosa. In rumeno, possiamo citare *din an în Paște* che significa «una volta l'anno a Pasqua», in portoghese *Dia de São Nunca à tarde*, che si traduce come «Il giorno di San Mai nel pomeriggio», un po' come l'equivalente del francese *le jour de la Saint-Glinglin*.

Louis Lessire

Félix Thibaut

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

PITTANO Giuseppe, 1992, *Frase fatta capo ha*: dizionario dei modi di dire, proverbi e locuzioni, s.v. ad ogni morte di papa, Bologna, Zanichelli.

DIZIONARI

WIKIPEDIA, Wikipédia, s.v. Liste des papes selon la durée de leur pontificat, in linea: https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_papes_selon_la_durée_de_leur_pontificat, consultato il 15/11/2024.

--, Wikipédia, s.v. Liste des papes, in linea: https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_papes, consultato il 15/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

La tomba di Papa Francesco nella Basilica di Santa Maria Maggiore, Roma. ©Vatican Media



Quest'espressione significa «molto raramente» ed è generalmente usata come un'iperbole. Effettivamente abbiamo avuto duecentosessantasette papi in due millenni! Ciò corrisponde a più o meno un nuovo papa ogni sette anni.

In realtà, i regni dei papi sono molto variabili: se guardiamo i sei regni dei papi più recenti, ci sono enormi differenze nella durata: il più lungo è Giovanni Paolo II con ventisei anni e il più corto è Giovanni Paolo I con trentaquattro giorni di pontificato.

Non ci sono molte tracce latine di questa espressione, che è chiaramente molto italiana. Sappiamo che è stata usata da Ferdinando Paolieri nel suo libro *Natio borgo selvaggio* pubblicato nel 1922, quindi non è neanche così vecchia!

AL BUIO TUTTI I GATTI SONO GRIGI



SIGNIFICACION : 'dans le noir les différences s'estompent'

FRANÇAIS : La nuit tous les chats sont gris.

ESPAGNOL : De noche todos los gatos son pardos.

ITALIEN : Al buio tutti i gatti sono grigi.

PORTUGAIS : À noite todos os gatos são pardos.

ROUMAIN : Aptea toate pisicile sunt negre.

CATALAN : En la nit tots els gats són grisos.

LATIN : Sublata lucerna nullum discrimen inter mulieres.

Letteralmente può sembrare evidente : quando scende la notte e fa buio, qualunque sia il colore del pelo dei gatti, sembrano tutti grigi.

Ma quest'espressione è certamente una metafora. Significa che due parti opposte possono incontrarsi secondo determinate condizioni. Delle posizioni ferme possono quindi rivelarsi più sfumate se sono esaminate con un'attenzione maggiore.

Questa espressione viene utilizzata generalmente quando il confine tra il vero e il falso, tra il bene e il male o tra il bello e il brutto non è molto chiaro.

Per estensione, possiamo usarla per parlare di persone. Nonostante tutte le nostre differenze, rimaniamo tutti più o meno uguali.

Possiamo immaginare un parallelo con la superstizione secondo cui i gatti neri portano sfortuna. Di notte, i gatti neri non appaiono più neri e nemmeno ciò che rappresentano. Questa espressione potrebbe quindi portare conforto di fronte a situazioni difficili.

In italiano esiste un'altra versione dell'espressione: al buio tutti i gatti sono bigi. Ma i due termini «bigi» e «grigi» sono perfettamente sinonimi e

le due versioni significano esattamente la stessa cosa.

NELLE ALTRE LINGUE ROMANZE

Latino: *Sublata lucerna nullum discrimen inter mulieres.*

Non abbiamo trovato le origini dell'espressione e il suo legame col latino. In un dizionario di lingua francese scritto da Antoine Oudin nel 1640 l'espressione «Tutti i gatti sono grigi di notte» è accompagnata dall'espressione latina tradotta. Magari c'è stato un tipo di effetto di contaminazione semantica cioè il senso ha cambiato parola.

Victor Raynaud
Alejandra Sanchez

DIZIONARI

GABRIELLI Aldo, 2015, Grande Dizionario Hoepli Italiano, s.v. buio, Milano, Hoepli. Versione digitale via https://www.grandidizionari.it/Dizionario_Italiano/parola/B/buio.aspx?query=buio.

ODIN Antoine, 1640, *Curiositez françoises pour supplément aux dictionnaires ou Recueil de plusieurs belles propriétés, avec une infinité de Proverbes & Quolibets, pour l'explication de toutes sortes de Livres*, s.v. tous chats sont gris de nuit, Parigi, Antoine de Sommerville, versione digitale via : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50817x/f94.item>.

WIKTIONARY, Wikizionario, s.v. buio, in linea : <https://it.wiktionary.org/wiki/buio>, consultato il 18/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Un gatto di notte (Pixabay)

AL PIE DE LA LETRA



SIGNIFICACION : 'en respectant scrupuleusement le sens premier des mots, sans chercher une interprétation figurée ou imagée'

FRANÇAIS : au pied de la lettre

ESPAGNOL : al pie de la letra

ITALIEN : alla lettera

PORTUGAIS : ao pé da letra

ROUMAIN : literalmente

Como muchas palabras y frases que usamos todos los días, la expresión «al pie de la letra» encuentra sus orígenes en el latín, más concretamente en la locución ad pedem litterae.

Durante la época medieval, esta expresión latina se utilizaba con un contexto muy específico: la traducción. En ese momento, la traducción y la reproducción de textos sagrados era un trabajo lento, delicado y preciso. Esta tarea meticulosa se confiaba a los monjes copistas y glosadores.

La mayoría de estos libros era de naturaleza religiosa, y siempre en latín. Por ello, los monjes se aplicaban a transponerlos en un lenguaje más común para que el pueblo fuera capaz de entenderlos.

A menudo, los monjes escribían la traducción literal de cada palabra en el idioma de destino debajo del texto latino. El objetivo era mantenerse al máximo fiel al texto original; de aquí viene la expresión al pie de la letra.

Sin embargo, hay otro origen posible; algunos creen que esta expresión se basa de un pasaje de la Biblia en que al pie de la letra es una lectura del texto tal cual, y opuesta al espíritu en que se deseaba que el texto fuera estudiado, así que encontramos un significado oculto, escondido.

Hoy hace mucho tiempo que esta expresión no tiene nada de religioso. La usamos para calificar un trabajo, una acción hecha precisamente, siguiendo perfectamente las instrucciones, sin añadir ninguna floritura.

Jade Duterne

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ATANET Carlos Pérez, «Del dicho al hecho histórico: ¿de donde viene la expresión "al pie de la letra"??», Universidad Isabel I, publicado el 21/1/2017, en línea : <https://www.uil.es/blog-uil/del-dicho-al-hecho-historico-de-donde-viene-la-expresion-al-pie-de-la-letra>, consultado el 23/10/2024.

LANDEVIN Audrey, «Au pied de la lettre», *Dedexpressions*, publicado el 10/6/2022, en línea : <https://dedexpressions.com/2017/3/15/au-pied-de-la-leltre/>, consultado el 23/10/2024.

LOPEZ Alfred, «¿Cuál es el origen de la expresión 'al pie de la letra'??», 20 minutos, publicado el 13/9/2017, en línea : <https://www.20minutos.es/cultura/blogs/yaestaellistoquetodosabe/cual-es-origen-expresion-pie-letra-5626635/>, consultado el 21/10/2024.

***, «"Au pied de la lettre" explications et origine de l'expression avec cours-de-français-en-ligne!», *Cours de français en ligne*, publicado el 7/11/2019, en línea : <https://coursdefrancaisenligne.wordpress.com/2019/11/07/au-pied-de-la-leltre-explications-et-origine-de-l'expression-avec-cours-de-francais-en-ligne/>, consultado el 23/10/2024.

DICCIONARIOS

LE ROBERT, Dico en ligne Le Robert, s.v. lettre, en línea : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lettre>, consultado el 21/10/2024.

PIE FOTO

Au pied de la lettre - La vie de Memphis (https://memphis.typepad.com/la_vie_de_memphis/)

♥ BATTERE IL MARCIAPIEDE



L'espressione «battere il marciapiede» è una metafora informale dell'atto di prostituirsi, in riferimento al camminare sul marciapiede per attirare i clienti. Mentre l'immagine del marciapiede è più o meno chiara, l'uso del verbo «battere» lo è meno. Aggiunge una connotazione fisica e ripetitiva, rafforzando l'idea di camminare senza sosta lungo i marciapiedi per guadagnarsi da vivere.

UN PO' DI STORIA

È a partire dallo sviluppo delle città e, in particolare, del sistema dei marciapiedi, che hanno potuto comparire espressioni come «battere il marciapiede». È difficile datare con precisione questa espressione, ma è a partire dal XX secolo che cominciamo ad avere molte attestazioni di questa espressione nelle testimonianze scritte.

L'espressione non esisteva quindi nel latino classico. Certo, i Romani avevano parole specifiche per la prostituzione (*meretrix*, *scortum*, *prostituere*). Tuttavia, l'inesistenza stessa del concetto di marciapiede come lo conosciamo oggi rende impossibile l'esistenza di questa espressione.

SIGNIFICAZIONE : 'se prostituer'

FRANÇAIS : faire le trottoir

ESPAGNOL : hacer la calle

ITALIEN : battere il marciapiede

PORTUGAIS : ser mulher da rua / da vida

ROUMAIN : Ea face trotuarul noaptea

UN'ESPRESSIONE CHE CONTRIBUISCE ALLA STIGMATIZZAZIONE?

Nata nel linguaggio popolare, questa espressione ha una connotazione peggiorativa, persino dispregiativa, in tutte le lingue. In questo modo, l'espressione stessa diventa uno stereotipo incarnato che associa la prostituzione alla strada e quindi alla marginalità. Questo è un buon esempio di come la lingua possa fungere da tramite per i valori culturali, soprattutto perché l'espressione è usata, esattamente o quasi, in tutte le lingue romanze. Questo uso contribuisce a mantenere la visione della prostituzione come attività considerata inferiore.

Salomé Bourgois
Cathalina Sanders

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BATTAGLIESE Giuseppe, «Perché si dice battere il marciapiede e non battere sul marciapiede?», Quora, pubblicato il 20/9/2024, in linea: <https://it.quora.com/Perch%C3%A8-si-dice-battere-il-marciapiede-e-non-battere-sul-marciapiede#:~:text=%C3%88%20quindi%20letterale.,girare%20le%20carte%20dal%20dorso>, consultato il 9/11/2024.

DIZIONARI

REVERSO, Reverso dizionario, s. v. marciapiede, in linea: <https://dizionario.reverso.net/italiano-espanol/marciapiede>, consultato in novembre 2024.

—, Reverso context, s. v. marciapiede, in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-francais/marciapiede>, consultato in novembre 2024.

TRECCANI, Vocabolario Treccani, s. v. marciapiede, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/marciapiede/>, consultato in novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Prostituzione (Pixabay)

COMER O PÃO QUE O DIABO AMASSOU



Esta expressão significa enfrentar grandes sofrimentos ou dificuldades. A sua origem exata e a sua popularização são incertas, mas acredita-se que tenha uma ligação com a Bíblia, mais precisamente com o livro do Gênesis, capítulo 3, versículo 19:

No suor do teu rosto comerás o teu pão, até que te tornes à terra; porque dela foste tomado; porquanto és pó e em pó te tornarás.

Esta passagem refere-se aos primeiros momentos de sofrimento humano, após Eva ter comido o fruto proibido, estabelecendo a associação do “pão” com o sofrimento.

Também a expressão francesa equivalente tem uma origem misteriosa: *Tirer le diable par la*

queue. Acredita-se que remete à imagem de um pobre homem a pedir favores ao Diabo, puxando-lhe a cauda para o deter. Existem variações como *Loger le diable dans sa bourse*, expressão que Jean de La Fontaine popularizou no século XVII.

Existem equivalências de sentido nas outras línguas românicas aqui consideradas. Em romeno a nu *avea niciun sfant* está associada à adversidade e às dificuldades. Também em espanhol, *pasar las de Caín* refere-se ao sofrimento, aludindo à personagem bíblica que marcou a trajetória de dores da humanidade.

Em italiano, a ideia de sofrimento é expressa por *vivere di stenti* ou *vivere stentatamente*. O siciliano tem uma fórmula peculiar: *Liccari a sarda*, que faz referência ao hábito de lamber sardinhas, peixe barato e comum, durante períodos de crise.

Augustin Abdel-Hac
Sveltana Mupemba Kabundi

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BIBLIA, “Gênesis 3”, Bíblia Online, [s.d.], em linha: <https://www.bibliaonline.com.br/acf/gn/3>, consultado em novembro 2024.

EPITALON Violaine, “Tirer le diable par la queue : Définition et origine de l'expression”, *La langue française*, atualizado a 15/9/2023, em linha: <https://www.lalangue-francaise.com/expressions/tirer-le-diable-par-la-queue#origine-de-l-expression-tirer-le-diable-par-la-queue>, consultado em novembro 2024.

***, “De onde vem a expressão ‘comendo o pão que o diabo amassou’?”, Quora, publicado em 2020, em linha: <https://pt.quora.com/De-onde-vem-a-express%C3%A3o-comendo-o-p%C3%A3o-que-o-diabo-amassou>, consultado em novembro 2024.

DICIONÁRIOS

DÊLE AHORA, Dicionario, s. v. pasar las de Caín, em linha: <https://deleahora.com/diccionario/pasar-las-de-Ca%C3%ADn>, consultado em novembro 2024.

DICIONÁRIO INFORMAL, Dicionário Informal, s. v. Comer o pão que o diabo amassou, em linha: <https://www.dicionarioinformal.com.br/comer%20o%20p%C3%A3o%20que%20o%20diabo%20amassou/>, consultado em novembro 2024.

REVERSO, Expressio - Le dictionnaire des expressions françaises décortiquées, s. v. Tirer le diable par la queue, em linha: <https://www.expressio.fr/expressions/tirer-le-diable-par-la-queue>, consultado em novembro 2024.

—, Dictionnaire Roumain-Français, s. v. Sfânt, em linha: <https://dictionnaire.reverso.net/roumain-francais/Sf%C3%A2nt/forced>, consultado em novembro 2024.

LEGENDA DA FOTO

Pão (Pixabay)

SIGNIFICAZIONE : 'avoir des difficultés à subvenir à ses besoins, être dans la précarité'

FRANÇAIS : tirer le diable par la queue – loger le diable dans sa bourse

ESPAGNOL : pasar las de Caín

ITALIEN : vivere di stenti

ITALIEN (SICILE) : liccari a sarda

PORTUGAIS : comer o pão que o diabo amassou

ROUMAIN : a nu avea niciun sfant

COSER Y CANTAR



La expresión tiene su origen en el latín *sem et cantare*. Encontramos también sus equivalentes en países hispanohablantes, como «es un paseo» en México, o podemos decir «está chupado» o «está tirado», que son expresiones familiares.

Utilizamos esta expresión para hablar de algo que se hace sin esfuerzo y sin dificultades. Por ejemplo, cuando salimos de un examen y alguien nos pregunta cómo ha ido. Si ha sido fácil, respondemos «coser y cantar».

Su procedencia proviene del papel tradicional de las mujeres en España. La costura era algo tan común que se representa en la pintura o en la literatura. Las mujeres hacían este trabajo con tal facilidad y costumbre, que cantaban al mismo tiempo que cosían. De ahí surgió la frase «coser y cantar». El fundamento se revela en la unión de dos actividades comunes, la costura y la música, que reflejan tareas simples y placenteras.

SIGNIFICACION : 'd'une très grande simplicité'

FRANÇAIS : un jeu d'enfant – les doigts dans le nez

ESPAGNOL : coser y cantar

ESPAGNOL (MEXICO) : es un paseo

ITALIEN : a occhi chiusi

PORTUGAIS : com uma perna às costas

ROUMAIN : joc de copii

Reconocemos igualmente expresiones similares en otras lenguas románicas. Estas variaciones se dividen en dos categorías; las que se refieren directamente a una acción simple, como *joc de copii* en rumano o *un jeu d'enfant* en francés, y las que se refieren a una parte del cuerpo, como *les doigts dans le nez* en francés, *a occhi chiusi* en italiano o *com uma perna às costas* en portugués, para expresar que la acción es tan fácil que es factible con una desventaja.

Este tipo de locución ha trascendido en diferentes idiomas y culturas a lo largo del tiempo. Por lo tanto, concluimos que mantiene su relevancia por su significado de simplicidad y facilidad.

Louna Dantignes

Valentine Decort

Estelle Hallet

Lucie Lizinjirabake

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

JIMÉNEZ Rosa, «Coser y cantar: La expresión que hace la vida más fácil», *Sapiencia*, [s.d.], en línea : <https://sapiencia.com/expresiones/coser-y-cantar/>, consultado el 21/10/24.

SALAMANCA Juanma, «Coser y cantar», *Horchata y palomitas*, publicado el 29/9/2020, en línea : <https://horchataypalomitas.com/coser-y-cantar/>, consultado el 21/10/24.

DICCIONARIOS

REVERSO, *Expressio - Le dictionnaire des expressions françaises décortiquées*, s. v. *les doigts dans le nez*, en línea : <https://www.expressio.fr/expressions/les-doigts-dans-le-nez>, consultado el 21/10/24.

PIE DE FOTO

Coser (Pexels)

COSTA UN OCCHIO DELLA TESTA



SIGNIFICACION : 'coûter très cher'

FRANÇAIS : coûter les yeux de la tête / un bras / la peau des fesses / un rein...

ESPAGNOL : vale un ojo de la cara

ITALIEN : costa un occhio della testa – costa l'ira di Dio

PORTUGAIS : custar os olhos da cara

ROUMAIN : face cât ochii din cap

ma una teoria è abbastanza famosa. Si riferisce a Diego de Almagro, un conquistatore spagnolo del sedicesimo secolo, che perse un occhio mentre esplorava il Perù per difendere la corona spagnola. In francese, un'espressione simile era già usata nel Medioevo, *saquier les yeux*, che significa 'strappare gli occhi a qualcuno per punirlo'. In seguito, l'espressione come la conosciamo oggi è stata usata da Balzac (Roques, 1995).

Florence Reichling
Emma Van Den Bergh

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

GIORGIO FOTO OTTICA, «L'occhio... costa un occhio della testa», *Giorgio Foto Ottica*, [s. d.], in línea : <https://www.giorgiofotoottica.it/2020/02/02/occhio-costa-un-occhio-della-testa/>, consultato il 30/11/2024.

MAZZANTI Alice, «Ci sono cose che costano l'iradiddio!», *Accademia della Crusca* : il più bel fior ne coglie, pubblicato il 11/9/2018, in línea : <https://accademidellacrusca.it/it/consulenza/ci-sono-cose-che-costano-liradiddio/1512>, consultato il 30/11/2024.

ROQUES Gilles, 1995, «L'œil dans les locutions et expressions françaises», *Annales de Normandie*, vol. 26, p.384.

TAYLOR Gloria Patricia, «Costs an arm and a leg, costa un'occhio della testa», *Buzzy English*, pubblicato il 14/9/2023, in línea : <https://www.buzzyenglish.com/it/article/costs-an-arm-and-a-leg-costa-un-occhio-della-testa#:~:text=L'origine%20esatta%20di%20questa,prezzo%20elevato%20possa%20sembrare%20inaccettabile>, consultato il 30/11/2024.

DIZIONARIO

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. *coûter les yeux de la tête*, in línea : <https://www.expressio.fr/expressions/couter-les-yeux-de-la-tete>, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Occhi sporgenti (Pixabay)

L'espressione «costa un occhio della testa» significa che qualcosa è molto costoso o è quasi incalcolabile. Gli occhi e la testa rappresentano simbolicamente parti molto preziose del corpo. Perdere gli occhi è sinonimo di un sacrificio immenso. Ciò accentua la serietà o l'importanza della spesa. C'è un'altra espressione italiana per dire la stessa cosa : «costa l'ira di Dio».

L'espressione equivalente in spagnolo è la stessa: *vale un ojo de la cara*. In francese esistono molte varianti dell'espressione: *ça coûte un bras*, *ça coûte la peau des fesses*, *ça coûte les yeux de la tête*, *ça coûte un rein*. In portoghese esiste un'espressione equivalente : *custar os olhos da cara*. In rumeno si dice *face cât ochii din cap*.

Non c'è un equivalente latino della metafora, perché l'espressione è apparsa più tardi. Le origini dell'espressione sono piuttosto vaghe,

DORMIR A PIERNA SUELTA



Esta expresión significa que una persona duerme muy profundamente. Su origen proviene de la época en la que los presos tenían que usar cadenas todo el día y toda la noche. Cuando un preso se portaba bien, podía pasar la noche sin grilletes en los tobillos (López, 2013). Entonces podrían literalmente dormir a pierna suelta, y así tener una mejor noche.

En italiano, para decir esto, usamos *Dormire su sette guanciali* y se traduce dormir sobre siete cojines, es un poco más poético que el origen carcelario de su equivalente español.

En portugués, *Dormir como uma pedra* significa dormir como una piedra.

En rumano, *Dormeam buștean* se traduce dormir como un tronco, y esta expresión también existe en español.

La lengua francesa tiene varias expresiones similares a las mencionadas anteriormente. La expresión *Dormir à poings fermés* significa dormir con los puños cerrados, como los bebés. Pero también decimos *dormir comme une pierre* similar a la expresión portuguesa e italiana, o *dormir comme une souche* así como en rumano y español.

Noah Boulanger
Thomas Jeuniaux

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

LÓPEZ Alfred, «¿Cuál es el origen de la expresión 'dormir a pierna suelta'?», 20 minutos, publicado el 9/4/2013, en línea : <https://www.20minutos.es/cultura/blogs/yaestaellistoquetodolosabe/cual-es-origen-expresion-dormir-pierna-suelta-5625816/>, consultado el 21/10/2024.

NARANJO Carmen, «Noticias del español: ¿Por qué decimos "dormir a pierna suelta" o "andar con pies de plomo"?», Fundéu RAE, publicado el 26/3/2021, en línea : <https://www.fundeu.es/noticia/por-que-decimos-dormir-a-pierna-suelta-o-andar-con-pies-de-plomo/>, consultado el 21/10/2024.

PIE DE FOTO

Durmiente (Pixabay)

SIGNIFICATION : 'dormir très profondément'

FRANÇAIS : dormir à poings fermés / comme une pierre / comme une souche

ESPAÑOL : dormir a pierna suelta / dormir como una piedra / como un tronco

ITALIEN : dormire come un sasso

PORTUGAIS : dormir como uma pedra

ROUMAIN : dormeam buștean

ESSERE UN DONGIOVANNI



L'irresistibile «Don Juan» è uno dei personaggi più iconici della letteratura mondiale, così affascinante da ispirare un'espressione idiomatica per antonomasia. «Essere un dongiovanni» significa essere un seduttore seriale, che corteggia con disinvoltura, più per il piacere della conquista che per un reale interesse verso le sue amanti. Esistono varianti con un sottotono più ironico come «fare il dongiovanni» o «dongiovanni da strapazzo». L'espressione trae origine dal personaggio di Don Juan Tenorio, protagonista del testo teatrale spagnolo *El burlador de Sevilla* y convidado de piedra (1630), scritto da Tirso de Molina, che ottenne grande successo nei teatri. Mozart, volendo adattarlo per l'opera, chiese aiuto a Lorenzo Da Ponte, librettista italiano, che scrisse il libretto in italiano. Così il nome fu italianizzato in Don Giovanni per conformarsi alla lingua e alla tradizione del dramma giocoso, generalmente cantato in italia-

no. Col tempo, i tratti distintivi di Don Giovanni lo resero così celebre che il suo nome divenne un sostantivo comune, preferibilmente scritto in minuscolo e unito in un'unica parola. Nella maggior parte delle lingue romanze, l'espressione mantiene il nome originale spagnolo. Solo l'italiano si distingue, grazie alla popolarità dell'opera di Mozart.

Lisa Devondel
Louis Stevens

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DE CAMILLI Davide, 2009, «Un nome mitico nell'opera di Molière e altrove: Don Juan», *Il Nome nel testo. Rivista internazionale di onomastica letteraria*, vol. XI, p. 255-269, in linea : <https://innt.it/innt/article/view/321/305>.

FUNDÉU GUZMÁN ARIZA, «Un donjuán, no un Don Juan», *Fundéu Guzman Ariza*, pubblicato il 25/1/2024, in linea : <https://fundeu.do/un-donjuan-no-un-don-juan/>, consultato il 27/11/2024.

MORETTI Giorgio, «Dongiovanni», *Una parola al giorno*, pubblicato il 15/11/2019, in linea : <https://unaparolaalgiorno.it/significato/dongiovanni>, consultato il 18/11/2024.

DIZIONARI

REVERSO, *Reverso traduction*, s. v. essere un dongiovanni, in linea : <https://context.reverso.net/traduzione/italiano-francese/essere+un+dongiovanni>, consultato il 18/11/2024.

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. Dongiovanni, in linea : <https://www.treccani.it/vocabolario/dongiovanni/>, consultato il 18/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Don Giovanni (L'Alsace, <https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2016/10/22/don-giovanni-en-direct-du-met>)

SIGNIFICATION : 'être un séducteur sans scrupule'

FRANÇAIS : être un Don Juan

ESPAÑOL : ser un donjuán

ITALIEN : essere un dongiovanni

PORTUGAIS : ser um Don Juan

ROUMAIN : a fi un don juan

♥ ESTAR EN BABIA



Estar en Babia es una expresión idiomática española y una metáfora que significa estar distraído, ensimismado, despistado, con la cabeza en otra parte. Existen muchas maneras para expresar este estado en todas las lenguas románicas, pero no hay traducciones literales; la mención a Babia es propia del español porque se refiere a una región del país.

Sin embargo, el origen de esta expresión es oscuro. En efecto, Babia es una comarca en la región de León, en el norte de España. Esta región montañosa es muy hermosa, y los habitantes de Babia eran pastores nómadas. La leyenda dice que cuando estaban nostálgicos y distraídos porque extrañaban su tierra natal les decían «despierta, que estás en Babia».

Hay otras teorías más simples que José María Iribarren, insigne escritor y paremiólogo navarro, compiló, como la que dice que Babia es un

país imaginario, habitado por tontos. Esta idea se ha encontrado en obras cómicas desde el siglo XVI.

En *Un corresponsal en Babia*, un artículo de viajes publicado en el diario ABC en 1953, Víctor de la Serna dice que a los reyes del reino de León les gustaba pasar sus vacaciones de verano en Babia. Entonces, cuando los miembros de la familia real querían huir de los problemas de la Corte, se iban a esconder en Babia. Por eso, la gente sabía que cuando se decía «el rey está en Babia», significaba que el rey no quería hablar con nadie.

Por último, para dar una explicación más fonética, hay gente que cree que Babia es una onomatopeya con la voz «baba» del latín vulgar, referida al balbuceo de los niños. En efecto, «babieca, babia» provienen de la palabra baba y aluden a los bobos y a sus boberías, es decir, sus tonterías.

Maïa Cattaneo

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

S.M., «Qué significa la expresión “estar en Babia” y de dónde viene», *El Mundo*, publicado el 23/11/23, en línea : <https://www.elmundo.es/como/2023/11/22/655de8a2fdddfaf468b45b6.html>, consultado el 21/11/24.

VILALTELLA ORTIZ Xavier, «Las teorías sobre el origen de la expresión “estar en Babia”», *La Vanguardia*, publicado el 14/10/2022, en línea : <https://www.lavanguardia.com/historiayvida/mas-historias/20221014/8562950/teorias-sobre-origen-expresion-babia-pmv.html>, consultado el 21/11/24.

PIE DE FOTO

Babia (Pixabay)

SIGNIFICACION : ‘rêvasser, passer son temps à contempler des choses sans intérêt’

FRANÇAIS : bayer aux corneilles

ESPAGNOL : estar en Babia

ITALIEN : stare con il naso per aria / avere la testa tra le nuvole

PORTUGAIS : estar/andar a leste

ROUMAIN : a fi dus cu mintea

FARE LA GATTAMORTA

con una connotazione peggiorativa.

La metafora risale al VII secolo a.C. e deriverebbe dal filosofo e favolista greco Esopo, nella sua storia del gatto e dei topi. Questa favola racconta di come un gatto fingesse di essere morto per divorare i topi; fortunatamente per loro, il piano fallisce e il gatto resta senza cena. L'origine di questa espressione non è dunque latina, ma deriva dalla favola di Esopo. Inizialmente, la gatta veniva usata in modo neutro e generale, senza riferimento specifico alle donne. Il senso peggiorativo sarebbe quindi apparso nel tempo, per via della paura associata al carattere femminile (considerato venale e manipolatore) dall'Antichità e dal Medioevo.

Esistono equivalenti in diverse lingue latine; quello che più si avvicina al senso figurato è lo **SPAGNOLO** *hacer la mosquita muerta*, ma è il **FRANCESE** a offrire l'equivalente più letterale con *faire la sainte nitouche*, che significa fingere di essere perfetti per nascondere le proprie intenzioni. L'espressione si ritrova anche in **PORTOGHESE** con *fazer-se de sonsa*, che significa fare finta di essere «insipido» per nascondere le proprie intenzioni.

Clémentine Goovaerts
Barbara Romanczuk



L'espressione «fare la gattamorta» è una metafora che paragona una persona che mostra un atteggiamento innocente e ingenuo, ma in realtà manipolatore, a un gatto che finge di essere morto. Oggi, questa espressione viene usata principalmente per descrivere donne che manipolano gli uomini, ed è considerata piuttosto negativa e

SIGNIFICACION : ‘adopter un faux air de douceur dans le but de tromper ou séduire’

FRANÇAIS : faire la chattemite – faire la sainte nitouche

ESPAGNOL : hacer la mosquita muerta

ITALIEN : fare la gattamorta

PORTUGAIS : fazer-se de sonsa

ROUMAIN : a face pe sfântul

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

MASETTI Lucia, «Gattamorta», *Una parola al giorno*, pubblicato il 8/2/2021, in linea : <https://unaparolaalgiorno.it/significato/gattamorta>, consultato nel novembre 2024.

NIRVAM MAGAZINE, «Fare la gattamorta: significato e origine dell'espressione», *Nirvam.it*, [s.d.], in linea : <https://m.nirvam.it/users/MagazineArticle.aspx?ID=1356>, consultato nel novembre 2024.

***, «Èsopo», *Cercle Gallimard de l'enseignement*, [s.d.], in linea : <https://www.cercle-enseignement.com/Contributeurs/Esopo>, consultato nel novembre 2024.

DIZIONARI

TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s. v. gattamorta, in linea : <https://www.treccani.it/vocabolario/gattamorta/>, consultato nel novembre 2024.

WIKIPEDIA, *Wikipedia*, s.v. Esopo, in linea : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Èsopo>, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Cartolina

FICAR DE BOCA ABERTA



A expressão “Ficar de boca aberta” descreve, em português, a situação na qual uma pessoa fica muito surpreendida por uma novidade, de tal forma espantada que fica, eventualmente literalmente, de boca aberta.

A origem desta expressão ainda permanece incerta até aos dias de hoje, mas sabemos que começou a popularizar-se nos textos literários a partir do século XIX. No início, o dito significava

SIGNIFICATION : ‘être stupéfait/stupéfaite’

FRANÇAIS : rester bouche bée – rester comme deux ronds de flan

ESPAGNOL : quedarse boquiabierto

ITALIEN : stare con il naso per aria / rimanere a bocca aperta

PORTUGAIS : ficar de boca aberta

ROUMAIN : a fi teleleu Tănase

apenas o ato de manter a boca aberta, mas com o tempo ele evoluiu e enriqueceu o seu significado. Na época atual, a interpretação mais comum é ficar surpreendido ou maravilhado com alguma coisa. Exprime o sentimento que alguém experimenta numa situação chocante ou surpreendente, como no exemplo “As crianças ficaram de boca aberta quando o mágico tirou o coelho do seu chapéu alto.”

Existem equivalências desta expressão portuguesa nas línguas românicas em apreço, quase todas tradução literal da expressão portuguesa. De fato, em francês podemos dizer *rester bouche bée*, em espanhol, *quedarse boquiabierto* e em italiano *rimanere a bocca aperta*. Finalmente, existe em romeno uma expressão equivalente, apesar de totalmente diferente das demais: *a fi teleleu Tănase* (para ser um *teleleu Tanase*), que significa estar confuso ou desconcertado.

Cátia Cardiga
Sophie Grutzius

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CIDESP, “Boca Aberta: Significado e Curiosidades Incríveis”, Cidesp, atualizado em 31/3/2025, em linha: <https://cidesp.com.br/artigo/boca-aberta-significado>, consultado em 13/4/2025.

MENDONÇA Donay, “Como dizer ‘Ficar boquiabierto’ em espanhol”, Dicas de Espanhol, publicado em 27/2/2014, em linha: <https://www.dicasdeespanhol.com.br/forum/como-dizer-ficar-boquiabierto-em-espanhol-t3867.html>, consultado em 5/12/2024.

***, “O que significa ‘ficar de boca aberta’ no idioma da Francês?”, Wiki Languages, atualizado em 13/4/2025, em linha: <https://wikilanguages.net/dic/portuguese-france.php?q=ficar%20de%20boca%20aberta>, consultado em 13/4/2025.

DICIONÁRIOS

ALMEIDA José João, Dicionário aberto de calão e expressões idiomáticas, s.v. ficar de boca aberta, em linha: <https://natura.di.uminho.pt/~jji/pln/calao/dicionario.pdf>, consultado em 5/12/2024.

WIKIPEDIA, Wikipedia, s.v. *Listă de expresii românești*, em linha: [LEGENDA DA FOTO](https://ro.wikipedia.org/wiki/List%C4%83_de_expresii_rom%C3%A2ne%C8%99ti#:~:text=Trebuie%20dovedit%20cu%20surse%20incontestabile%20(de%20specialitate)%20c%C4%83%20este%20o,consultado em 5/12/2024.</p>
</div>
<div data-bbox=)

Boca aberta (Pixabay)

HACER CASTILLOS EN EL AIRE



La expresión «hacer castillos en el aire» es una metáfora muy utilizada por los hispanohablantes, tanto en un contexto profesional como personal. La Real Academia Española (RAE) la define así: «Ilusiones lisonjeras con poco o ningún fundamento». En resumen, esta expresión se refiere a la construcción de proyectos que no son realizables desde un punto de vista concreto.

El primer origen encontrado es la Biblia. En efecto, en el evangelio de Mateo (VII, 26-27), se encuentra: «Edificar su casa sobre la arena». Un segundo origen se encuentra en la Edad Media, época marcada por la construcción de castillos destinados a proteger a los nobles y sus familias de posibles enemigos. Como se puede imaginar, construir un edificio así no es fácil. En esa época, los latinos usaban una expresión idiomática equivalente: *in aere aedificas*. Esta última ha evolucionado con el tiempo y ha encontrado su equivalente en todas las lenguas románicas.

SIGNIFICATION : ‘concevoir des projets irréalisables’

FRANÇAIS : tirer des plans sur la comète – bâtir des châteaux en Espagne

ESPAGNOL : hacer castillos en el aire

ITALIEN : costruire castelli in aria,

PORTUGAIS : fazer castelos no ar

ROUMAIN : a face castele în Spania

Así, los españoles usan *Hacer castillos en el aire*, los italianos: *Costruire castelli in aria*, los portugueses *Fazer castelos no ar* y los rumanos *A face castele în Spania*.

Para terminar, es interesante mencionar las diferentes equivalencias francesas de esta expresión porque, aunque son muy diferentes en su vocabulario, el significado figurado, por su parte, sigue siendo el mismo. En Bélgica, por ejemplo, se utiliza a menudo la expresión *faire des plans sur la comète*, es decir, «hacer planes sobre el cometa». Pero existe también: *bâtir/construire des châteaux en Espagne*, es decir, «construir castillos en España» donde se encuentra el mismo esquema que en las otras lenguas románicas.

Salma Maymouni
Lorie Millet

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

***, «Faire des plans sur une comète», Lyrics Translate, publicado el 12/8/2020, consultado el 8/11/2024.

***, «Descubre el origen de la expresión «hacer castillos en el aire», Cuentalos, [s.d.], en línea: <https://cuentalos.online/descubre-el-origen-de-la-expresion-hacer-castillos-en-el-aire/>, consultado el 11/11/2024.

DICIONARIOS

EXPRESSIO, Expressio - Le dictionnaire des expressions françaises décortiquées, s.v. *Tirer des plans sur la comète*, en línea: <https://www.expressio.fr/expressions/tirer-des-plans-sur-la-comete>, consultado el 11/11/2024.

PIE DE FOTO

El castillo de Neuschwanstein entre las nubes©Bluebird

♥ INÊS É MORTA



Inês é morta é uma expressão idiomática que se utiliza para referir uma situação irreversível e irreparável, assinalando assim a inutilidade de ações tardias.

“Inês é morta” encontra a sua origem numa das histórias de amor mais trágicas e emblemáticas de Portugal: a lenda de D. Pedro e D. Inês de Castro, uma história de amor, traição e vingança real que remonta ao século XIV.

De acordo com a vontade do seu pai, o rei D. Afonso IV, D. Pedro casou-se com uma nobre castelhana, mas viria a apaixonar-se pela sua dama de companhia, D. Inês. Os problemas políticos que esta relação implicava levaram ao assassinato de D. Inês, ordenado pelo rei. A descoberta do ocorrido destruiu D. Pedro, que entraria em guerra contra o seu pai. Após a sua coroação, condenaria os assassinos de D. Inês à morte (foi-lhes arrancado o coração) e, diz a lenda, mandou coroar Inês de Castro como rainha e obrigou a corte

SIGNIFICATION : ‘il est trop tard pour changer quelque chose à une situation’

FRANÇAIS : la messe est dite

ESPAÑOL : a buenas horas mangas verdes

ITALIEN : i giochi sono fatti

PORTUGAIS : Inês é morta

ROUMAIN : apa vărsată nu se mai adună

a beijar a mão do cadáver, e facto é que os seus túmulos estão albergados juntos, no Mosteiro de Alcobaça.

Equivalente de “Inês é morta” em espanhol seria *A buenas horas mangas verdes*, que exprime a ideia de que algo chegou demasiado tarde, que a ajuda já não é necessária e se tornou inútil. Em romeno, diríamos *Apa vărsată nu se mai adună*, que não correspondendo completamente à expressão portuguesa, embora designando uma situação irreversível. Em francês ou em italiano, as expressões *la messe est dite* ou *i giochi sono fatti* sublinham que tudo está terminado sem necessariamente exprimirem ação irreversível nem a noção de atraso que se encontra nas expressões espanhola e portuguesa.

Zoë Mineur
Faustine Viart

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

ALÇADA Isabel e MAGALHÃES Ana Maria, 2001, Portugal. História e Lendas, Alfragide, Editorial Caminho, 226 p.

ALVES Igor, “Inês é morta”, Significados, [s.d.], em linha: <https://www.significados.com.br/ines-e-morta/>, consultado em 5/12/2024.

CORGA VIEIRA Ana Sofia, *Histoire et culture des pays lusophones II* (ROMAB326), curso dado durante o ano académico 2024-2025 na Université Libre de Bruxelles.

FERNANDES Maria Julia, “D. Pedro I, o Romeu português”, RTP Ensina, publicado em 2003, em linha: <https://ensina.rtp.pt/artigo/d-pedro-i-1320-1367/>, consultado em 5/12/2024.

LEGENDA DA FOTO:

Túmulo de Inês de Castro (domínio público)

TRA L'INCUDINE E IL MARTELLO



Nessuno vorrebbe avere il dito schiacciato tra l'incudine e il martello. Eppure, è probabilmente ciò che è accaduto all'autore sconosciuto di questa espressione, che ora è diventata idiomática.

In effetti, attraverso il suo significato metonimico, evoca una situazione difficile in cui ci si trova tra due alternative spiacevoli o tra due pericoli gravi, proprio come il ferro battuto nelle operazioni di forgiatura. L'enunciato è molto utilizzato nel contesto politico e significa allora «essere tra due partiti opposti» o anche «essere tra due forze avverse in un conflitto armato».

La locuzione *inter malleum et incudem* esiste già in latino, ma non è molto diffusa. È attestata nella raccolta di massime greche e latine *Adagia*, composta dal celebre umanista rinascimentale Erasmo da Rotterdam.

Questa espressione ha equivalenti in tutte le lingue romanze, a volte con elementi diversi coordinati dalla congiunzione «e». Così, in francese troviamo *entre le marteau et l'enclume* o *entre l'arbre et*

l'écorce (traduzione letterale: «tra l'albero e la corteccia»); in spagnolo, il suo equivalente sarà *entre la espada y la pared* (traduzione letterale: «tra la spada e il muro»); in portoghese parliamo di *estar entre a espada e a parede* o *entre a cruz e a caldeirinha* (traduzione letterale: «tra la croce e la caldaia»); infine, in rumeno: *între ciocan și nicovală* (traduzione letterale: «tra il martello e l'incudine»).

In questo senso, la costruzione è abbastanza produttiva e può subire modifiche sotto l'influenza della cultura locale o di altre lingue. Esistono ugualmente altri modi di dire sinonimici, come «trovarsi tra Scilla e Cariddi», che si riferisce allora a due mostri orribili della mitologia greca.

Yannis Leloup
Daria Volkova

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ERASMO, 1500, «1.1.16», *Adagia*, edizione di HARMSSEN A.J.E., versione digitale via <https://www.let.leidenuniv.nl/Dutch/Latijn/ErasmusAdagia.html>, consultato il 13/10/2024.

DIZIONARI

DE MAURO, I *NUOVO DE MAURO*, s. v. tra l'incudine e il martello, in linea: <https://dizionario.internazionale.it/parola/tra-lincudine-e-il-martello>, consultato l'8/10/2024.

EXPRESSIO, *Les expressions françaises décortiquées*, s. v. entre le marteau et l'enclume, in linea: <https://www.expressio.fr/expressions/etre-se-trouver-entre-le-marteau-et-l-enclume>, consultato il 9/10/2024.

QUARTU Monica e ROSSI Elena, *Dizionario dei Modi di dire*, s.v. *incudine*, in linea: <https://dizionari.corriere.it/dizionario-modi-di-dire/1/incudine.shtml>, consultato l'8/10/2024.

REVERSO, *Reverso context*, s. v. tra l'incudine e il martello, in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-espagnol/tra+l%27incudine+e+il+martello>, consultato il 13/10/2024; in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-portugais/tra+l%27incudine+e+il+martello>, consultato il 13/10/2024; in linea: <https://context.reverso.net/traduction/italien-roumain/tra+l%27incudine+e+il+martello>, consultato il 13/10/2024.

WIKTIONARY, *Wikcionário*, s. v. entre a espada e a parede, in linea: https://pt.wiktionary.org/wiki/entre_a_espada_e_a_parede, consultato il 13/10/2024.

—, *Wiktionnaire*, s. v. entre le marteau et l'enclume, in linea: https://fr.wiktionary.org/wiki/entre_le_marteau_et_l%27enclume, consultato il 13/10/2024.

***, *Virgilio Sapere*, s. v. tra l'incudine e il martello, in linea: <https://sapere.virgilio.it/modi-di-dire/trovare-tra-l-incudine-e-il-martello-1057>, consultato l'8/10/2024.

DIDASCALIA FOTO

Includine e martello (Pixabay)

SIGNIFICATION : ‘être entre deux partis ou deux personnes qui ont des intérêts contraires’

FRANÇAIS : entre le marteau et l'enclume / entre l'arbre et l'écorce

ESPAÑOL : entre la espada y la pared

ITALIEN : tra l'incudine e il martello

PORTUGAIS : entre a espada e a parede – entre a cruz e a caldeirinha

ROUMAIN : între ciocan și nicovală

Morphosyntaxe
 Verbe Adverbe Déclinaison
 Accord Article Syntaxe
 Mot Lexique
 Discours Adjectif
 Nom Linguistique
 Intonation
 Morphologie
 Phonétique Syntagme
 Orthographe Particule Sémantique
 Phonologie Pragmatique



UNE RUBRIQUE LINGUISTIQUE

Le sens du mot *linguistique* au XIX^e siècle, 'étude historique et comparative des langues', vieilli aujourd'hui, retrouve son entière jeunesse dans le syntagme clarifiant *linguistique historique et comparative* qui est le noyau de la vérité méthodologique au sein de tout cours de *Linguistique comparée des langues romanes*.

C'est le titre du cours de linguistique romane de l'ULB qui inspire les sujets abordés dans la rubrique linguistique de notre revue. Les signataires des articles, enhardis par une hardiesse inébranlable et une prouesse sans précédent, sont amenés à entreprendre une recherche et une réflexion profonde dans un espace limité, avec des objectifs majeurs.

1 L'introduction de l'article est une brève motivation scientifique du choix du sujet faite d'une manière directe par l'intermédiaire même de l'hypothèse de travail. On identifie ici aussi les sous-disciplines linguistiques dans la perspective desquelles le sujet est traité, des domaines tels que la phonétique, la lexicographie, la lexicologie, la grammaire, la syntaxe, la pragmatique, l'analyse du discours

etc. La romanistique - la linguistique comparée des langues romanes - reste l'axe central. Les contributeurs décident s'ils empruntent un chemin théorique ou s'ils proposent une analyse basée sur le matériel empirique.

2 Avant de rentrer dans le vif du sujet, le concept central est défini, soit par des citations d'auteurs scientifiques, soit en proposant une définition personnelle (adéquate surtout dans le cas d'une proposition d'un sujet théorique).

3 La partie centrale de l'article consiste en une analyse comparative de l'objet choisi, sur une méthodologie ayant pour base le concept central, entre les langues romanes, tout en rapportant au latin les phénomènes présentés pour les différentes langues. Donner des exemples et, si possible,

réduire la comparaison à une statistique en donnant des chiffres sont des défis à relever ici. L'analyse comparative comprend au moins un fait diachronique et un fait synchronique.

4 La conclusion est une synthèse réinterprétée de l'article qui met en évidence les résultats de la recherche.

5 Une curiosité concernant le sujet traité se place à la fin de chaque article. C'est une reformulation abrégée et dans un langage ludique de la conclusion, tout en apportant une observation remarquable, intelligente et cryptique. Elle peut prendre la forme d'une devinette ou d'une question du type *Saviez-vous que...?*

Alice Toma



ALLA TAVOLA FRANCO-ITALIANA: I PRESTITI TRA IL FRANCESE E L'ITALIANO NEL CAMPO CULINARIO

Le strettissime relazioni tra la Francia e l'Italia nel corso della storia hanno favorito importanti scambi linguistici, il che spiega in parte i numerosi prestiti reciproci tra le due lingue in vari ambiti. Tuttavia, un campo è assolutamente privilegiato nel corso dei secoli: quello dell'alimentazione e della gastronomia (Margarito, 2008). Il presente articolo si concentrerà dunque sui prestiti tra il francese e l'italiano in campo culinario.

In un primo momento, affronteremo le caratteristiche generali dei prestiti e il loro adattamento grafico, fonetico e morfosintattico nelle rispettive lingue per poi concentrarci su alcuni termini che consideriamo fenomeni linguistici interessanti. Va anche sottolineata la difficoltà di questo studio, legata alla variazione diatopica delle lingue in questione, probabilmente ancora più pronunciata in italiano che in francese.

Per ragioni metodologiche, è stato deciso di utilizzare la terminologia «classica» del prestito «di necessità e di lusso», stabilita da Ernst Tappolet (1913-1916), anche se questo approccio è stato molto criticato, poiché i prestiti di necessità

possono essere evitati scegliendo altri tipi di innovazione, così come c'è una certa «necessità» nei prestiti di lusso (Winter-Froemel, 2017).

Per quanto riguarda la natura dei prestiti in campo culinario, si nota che questi tendono a designare concetti molto precisi, legati alla cultura del paese della lingua di origine: si tratta per lo più dei nomi di prodotti specifici. Così, troviamo, ad esempio, tipi di formaggi (it. *mozzarella*, *ricotta*, *mascarpone*, *burrata*; fr. *camembert*), i nomi di tipi di caffè (it. *espresso*, *cappuccino*, *macchiato*, *americano*), tipi di pane o pasticceria (it. *ciabatta*, *focaccia*, *bruschetta*; fr. *croissant*, *brioche*, *madeleine*), prodotti a base di cereali tipici (it. *pizza*, *calzone*, *spaghetti*, *gnocchi*, *risotto*, *ravioli*), a volte con slittamenti semantici (e.g. il caso di *champignon*, che sarà trattato più avanti). In questo senso, sembra logico parlare di «prestiti di necessità» prototipici. Inoltre,

“

In campo culinario, si nota che questi tendono a designare concetti molto precisi, legati alla cultura del paese della lingua di origine.

”

la maggior parte dei prestiti sono ormai diventati internazionalismi (in ogni caso, sono presenti in altre lingue europee) (Stammerjohann e Seymer, 2007).



ITALIANISMI IN FRANCESE

In generale, le grafie degli italianismi sono conservate, anche nel caso delle doppie consonanti, che non hanno valore fonetico in francese (es. cappuccino), tranne per alcuni prestiti probabilmente più antichi, ad esempio, *brocoli*, con la riduzione del raddoppiamento <cc> nel tempo (TLFi). Altre parole possono subire un'evoluzione, come nel caso di *expresso* [ɛksprɛso] (< it. *espresso*), per analogia con *café express*.

In francese, l'accento è sempre fissato sull'ultima sillaba, quindi tutti gli italianismi seguono questa regola. La pronuncia rimane molto simile, con alcune modifiche, come la sonorizzazione dell'affricata intervocalica nelle parole *pizza* [pidza] e *mozzarella* [modzakɛla] (spesso apocopato in *mozza*, un processo tipico per i sostantivi lunghi e frequenti in francese). Anche se le desinenze vocaliche diverse da -e sono atipiche in francese, vengono conservate. C'è ugualmente una leggera differenza nella pronuncia delle parole che terminano in -e (non pronunciata in francese, es. *lasagne* [lazan], *mascarpone* [maskɑʁpɔn]).

A livello morfosintattico, il genere grammaticale è mantenuto, poiché le lingue sono morfologicamente vicine. Così, le desinenze in -a sono percepite come femminili, tranne rare eccezioni. Ad esempio, in francese del Québec, la *mozzarella* è spesso maschile, probabilmente per calco sull'inglese *mozzarella cheese*, che diventa fro-

mage *mozzarella* con l'ellissi eventuale del termine *fromage* (Pypaert, 2024).

La formazione del plurale avviene con l'aggiunta grafica della -s finale, non pronunciata all'orale. Questa regola si applica anche a parole già plurali in italiano (*spaghetti(s)*, *broccoli(s)*, *panini(s)*, *lasagne(s)*, *scampi(s)*), il che può essere spiegato dal numero di occorrenze (raramente si trovano al singolare).

GALLICISMI IN ITALIANO

Le grafie sono generalmente conservate, talvolta con esitazioni legate agli accenti grafici e ai digrammi (fr. *ragoût* > it. *ragù*, fr. *pâté* > it. *paté*). Alcune parole sono adattate alla grafia italiana (fr. *mayonnaise* > it. *maionese*).

La pronuncia può essere modificata, poiché il sistema vocalico italiano è più ridotto di quello francese, ma si mantiene l'accento sull'ultima sillaba. Ad esempio, si osserva la denasalizzazione (*croissant* [krwas'san], *camembert* [kamem'ber]).

Galicismi sono per lo più sostantivi invariabili in italiano, quindi il plurale è espresso dall'articolo (come per altre parole di origine straniera). Però, le forme plurali originali non sono rare («le brioches», «le baguettes»).

Per alcuni termini si verificano slittamenti semantici. È il caso di «ragù», che in francese indica «un piatto di carne e verdure cotto in salsa» (Larousse), mentre in italiano è un sugo a base di carne macinata grossa (Treccani). È interessante che il termine generico francese *champignon* ha finito per sostituire l'italiano *prataiolo*, cioè un tipo specifico di fungo, lo *champignon de Paris* (per restrizione semantica) (Reutner, 2008).

Un caso di prestito piuttosto curioso è quello del *croissant*. Infatti, attestato nel 1942 e marcato come esotismo, è proposto come sinonimo del



termine italiano *cornetto* in diversi dizionari (Sapere Virgilio, De Mauro, Treccani). Dopo una breve ricerca, è emerso che le differenze nella ricetta sono minime. La motivazione del prestito sarebbe dunque meno chiara, e si tratterebbe di quello che chiamiamo «prestito di lusso» (nozione anch'essa criticata, poiché ogni prestito con le sue connotazioni apporta una modifica semantica e non agisce come sinonimo assoluto) (Reutner, 2008).

Per dirimere la questione dell'uso effettivo di questo termine, siamo riusciti ad intervistare 42 italofofoni, di età compresa tra i 18 e i 56 anni, provenienti da diverse regioni. Abbiamo condotto l'indagine inviando i questionari tramite applicazioni che mettono in contatto persone che imparano le lingue (Tandem, HelloTalk). Per la maggioranza degli intervistati (64%), c'è comunque una differenza nella ricetta (il *croissant* è più burroso), ma rimane minima, e almeno la metà afferma l'intercambiabilità dei termini. I risultati ottenuti (Figura 1) testimoniano la variazione diatopica nell'uso dei sostantivi: nel Centro-Sud, si usa solo il termine «cornetto», mentre il «croissant» è immediatamente percepito come qualcosa di «francese» e insolito. Al contrario, nel Nord si usa il termine *croissant* (26%), ma viene superato da *brioche* (48%), che cambia di significato rispetto al francese; o ancora, il 100% degli intervistati provenienti dall'Emilia-Romagna usa il termine *pasta* per nominare il dolce in questione.

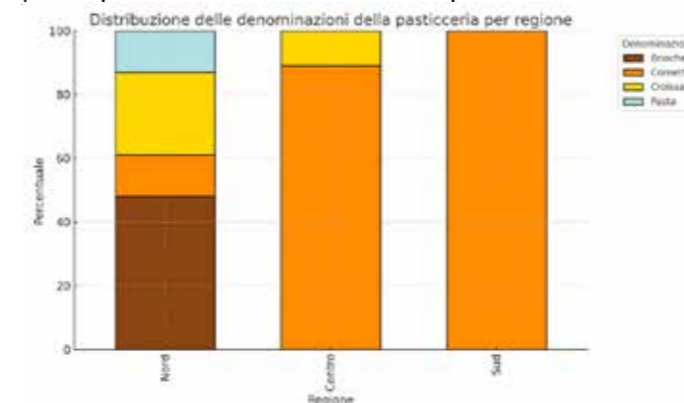


Figura 1 (lavoro personale)

In conclusione, si potrebbe dire che esiste una dicotomia in questi prestiti: gli italianismi culinari in francese sembrano essere più comuni dei

gallicismi in italiano, poiché questi corrisponderebbero alla cultura alimentare più radicata nella vita quotidiana, mentre la gastronomia francese sarebbe considerata come «prestigiosa» e riservata a determinate classi sociali.

Yannis Leloup
Daria Volkova

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- FRALON José-Alain, «Les mystères du croissant», *Le Monde*, pubblicato il 20/3/2005, in linea: https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2005/03/20/les-mysteres-du-croissant_374725_3208.html, consultato il 30/10/2024.
- MARGARITO Mariagrazia, 2008, «Une valise pour bien voyager... avec les italianismes du français», *Synergies Italie*, n°4, p. 63-73.
- PIROLLO Alessandro, «Brioche, cornetto e croissant: non sono la stessa cosa?», *La cucina italiana*, pubblicato il 30/1/2024, in linea: <https://www.lacucinaitaliana.it/storie/piatti-tipici/brioche-cornetto-croissant-differenza/>, consultato il 30/10/2024.
- PYPAERT Nicole, 2024, «L'intégration morphosyntaxique des italianismes culinaires en français: variation diatopique et emprunt», *Langue française*, n° 221, p. 123-142.
- REUTNER Ursula, 2008, «Les emprunts récents de l'italien au français», in HORIOT Brigitte (a cura di.), *Le français, ailleurs et toujours: place et fonctions du français dans les autres langues - actes du colloque international tenu à l'Université Lyon III, Lyon, Centre d'Études Linguistiques - Corpus, Discours et Sociétés*, p. 119-136.
- STAMMERJOHANN Harro e SEYMER Gesine, 2007, «L'italiano in Europa: italianismi in francese, inglese e tedesco», in MARASCHIO Nicoletta (dir.), *Firenze e la lingua italiana fra nazione ed Europa*, Firenze, Firenze University Press, p. 41-55.
- TAPPOLET Ernst, 1913-1916, *Die alemannischen Lehnwörter in den Mundarten der französischen Schweiz: Kulturhistorisch-linguistische Untersuchung*, F. Reinhardt, Basel, 119 p.
- WINTER-FROEMEL Esme, 2017, «The pragmatic necessity of borrowing», *Taal en Tongval*, vol. 69, n° 1, p. 17-46.

DIZIONARI

- CNRTL, *Trésor de la Langue Française informatisée (TLFi)*, s.v. *brocoli*, in linea: <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/brocoli#:~:text=Petit%20rejeton%20que%20pousse%20le,de%20certains%20autres%20!%C3%A9gumes%20%C2%BB%20dep.>, consultato il 30/10/2024.
- DE MAURO, I Nuovo De Mauro, s.v. *cornetto*, in linea: <https://dizionario.internazionale.it/parola/cornetto>, consultato il 30/10/2024.
- LAROUSSE *Dictionnaire Larousse français*, s.v. *ragoût*, in linea: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rago%C3%BBt/66216#:~:text=Plat%20compos%C3%A9%20de%20morceaux%20de,%C3%A9gumes%20cuits%20dans%20une%20sauce.>, consultato il 30/10/2024.
- TRECCANI, *Vocabolario Treccani*, s.v. *cornetto*, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/cornetto/>, consultato il 30/10/2024.
- , *Vocabolario Treccani*, s.v. *ragù*, in linea: <https://www.treccani.it/vocabolario/ragu/>, consultato il 30/10/2024.
- ***, Virgilio Sapere, s.v. *cornetto*, in linea: <https://www.sapere.it/sapere.html>, consultato il 30/10/2024.

DIDASCALIA FOTO

Recette italienne: <https://recette-italienne.fr/cuisine-italienne/>



UNE RUBRIQUE LITTÉRAIRE

Les langues ouvrent les portes, élargissent nos horizons... S'approprier une langue, la sentir, la vivre permet de s'ouvrir aussi aux littératures dont elle est le vecteur d'expression, d'en découvrir la musicalité, les nuances, la poésie, au hasard de lectures qui nous proposent des univers inconnus à explorer.

La littérature, comprise comme l'ensemble des productions écrites à valeur esthétique ou artistique constituant un héritage patrimonial d'une société, est fondamentale pour la transmission de la culture, des valeurs et de la civilisation liée à une langue, ainsi que pour la rencontre et la communication humaine au-delà des limitations spatio-temporelles.

Le mot «littérature» en français, et dans les autres langues romanes, provient du latin *litteratura* dérivé de

LITTERA, 'lettre', au sens de signe graphique servant à transcrire une langue, dont le sens a évolué pour signaler l'érudition, la culture et les œuvres d'esprit. Dans les langues romanes de cette revue, c'est *litteratura* (espagnol et portugais), *letteratura* (italien) et *literatură* (roumain).

Cette rubrique propose d'aborder la littérature contemporaine à travers des auteur.e.s et des œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Les articles de cette rubrique prennent la forme d'un compte-rendu comportant une bio-biblio-

graphie de l'auteur.e, une brève introduction à l'œuvre choisie et une analyse ou commentaire critique en vue d'en faire ressortir les aspects les plus pertinents et de partager avec les lecteur.e.s le plaisir de la découverte par la lecture.

Beatriz Calvo Martín



CONFRONTO DELLA SOCIETÀ DESCRITTA NEL BARONE RAMPANTE DI ITALO CALVINO E PARAGONE CON LA SOCIETÀ CONTEMPORANEA

Il barone rampante è un romanzo molto famoso di Italo Calvino. Pubblicato nel 1957, è il secondo libro della trilogia «I nostri antenati». Lo stesso anno, il libro ha ricevuto il Premio Viareggio per la narrativa. Per il protagonista, Calvino si è ispirato all'amico Libereso Gugliemi. Era un botanico che ha scritto articoli sulla natura. Il libro racconta la storia di Cosimo Piovasco di Rondò, un ragazzo che, a 12 anni, decide di vivere sugli alberi per tutta la sua vita per ribellarsi contro la sua famiglia e promette di non scendere mai più. Continua a

parlare con gli altri, ad esempio Viola con cui ha una relazione amorosa complicata.

Come molti dei suoi scritti, Calvino ha usato una storia fantastica per parlare della libertà e di problemi nella società. In questa storia, il protagonista è molto interessante perché osserva la società e le persone che lo circondano senza prendervi parte: è un osservatore esterno. Ora proviamo ad analizzare la società descritta nel libro e confrontarla con la nostra per vedere se ci sono somiglianze o differenze.

La società descritta nel *Barone rampante* è quella della nobiltà italiana del XVIII secolo. Questa nobiltà era molto rigida: esisteva una netta separazione tra i contadini e l'aristocrazia. Lo vediamo, ad esempio, nel libro quando Cosimo si lega d'amicizia con un malvivente, e molte persone trovano questo comportamento del tutto inappropriato solo a causa della differenza di classe sociale.

Ma non è tutto: fin dall'inizio del libro si notano le rigide convenzioni sociali dell'epoca. Che si tratti del modo di comportarsi a tavola o del modo di vestirsi, tutto era regolato da tradizioni che esistevano da secoli.



Questa nobiltà, pur essendo così severa e desiderando apparire superiore agli altri, non possedeva più la ricchezza che aveva in passato. Con «pochi» mezzi e senza alcuna utilità sociale, non partecipando nemmeno ai dibattiti politici, la nobiltà era nobile solo di nome e aveva perso il suo splendore.

In realtà, la società descritta nel libro è una satira che prende in giro tutte le regole e le differenze



dell'epoca, permettendo anche un confronto con la società attuale.

Infatti, ci sono molti punti in comune tra la società descritta nel libro e quella attuale.

Il primo, e probabilmente il più evidente, è la ribellione contro le norme sociali che ci insegnano fin da piccoli. Cosimo si batteva contro le regole imposte dalla sua classe sociale, che considerava stupide. Allo stesso modo, oggi esistono molti movimenti che combattono queste norme

”

Per tutto il libro, Cosimo cerca di vivere la sua vita come vuole, al di fuori delle regole. Questa è una ricerca che persiste ancora oggi.

”

e promuovono l'individualità e l'uguaglianza (ad esempio, i movimenti femministi o LGBTQIA+).

In secondo luogo, una caratteristica comune tra la società dell'epoca e quella attuale sono le disuguaglianze sociali, anche se in passato questa gerarchia si basava sulla nobiltà di sangue, mentre oggi il nostro posto nella società è determinato dal denaro che possediamo.

Ci sono ancora molti altri punti in comune, ma concluderemo citando questo: la ricerca di autonomia e libertà. Per tutto il libro, Cosimo cerca di vivere la sua vita come vuole, al di fuori delle regole. Questa è una ricerca che persiste ancora oggi, con persone che lavorano in modo indipendente o scelgono stili di vita alternativi (come eremiti, comunità, ecc.).

Infine, se ci sono punti in comune, ci sono anche alcune differenze importanti:

In primo luogo, una differenza piuttosto evidente è il ruolo della donna nella società. Fino a poco tempo fa, le donne non avevano diritti ed erano fortemente limitate dalle aspettative dell'epoca, come si vede nel personaggio di Viola durante tutto il libro. Anche se oggi persistono delle disuguaglianze, la lotta per i diritti e l'uguaglianza delle donne ha fatto grandi passi avanti.

In secondo luogo, il ruolo della tecnologia nella società. La storia di Cosimo si svolge poco prima della rivoluzione industriale, e gli strumenti tecnologici erano molto meno numerosi o sviluppati. Oggi, invece, la tecnologia è onnipresente e viene utilizzata quotidianamente.

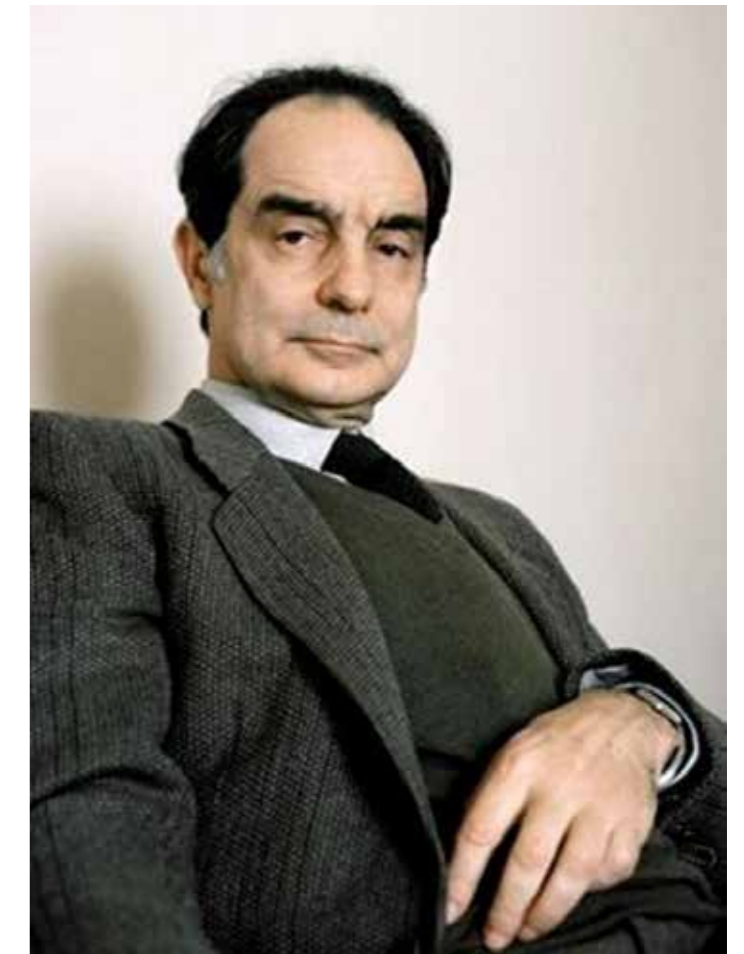
Un'ultima differenza è l'impegno politico e civico. Se in passato solo un'élite poteva partecipare ai dibattiti, oggi, in Europa, tutti possono esprimersi e far sentire la propria voce, una possibilità amplificata dai social network.

Calvino è uno degli scrittori italiani più importanti per la sua capacità di riflettere la sua società attraverso un mondo fantastico. Utilizza la storia di Cosimo per parlare della libertà e l'individualità. Il personaggio principale decide di ribellarsi alle convenzioni della sua società e vuole vivere sugli alberi ma non è completamente isolato. All'inizio, i suoi genitori si vergognano di lui, Cosimo è visto come un'attrazione, ma col tempo inizia a stringere legami con gli altri. La natura diventa un luogo in cui Cosimo può riflettere da lontano sulle persone e sulla società che lo circondano.

In conclusione, la società è molto diversa da quella di oggi, ci sono grandi differenze come il ruolo delle donne e l'importanza della tecnologia nella nostra vita. Con i social network, è difficile essere completamente fuori dalla società. Oggi, la posizione delle donne è cambiata notevolmente. Ma possiamo affermare che ci sono alcune somiglianze. La lotta per la libertà e la ribellione contro le norme sociali è qualcosa che continua ancora oggi. Esiste ancora una forte disuguaglianza tra le classi sociali. Alla fine, Il Barone Rampante ci invita a riflettere sul mondo che ci circonda, naturalmente, ma anche sul nostro diritto di essere liberi e autonomi e sull'importanza di lottare contro le disuguaglianze.

Clémentine Goovaerts
Barbara Romanczuk

Découvrez les cartes panromanes de Roma.Net, le site qui fait vibrer les langues romanes



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

HAMBUECHEN POTTER Joy, *Italo Calvino : Il barone rampante*. Edited and introduced by J.R. Woodhouse with notes and vocabulary, Manchester, The University Press, 1970. Pp. 289.», Italica, vol. 48, n°2, p. 278-280.

HEINEY Donald, 1971 «Calvinismo», *The Iowa Review*, vol. 2, n° 4, p. 80-89.

MACRÌ Martina, ««Il barone rampante» e il coraggio di essere liberi», *IoVoceNarrante*, pubblicato il 10/11/2021, in linea : <https://www.iovoce narrante.com/il-barone-rampante-e-il-coraggio-di-essere-liberi/#>, consultato nel novembre 2024.

PATELLA Carlo, «Perché leggere Il barone rampante di italo Calvino», *La letteratura e noi*, pubblicato il 10/12/2021, in linea : <https://laletteraturaenoi.it/2021/12/10/perche-leggere-il-barone-rampante-di-italo-calvino/>, consultato nel novembre 2024.

***, «Il barone rampante - Recensione, riassunto e trama del libro di Calvino», *Skuola.net*, [s.d.], in linea : <https://www.skuola.net/libri/italo-calvino-barone-rampante.html>, consultato nel novembre 2024.

DIZIONARIO

WIKIPEDIA, Wikipedia, s.v. *Le Baron perché*, in linea : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Baron_perch%C3%A9, consultato nel novembre 2024.

DIDASCALIA FOTO

Italo Calvino : <https://www.sanremostoria.it/fr/arts-artisanat-et-traditions/ecrivains-poetes-et-journalistes/725-italo-calvino.html>

Il Barone rampante : <https://www.giovanfighera.it/100-anni-di-calvino-7-tener-ferma-lidea-o-seguire-lamore-il-dilemma-del-barone/>
Sara Colaone, *Il Barone rampante* : <https://www.topipittori.it/topipittori/sara-colaone-il-barone-rampante>



♥ L'ITALIA COME AMBIENTAZIONE DEL GENERE POLIZIESCO

DEFINIZIONE E ORIGINE DEL GENERE

POLIZIESCO

Il genere poliziesco è un genere letterario che prevede un'indagine su un crimine, con un colpevole, una vittima, un movente e un modus operandi. Ha avuto origine a metà del XIX secolo con i tre racconti di Edgar Allan Poe: *The Murders in the Rue Morgue*, 1841 (I delitti della Rue Morgue), *The Mystery of Marie Roget*, 1842 (Il mistero di Marie Roget) e *The Purloined Letter*, 1845 (La lettera rubata). Alla fine del secolo si affermarono Sherlock Holmes e Arsenio Lupin, che resero famoso il genere poliziesco. A differenza di altri generi letterari, che derivano da generi precedenti che si sono modificati nel tempo, o da tendenze filosofiche e politiche, il genere poliziesco è detto autonomo perché non è nato da un genere preesistente, ma piuttosto dall'emergere della cronaca e della scienza forense. Ogni paese ha conferito al genere un tocco unico, influenzato dalla propria cultura, dal clima e dalle tradizioni. Per esempio, i romanzi polizieschi americani danno più importanza all'azione e alle emozioni forti mentre quelli scandinavi si distinguono per una tranquillità

opprimente e una dimensione introspettiva. In Italia, questo genere prende il nome di «romanzi gialli» in riferimento alle copertine gialle dei primi romanzi polizieschi. Ha conquistato una fama internazionale grazie alle sue descrizioni evocative, trame complesse e il suo umorismo. Tuttavia, possiamo notare che molti autori stranieri di romanzi polizieschi ambientano le loro storie in Italia e non nel loro paese natale. In questo articolo, esploreremo perché e come utilizzano l'Italia per creare scenari polizieschi.



Molti autori stranieri di romanzi polizieschi ambientano le loro storie in Italia e non nel loro paese natale.



LUOGO AFFASCINANTE E ATMOSFERA

MISTERIOSA

Il crimine ha un'atmosfera oscura, misteriosa e affascinante che le città italiane portano alla storia, come in «Hallowe'en Party», 1969 (*Poirot e la strage degli innocenti*) di Agata Christie. In questo romanzo, Hercule Poirot viene chiamato a

Venezia per risolvere un cosiddetto crimine soprannaturale. Sebbene l'obiettivo principale del detective sia quello di razionalizzare l'enigma, si ritrova presto intrappolato dalla paura ispirata dagli spiriti. Chi non lo sarebbe, immerso nel cuore di Venezia e dei suoi canali nebbiosi, delle sue calli tortuose e dei suoi palazzi slanciati. Questa atmosfera misteriosa e oscura si ritrova anche nel libro *Angeli e demoni* (2000) di Dan Brown. Qui siamo a Roma, in un'indagine leggendaria che contrappone gli Illuminati all'oscurantismo della religione cattolica. Non è solo l'architettura italiana a ispirare gli autori, ma anche i numerosi monumenti che hanno resistito alla prova del tempo, del dramma e delle credenze. L'autore utilizzerà questi luoghi storici come scene del crimine, descrivendo gli omicidi nelle chiese più visitate o nelle fontane più sontuose. Anche Donna Leon, scrittrice americana di successo, sfrutta nella sua serie del commissario Brunetti uno sfondo ricco di storia culturale e artistica per esplorare temi come i crimini finanziari e le tensioni politiche. Tutto ciò dimostra che l'atmosfera misteriosa dell'Italia, tanto amata dagli autori stranieri, è in gran parte dovuta al fatto che il panorama italiano offre un quadro in cui esiste una dualità affascinante. In effetti, l'Italia è combattuta tra la sua bellezza e la brutalità dei crimini commessi al suo interno. Gli autori amano utilizzare, da un lato, i paesaggi paradisiaci italiani, la loro storia e la loro arte, e dall'altro la corruzione, la crimi-



nalità e il degrado, per creare un'ambientazione malsana e intrigante.



LA DIVERSITÀ DEI PAESAGGI ITALIANI

I paesaggi molto diversi dell'Italia sono fonte di ispirazione per la scrittura di romanzi polizieschi. I villaggi pittoreschi e le grandi metropoli offrono scenari ideali: dalle strade urbane vivaci ai paesaggi rurali isolati. Questi ambienti permettono di raccontare storie molto diverse. Ad esempio, la campagna italiana diventa spesso il luogo ideale per esplorare temi come l'omertà, le vendette di famiglia o la criminalità organizzata, mentre le città sono rappresentate come luoghi di incontro tra potere politico, corruzione e criminalità. Michael Dibdin, autore britannico, ha capito perfettamente come giocare con questa dinamica. Alcuni dei suoi romanzi, come *Vendetta* (1990), sottolineano il contrasto tra la natura calma della campagna italiana e la sua silenziosa violenza, mentre altri, come *Ratking* (1988), si concentrano sulle lotte di potere nella grande città.

CONTRASTO TRA LA RIGOROSA INDAGINE DELLA POLIZIA E LA LENTA E CAOTICA "DOLCE VITA"

La dolce vita è una filosofia italiana basata su uno stile di vita dolce, lento e senza problemi. Sebbene sia in contrasto con la trama poliziesca, viene spesso utilizzata, al contrario, a fini comici. Emerge il personaggio del poliziotto italiano

gioviolate, disorganizzato e senza scrupoli. Queste caratteristiche sono chiaramente evidenti nel racconto di Fred Vargas (Frédérique Audoin-Rouzeau), *Ceux qui vont mourir te saluent* (1994), in cui l'autrice mette in scena un omicidio a Roma dove un poliziotto locale si allea con un investigatore francese di Parigi. Nella calda atmosfera di un'estate romana, dove il mistero è pesante e travolgente, abbiamo da una parte un poliziotto amichevole e familiare sopraffatto dalle emozioni quando vede i cadaveri e dall'altra un investigatore francese rigido, freddo e metodico che sembra aver già visto tutto.



STEREOTIPO: STORIA FAMILIARE, TRADIZIONE RELIGIOSA

Come abbiamo già detto, l'Italia ha una propensione stereotipata per il crimine e l'investigazione, per la gioia degli autori. La filosofia italiana non riguarda solo la dolce vita; anche i temi del crimine, come la storia della famiglia e la tradizione religiosa, permeano la mentalità italiana. Allo stesso tempo, non dimentichiamo uno dei temi principali del giallo, che proviene dalla cultura italiana: la mafia. In *Ceux qui vont mourir te saluent* di Fred Vargas, non si tratta di mafia ma di un segreto di famiglia, poiché la trama ruota attorno alla figlia nascosta di un vescovo. Il che ci porta al nostro secondo stereotipo, la tradizione religiosa. Con Fred Vargas, è chiaro che la tradizione religiosa è al centro della storia, che vede protagonisti un vescovo, un pio bibliotecario e, soprattutto, il Vaticano. Il Vaticano è al centro delle indagini anche in *Angeli e demoni*, dove Dan Brown immagina una serie di omicidi che preve-

dono il sacrificio di vescovi mentre il mondo cattolico attende un nuovo Papa, nell'ambito della lotta degli Illuminati contro la Chiesa cattolica.

CONCLUSIONE

In conclusione, l'Italia si rivela una scelta ideale per i romanzi polizieschi grazie alla sua capacità di ispirare storie ricche di contrasti e di suggestioni. Gli autori riescono a combinare armoniosamente bellezza e orrore, stereotipi e autenticità, tensione e umorismo, grandezza e pittoresco. Questa dualità costante genera un'atmosfera unica, attraverso la quale si possono raccontare brutali verità che risvegliano la nostra umanità. Tale equilibrio rafforza in modo sottile la suspense di un'indagine di polizia. Così, l'Italia, con la varietà delle sue caratteristiche, della sua cultura e dei suoi stereotipi, offre agli autori un terreno inesauribile per raccontare storie ricche di azione e profondità.

Lisa Devondel
Louis Stevens

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- ALMA MATER, «Aux origines du roman policier», Alma Mater Online, pubblicato il 18/5/2022, in linea : <https://journalmamatr.fr/2022/05/18/aux-origines-du-roman-policier/>, consultato il 25/10/2024.
- BROWN Dan, 2000, *Angels and demons*, New-York, Simon and Schuster, 496 p.
- CHRISTIE Agatha, 1969, *Halloween Party: A Hercule Poirot Mystery*, Londra, Collins Crime Club, 255 p.
- DIBDIN Michael, 1990, *Vendetta*, Londra, Faber and Faber, 288p.
- , 1988, *Ratking*, Londra, Faber and Faber, 288p.
- EUROPEUPOLAR, «Le Nordic Noir», *Europe du polar*, pubblicato nel 2020, in linea : <https://europedupolar.paris.fr/le-nordic-noir/>, consultato il 25/10/2024.
- , «Le Giallo italien», *Europe du polar*, pubblicato nel 2020, in linea : <https://europedupolar.paris.fr/le-giallo-italien/>, consultato il 25/10/2024.
- IVANOV Dmitri, «Difference in British & American crime fiction», *What's different*, pubblicato il 15/10/2023, in linea : <https://whats-different.com/difference-in-british-american-crime-fiction/>, consultato il 25/10/2024.
- PRANDINI BUCKLER Patricia, 2014, *Bloody Italy: Essays on Crime Writing in Italian Settings*, Jefferson, McFarland, 207 p.
- VARGAS Fred, 1994, *Ceux qui vont mourir te saluent*, Paris, Éditions Viviane Hamy, 208 p.

DIDASCALIA FOTO

Foto d'atmosfera : Pixabay



MARILÙ OLIVA: L'ODISSEA DELLE DONNE

*Cantiamo non per sedurre,
ma per essere ascoltate :
la nostra voce è il nostro grido di esistenza.
- le sirene*

Sei mai stata relegata al ruolo di un personaggio secondario in una storia che avrebbe potuto essere la tua? È il caso di Nausicaa, Atena, Circe, Calipso, la sirena Partenope, Euriclea e Penelope. Grazie al libro di Marilù Oliva, queste donne di origini diverse e variegata potranno prendere la parola e raccontare la loro versione della storia di Ulisse.



Marilù Oliva, nata a Bologna nel 1975, è scrittrice, saggista e docente di lettere. Interessandosi molto alla mitologia greca, Oliva ha pubblicato altri libri su questo argomento, come *L'Eneide* di

“

Tutti gli episodi presenti nell'*Odissea* di Omero si ritrovano qui, ma Marilù Oliva ha modificato la struttura per mettere le donne in primo piano.

”

Didone, *L'Iliade* cantata dalle Dee o I divini dell'Olimpo.

Malgrado il suo gusto per il mito, esplora altri generi letterari come il thriller con *Le spose sepolte* o come il romanzo storico con *Biancaneve* nel Novecento.

L'Odissea raccontata da Penelope, Circe, Calipso e le altre è stato pubblicato nel 2020 per i tipi di Solferino. Ha solo una traduzione in lingua romanza, realizzata in francese da Anaïs Bouteille-Bokobza nel 2022 (per i tipi di Michel Lafon).

Il libro racconta il ritorno di Ulisse, a casa sua, dopo la guerra di Troia. Incontra diversi mostri,

dei e dee che rallenteranno il suo viaggio. Alla fine, ci metterà dieci anni per tornare a casa.

Tutti gli episodi presenti nell'Odissea di Omero si ritrovano qui: Polifemo, il Ciclope figlio di Poseidone, la maga Circe, le Sirene, etc. Ma Marilù Oliva ha modificato un po' la struttura per mettere le donne in primo piano. Ci sono due principali modifiche apportate nella narrazione rispetto al testo originale. La prima è l'introduzione di molteplici punti di vista pensati affinché le donne possano raccontare la loro storia in prima persona. Atena assume il ruolo di intermediaria e interviene spesso, soprattutto per narrare gli eventi legati a Telemaco.

La seconda modifica è la presenza di alcuni personaggi in situazioni dove non sarebbero dovuti essere. Ad esempio, durante il massacro dei Proci (nome dato ai pretendenti di Penelope), quest'ultima non dovrebbe essere presente, ma è lei a narrare questo capitolo. L'autrice, quindi, l'ha nascosta, permettendole così di raccontare l'evento. Ha anche ridotto e spostato i canti riguardanti Telemaco.



Oliva dice nei ringraziamenti del libro che il suo obiettivo non era raccontare un'altra storia, ma che trovava che le donne intorno a Ulisse fossero così importanti nella storia da meritare di raccontarla. Ci confrontiamo con donne le cui situazioni sono molto diverse: una dea, una regi-

na, una serva... Capiamo meglio ciò che sentono, chi sono, quali sono le loro motivazioni e le loro ambizioni.



Nell'Odissea, la femminilità è meno pericolosa. No, in ogni caso, più ambigua. Calipso trattiene Ulisse contro la sua volontà sulla sua isola, ma è sola da tanto tempo che si innamora follemente di lui. Circe trasforma in maiali gli uomini che la visitano, ma è una forma di protezione; aiuta comunque Ulisse e i suoi uomini a raggiungere il regno dei morti per trovare il profeta Tiresias. Le sirene cominciano la loro storia dicendo che non sono creature cattive e assassine, ma esseri affamati che hanno bisogno di uccidere per nutrirsi.

Le opinioni sul libro variano molto. Alcuni lettori trovano che la storia sia troppo romanzata, che non sia abbastanza femminista e che il punto di vista rimanga molto maschile. Altri trovano che sia una buona alternativa all'Odissea di Omero e che i personaggi femminili non siano idealizzati, il che rende la lettura interessante e piacevole.

La lingua utilizzata è semplice in generale, ma utilizza spesso termini tecnici (soprattutto per la navigazione) per essere fedele al testo omerico. Per preservare l'autenticità della parola arcaica, usa tre parole in greco νόστος (nostos), ὕβρις (ubris) et ἵππος (ippos). Dà una traduzione immediatamente dopo aver utilizzato i primi due («viaggio di ritorno» e «sovrabbondanza»), ma non per il terzo. Infatti, ἵππος, l'inganno che Ulisse utilizza per entrare a Troia e vincere la guerra, significa «cavallo», ma anche un tipo di nave feni-



cia. Questa interpretazione è più probabile ed è per questo che Oliva parla dell'«inganno» di Ulisse, ma mai del «cavallo di Troia».

Ha mantenuto un altro aspetto molto presente in Omero, gli epiteti omerici, come «Atena dagli occhi azzurri», «Aurora dalle dita di rosa», «Ulisse dalle mille astuzie», ecc. Questo aiutava il poeta che recitava il poema a usare formule pronte.

Facendo ciò, mantiene l'aspetto poetico e melodioso del testo, nonostante sia scritto in prosa. La lettura è fluida, non sembra di leggere una ripresa di un'altra storia, ma di leggerla con un altro punto di vista.

Ma non è solo il punto di vista o la lingua che rinforzano il messaggio che vuole trasmettere, ma anche la copertina del libro. Infatti, una testa di donna dalla chioma fluente occupa metà della copertina. Quando guardiamo più da vicino, vediamo che tra i capelli ci sono soldati, lance e persino cavalli che combattono! Tutto questo stando sulla sua testa, possiamo capire che la donna porta il peso della guerra, degli uomini e della storia.

In conclusione, il libro è piacevole grazie alla sua semplicità, alla novità apportata al testo originale, e all'aspetto poetico. Anche se non convince tutti, costituisce un buon contributo all'opera di Omero.

Victor Raynaud
Alejandra Sanchez

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

OLIVA Marilù, 2020, *L'Odissea raccontata da Penelope, Circe, Calipso e le altre*, Milano, Solferino, 224 p.

SMOCOVICH Mauro, «Bio», Marilùoliva.net, [s.d.], in linea: <http://www.marilùoliva.net/>, consultato l'8/12/2024.

TILLARD Michèle, «Homère, L'Odyssée», Philo-Lettres.fr, [s.d.], in linea: <https://philo-lettres.fr/grec-ancien/litterature-grecque-chronologie/homere/homere-odysee/>, consultato il 10/12/2024.

VIOLI Patrizia, «Marilù Oliva rilegge l'Odissea e dà voce alle donne del poema omerico», Corriere della Sera, pubblicato il 11/3/2020, in linea: https://www.corriere.it/cultura/20_marzo_11/marilu-oliva-rilegge-l-odissea-da-voce-donne-poema-omerico-a07a6b96-63b6-11ea-9cf4-1c175ff3bb7c.shtml, consultato il 13/12/2024.

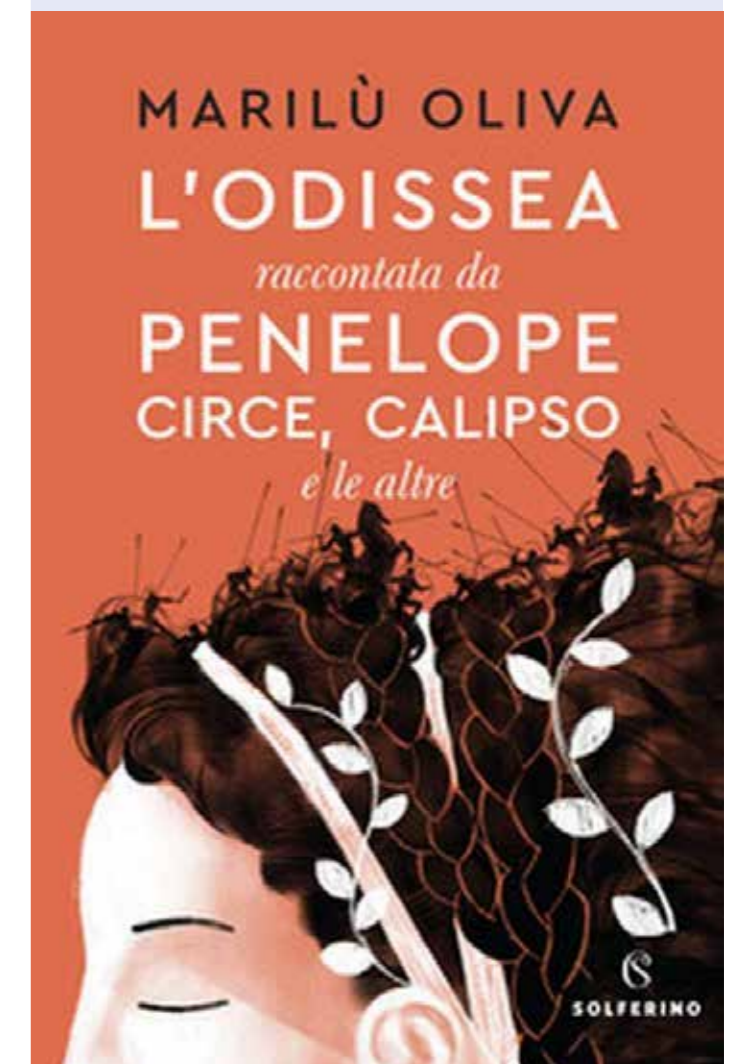
***, «L'Odissea raccontata da Penelope, Circe, Calipso e le altre», QLibri, [s.d.], in linea: https://www.qlibri.it/narrativa-italiana/romanzi/1627odissea-raccontata-da-penelope-circe-calipso-e-le-altre/#google_vignette, consultato il 28/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Le figure femminili nell'Odissea: Algor Cards, <https://cards.algoreducation.com/it/content/-pojPfg3/ulisse-figure-femminili-odissea>

Marilù Oliva ©Claudia Spaziani: <https://www.newsrimini.it/ultima-ora/marilu-oliva-presenta-il-romanzo-iliade-cantata-dalle-dee>

Penelope, Calipso, Ulisse: Dominio pubblico





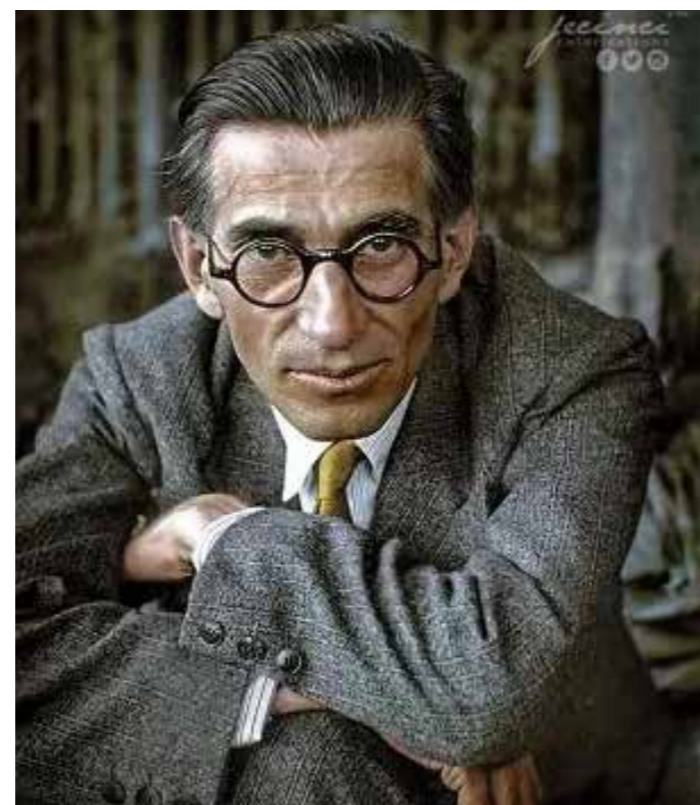
POVESTEA CHIREI CHIRALINA: DE LA BALADĂ LA ROMAN

Chira Chiralina este o baladă românească care circulă într-o zonă ce include Dunărea și orașul Brăila.

Balada se deschide cu prezentarea unui loc special, în apropierea portului, un loc unde oamenii și culturile se întâlnesc. Facem cunoștință în următoarele versuri cu personajele principale. Mai întâi, un Harap (o persoană cu pielea de culoare închisă) al cărui portret recurent este „negru și ciudat / cu solzii pe cap”. Acesta vizitează o fată de care este îndrăgostit și pe care vrea să o convingă să-l urmeze. Astfel o descoperim pe Chira Chiralina care se remarcă prin frumusețea ei: „Frumușică zână / Ruptă din sulfină”. Ca argumente pentru a o convinge să îl urmeze, îi vorbește despre bogăție, despre averea sa. Chira se opune acestei cereri luând ca motiv diferența de culoare a pielii și teama că, odată ajunsă în țara Harapului, va fi otrăvită de cumnatele sale, surorile harapului, descoperind pielea sa albă. Harapul nu poate accepta să fie respins și după ce bea mult vin o obligă să meargă cu el.

Frații Chirei, Din și Constantin, sosii seara acasă constată absența Chirei. Mama le povestește că aceasta a fost răpită de Harap și dusă cu barca pe Dunăre în jos. Frații, tânguindu-se, își iau barca și pornesc pe Dunăre în jos să o salveze pe sora lor. Ajunși la casa acestuia o zăresc pe fereastră pe

Chira în brațele Harapului dormind. O întreabă dacă a cerut cuiva sfat pentru a se logodi și a se mărita și o roagă să-și ferească capul ca să poată fi tăiat capul Harapului. Chira nu se poate retrage din brațele răpitorului, care este totuși în cele din urmă ucis de paloșul fraților. Odată salvată și ajunsă acasă Chira explică fraților că nu s-a logodit, nici nu s-a măritat, ci a fost forțată de Harap să îl urmeze.



Această baladă se presupune a fi una dintre sursele de inspirație pentru romanul cu același nume semnat de Panait Istrati. Roman de succes, textul împlinește 100 de ani, fiind publicat pentru prima dată în revistă, ulterior în volum în 1924.

Ne propunem să arătăm în continuare câteva asemănări și, de asemenea, câteva diferențe care apar între baladă și roman.

Un prim exemplu este portretul Chirei. Textul baladei se limitează la o scurtă descriere, care folosește trei cuvinte cheie: frumoasă, zână și floare. Versurile devin un leitmotiv repetat la fiecare apariție a personajului: „Frumușică zână / Ruptă din sulfină”. Elemente din acest refren apar în descrierea personajului din roman: „Mama și Chira erau frumoase de te-nnebu neau. Rochia le strângea talia de le-ai fi trecut- o printr- un inel. Sâni, rotunzi ca doi pepenași. Părul, resfirat din belșug pe spate și pe umerii goi. Fruntea, încercuită de o pan glică roșie aprinsă și genele lungi, clipind drăcește parcă pentru a ațâța para flăcărilor din ochii aprinși de patimi.” (Istrati 2009: 85). Textul romanului este mult mai bogat, însă există aspecte care sunt similare în descriere. Ambele texte folosesc cuvântul frumoasă, iar trăsăturile specifice unei zâne prezente în baladă sunt detaliate în roman.

Ambele texte, baladă și roman, au ca personaje principale: mama, fiica și doi frați. În baladă, fiica este protagonista și există un narator atotști-

utor, în timp ce în roman, unul dintre frații Chirei este protagonist și narator.

Poate cea mai importantă diferență dintre operele analizate este faptul că personajul negativ principal nu este același în cele două versiuni. În cântec, așa cum am menționat mai devreme,

“

În baladă, Chira are un rol mult mai pasiv decât în roman. Ea este doar o frumoasă care se prezintă în relație cu personajele masculine.

”

acesta este Harapul, iar în roman este tatăl Chirei. În plus, unchiul Chirei joacă și ei un rol în roman, deși nu apar în cântec. Aceștia o ajută pe Chira și pe fratele ei să-și învingă tatăl.

În ceea ce privește loialitatea fraților, există și o diferență față de roman. Stavro, fratele mai mic al Chirei, este de partea ei, în timp ce fratele ei mai mare este de partea tatălui ei.

În baladă, Chira are un rol mult mai pasiv decât în roman. Ea este doar o frumoasă care se prezintă în relație cu personajele masculine. În roman, acest lucru este diferit. Chira din roman face propriile alegeri și are propriile idei și motivații. Aici, împreună cu fratele ei, ea însăși se confruntă cu tatăl lor. Cele două povestiri au fost scrise în perioade de timp diferite.

Timpul în care cele două versiuni au fost scrise și au loc este, de asemenea, diferit. Balada a



fost scrisă în secolul al XIV-lea, iar povestea sa are loc tot atunci. Romanul a fost scris în secolul XX și se petrece în secolul XIX, în timpul Războiului Crimeii.

Pentru a arăta mai clar aceste diferențe, iată un tabel:

Tip	Baladă	Roman
Personaje	Chira, Harap, frați și mamă	Chiira, frate mai mic, frate mai mare, mamă, tată, 2 unchi
Complot	Răpire și urmărire	„atac”, acțiune de răzbunare
Epocă	Circulă în secolul al XIV-lea, dar textul este publicat în secolul al XIX-lea	Secolul al XIX-lea, dar povestit în secolul al XX-lea

Diferențele dintre cele două opere pot fi explicate în două moduri. În primul rând, forma textului are automat consecințe asupra conținutului. Un roman oferă în mod natural mult mai mult spațiu pentru a explica mai mult și pentru a descrie personajele mai pe larg. În plus, stilul (zeitgeistul) în care au fost scrise cele două opere este important. Poveștile se dezvoltă în timp, la fel ca miturile. Prin urmare, nu este surprinzător

faptul că povestea arată diferit după 3 secole de circulație. În afară de aceasta, desigur, autorul joacă și el un rol important.

Koen Pieters

REFERINȚE BIBLIOGRAFICE

CALVO MARTIN Beatriz, Ana CORGA VIEIRA, Sabina GOLA, Cristina-Alice TOMA, « Roma - une revue multilingue - comme outil didactique pour la romanistique », in Baudouin Decharneux, Jacques-Ch. Lemaire, Cristina-Alice Toma, *La justice distributive. Panaït Istrati et le mythe du brigand d'honneur*, *La pensée et les hommes*, Bruxelles, 2021, (123-124, 17/01/2022 - 65e année), 348 p, p. 325-334, ISBN 978-2-39043-012-4, ISSN 0774-2754, <https://www.lapenseeetleshommes.be/product/la-justice-distributive/>

DECHARNEUX Baudouin, Jacques-Ch. LEMAIRE, Cristina-Alice TOMA, *La justice distributive. Panaït Istrati et le mythe du brigand d'honneur*, *La pensée et les hommes*, Bruxelles, 2021, (123-124, 17/01/2022 - 65e année), 348 p, ISBN 978-2-39043-012-4, ISSN 0774-2754, <https://www.lapenseeetleshommes.be/product/la-justice-distributive/>

ISTRATI, Panaït, 2014, *Chira Chiralina*, București, Humanitas.

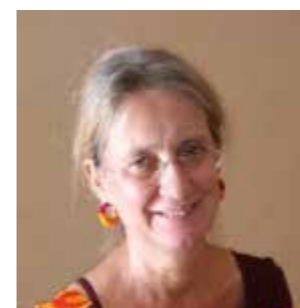
LUPAȘCU, Marian (Ed.), 2001, „Chira Chiralina”, in *Arhive folclorice românești. Romanian Folk. Archives. Cântece epice eroice. Heroic Epic Songs*, București, I.E.F. „C.B.”, pp. 21-25.

LEGENDĂ FOTO

Panaït Istrati : Babelio



Madame Chapeau, bronze grandeur nature réalisé par Tom Frantzen



UNE RUBRIQUE ARTS

Un musicien qui improvise un concert devant un mur couvert de graffitis, une foule disparate qui entame une danse éclair dans un jardin public, une statue en bronze qui immortalise un personnage du théâtre populaire... l'art n'est plus seulement dans les musées et dans les salles de concert, il est désormais partout autour de nous.

Le mot art/arts vient du latin ARTEM/ARTES ; dans les autres langues romanes de cette revue, le même étymon a donné arte/arti (italien), arte/artes (espagnol et portugais) et artă/arte (roumain).

À l'origine, le mot art s'opposait fondamentalement aux mots nature ('force qui produit sans réfléchir') et science ('connaissance pure') et visait les moyens développés par l'homme pour atteindre des résultats. C'est encore ce sens qu'il a aujourd'hui quand on parle d'art de la guerre ou d'art de la table... ou quand on dit d'une personne qu'elle a l'art de se mêler de ce qui ne la regarde pas.

C'est au milieu du XVIII^e siècle qu'a émergé l'utilisation de ce mot pour désigner les activités et les œuvres qui témoignent d'une recherche esthétique - jusqu'alors un sens parmi d'autres de ce mot polysémique - et que sont apparues les expressions beaux-arts, belle arti, belas artes, belas artes. De nos jours, c'est ce sens esthétique qui prévaut, et le mot est principalement attaché aux créations humaines qui touchent notre sensibilité et suscitent nos émotions.

La rubrique Arts regroupe des articles consacrés aux arts, non seulement dans leurs formes traditionnellement reconnues - peinture, sculpture,

architecture, musique, théâtre... - et qui constituent notre héritage émotionnel, mais aussi dans leurs formes modernes - cinéma, photographie, bande dessinée, arts de la rue... -, en somme tout ce qui dans notre quotidien ou dans notre patrimoine culturel nous touche et nous fait vibrer autrement que par les mots et les textes, la littérature, au sens le plus large, faisant dans ROMA l'objet d'une rubrique à part entière.

Annick Englebert



Le nom ROMA est le fruit d'une séance de remue-méninge collective au cours de laquelle les étudiants avaient été invités à doter leur revue d'un nom. Le logo de ROMA a été conçu dans l'esprit du célèbre carré magique Sator, à partir de la remarque d'une étudiante qui dans la discussion avait souligné que le mot ROMA est une anagramme du mot AMOR. ROMA, AMOR

La revue ROMA est aussi le fruit d'un amour passionné pour les langues romanes.



DON QUIJOTE EN MÚSICA, UNA VIEJA TRADICIÓN

En 1605, Miguel de Cervantes publica la primera parte de *El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha*, la obra más importante e influyente de la literatura española, consagrando inmediatamente a su autor como fundamental para la cultura hispánica.

Cuatro siglos después, el legado de *Don Quijote* se ha extendido mucho más allá del mundo hispanohablante. *Madame Bovary*, de Flaubert, y *El idiota*, de Dostoïevski, por ejemplo, se inspiran directamente en la novela de Cervantes.



Sin embargo, las diversas adaptaciones del Quijote no se han limitado al soporte en papel. Adaptada al teatro y al cine decenas de veces, Don Quijote sigue interesando. En 2018, por ejemplo, Terry Guillian estrenó *The Man Who Killed Don Quixote*, una película con un presupuesto de unos 20 millones de dólares.

De formas más inesperadas esta obra también ha creado una tradición musical, en una rica y diversa gama de lenguas y estilos.

“

La tradición musical del Quijote es inmensa, pero sólo hemos podido tocar una ínfima parte de ella.

”



Ya en 1690, menos de cien años después de la publicación del libro, se puso en escena la ópera alemana de Johann Philipp Förtsch: *Der irrende Ritter Don Quixotte de la Mancian*.

Existe al menos una adaptación musical de la novela en todas las lenguas romances.

En italiano, Antonio Salieri la adaptó en una ópera-ballet: *Don Chisciotte allenozze di Gamache* estrenada en Viena en 1770. Fue mal recibida por el público y Salieri no volvió a interpretarla.

A principios del siglo XX, el compositor español Ruperto Chapí escribió *La Venta de Don Quijote* en estilo «zarzuela», estilo musical típicamente español que combina lirismo, canto, danza y diálogo.

Un ejemplo famoso de la encarnación francófona de Don Quijote para Bélgica es la adap-



tación de 1968 del musical de Broadway *Man in the Mancha* de Jacques Brel, reconocido como «le plus grand des Belges» por la RTBF2. Tras ver una representación en el Carnegie Hall, Brel quedó tan fascinado que se puso inmediatamente en contacto con los productores para adaptarla al francés.

El espectáculo tuvo al menos 150 representaciones y fue un gran éxito, por lo que Jacques Brel conquistó París y también Bélgica.

En portugués, el grupo brasileño *Engenheiros do Hawaii*, una banda famosa por sus letras profundas y su ingeniosa ironía publicó en 2003 su álbum *Dançando no Campo Minado*, con la música de *Dom Quixote*, que canta al amor por las causas perdidas.



La tradición musical del Quijote es inmensa, pero sólo hemos podido tocar una ínfima parte de ella. El hecho de que se haya perpetuado en el tiempo, con nuevas adaptaciones cada año, por nuevos artistas y estilos, en todo el mundo, utilizando la figura de Don Quijote, demuestra hasta qué punto Cervantes fue capaz de hablar a la humanidad al escribir una novela tan grandiosa.

Cada cultura hace suya la figura de Don Quijote, mezclándola con sus propias referencias y perpetuando la larga tradición de adaptaciones de la obra cervantina.

Noah Boulanger
Thomas Jeuniaux

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

COLJON Thierry, «Jacques Brel», *Le Soir*, publicado el 22/12/2005, en línea : https://www.lesoir.be/art/%252Fjacques-brel_t-20051222-0032FO.html, consultado el 22/11/2024.

DENIMAL Guy, 2004, *Don Quichotte en musique ou l'utopie source de créativité*, présentation au «Groupe des Sept», Groupe des Sept, Paris, France.

PIE DE FOTO

Molinos de viento : Pixabay
L'homme de la Manche (Brel) © Getty

ROMA
net

ROMA
M O M O
A M O R





LOS JÓVENES Y EL FLAMENCO: REDESCUBRIENDO UNA TRADICIÓN

En la imaginación colectiva, el flamenco es reconocido como danza, pero también es un estilo de música. Tanto el baile como la música datan del siglo XVIII y son típicos de las siguientes regiones españolas: Andalucía, Murcia y Extremadura. Por iniciativa de estas últimas regiones, en 2010 se añadió a la Lista Representativa del Patrimonio Cultural Inmaterial de la Humanidad.

El flamenco es así el equilibrio perfecto entre el canto, llamado «cante», la danza, llamada «baile» y un acompañamiento musical que puede incluir el «toque...» de la guitarra, el cajón o el toque de palmas.

Este arte, que se ha hecho tan popular a escala internacional, ¿es apreciado por los jóvenes de hoy?

El flamenco es un arte que se transmite oralmente de generación en generación. Se asoció por primera vez con la cultura gitana, pero se ha extendido por todo el mundo a lo largo de los años.

A través de los años, los artistas flamencos españoles se reunían con el objetivo de disfrutar y también para desahogarse a través del canto, la danza y la música.

Hoy existe un proyecto según el cual las escuelas de Andalucía incluirían el flamenco como asignatura propia del currículo obligatorio.

Los jóvenes, por su parte, escuchan flamenco incluso en las discotecas. Lo que ha permitido al flamenco sobrevivir a través del tiempo es su inmensa capacidad de adaptación y su compatibilidad con otros géneros musicales como el jazz o el pop, más populares entre los jóvenes.

El impacto de las redes sociales en la difusión y accesibilidad del flamenco tampoco es despreciable, sobre todo considerando el tiempo que pasan los jóvenes en estas plataformas. Esto ha permitido que el flamenco amplíe sus horizontes y alcance a un público más amplio y diverso.



Como parte de esta evolución, a partir de los años 1980 surge el «Nuevo flamenco», también conocido como «Fusión Flamenca». Este estilo, que combina elementos tradicionales con influencias modernas, busca atraer a las nuevas generaciones, ofreciendo un primer contacto con este arte. Este nuevo estilo refleja la flexibilidad del flamenco para fusionarse con tendencias musicales contemporáneas sin perder su esencia.

En este contexto, figuras como Rosalía han jugado un papel clave, llevando el flamenco a un público más amplio gracias a plataformas como TikTok, Instagram o YouTube. Las redes sociales han sido fundamentales para la difusión de este arte, permitiendo que jóvenes artistas compartan su trabajo y lleguen a audiencias globales. Se ha señalado que una gran parte de los jóvenes entre 18 y 30 años en España consume música flamenca a través de plataformas digitales como TikTok o Instagram, lo que ha permitido que artistas como Rosalía lleguen a audiencias internacionales.

Además, jóvenes como Paula Comitre o Ismael de la Rosa («El Bola») están experimentando

con la danza contemporánea y con el canto, utilizando tecnología en sus espectáculos o trayendo la tradición hacia el mundo contemporáneo.

Estas innovaciones ayudan a mantener la esencia del flamenco mientras se adapta a los tiempos modernos. Muchos jóvenes aprecian esta versatilidad porque les permite conectar con un arte que fusiona tradición y modernidad. Artistas como Kiki Morente también están llevando el flamenco tradicional hacia nuevas direcciones, combinando el canto con géneros como el rock y la música electrónica, lo que atrae a una generación joven que busca sonidos frescos y actuales.

La música flamenca es aún muy popular entre los jóvenes porque a menudo trata temas universales como el amor, la lucha, la tragedia.

Antes, los bailaores de flamenco eran artistas espontáneos. Hoy se habla de profesionales. Esto confirma que la disciplina se ha vuelto más seria, incluso más rigurosa. Desde hace varias décadas, los bailaores y cantaores de flamenco

gozan de un considerable reconocimiento social. Sin embargo, en sus inicios, esta profesión era percibida como una de las más humildes. Hoy en día, no

solo se reconoce su talento, sino que se les admira como verdaderos artistas.

El flamenco sigue siendo muy popular entre los jóvenes guitarristas. Muchos de ellos muestran



“ El impacto de las redes sociales en la difusión y accesibilidad del flamenco tampoco es despreciable, sobre todo considerando el tiempo que pasan los jóvenes en estas plataformas. ”

grandes capacidades rítmicas y una notable habilidad para adaptarse a las exigencias técnicas de este arte.

Como vivimos en una sociedad de consumo y competición, el flamenco es cada vez más buscado y coreografiado para que sus bailarines se destaquen. Esto pasa por la búsqueda de formas y ritmos nuevos.

Gracias a esta exploración de formas y ritmos nuevos, los jóvenes dejan libre curso a su imaginación, añadiendo modernidad al arte que les es tan querido.

Los festivales y eventos relacionados con el flamenco como el Festival de Jerez o la Bienal de Flamenco de Sevilla se han convertido en lugares clave donde jóvenes artistas pueden exponer su arte al mundo. Al ser muy mediatizadas, estas ocasiones tienen mucha visibilidad y contribuyen a la supervivencia del flamenco.

En conclusión, el flamenco ya no es solo un símbolo de la cultura española, sino un arte vivo que sigue inspirando a jóvenes de todo el mundo. A lo largo de los años, el flamenco ha sabido adaptarse a nuevos estilos y contextos, lo que le ha permitido mantener su popularidad hasta hoy.

Salma Maymouni
Lorie Millet

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CHAUDON Marie-Valentine, ROULLIÈRE Yves y AMSELEM Line, 2013, «Le flamenco», *Études*, t. 419, n° 7, p. 87-96, en línea : <https://doi.org/10.3917/etu.4191.0087>.

GRIMALDOS Alfredo, 2010, *Historia social del flamenco*, Barcelona, Ediciones Península, p.1-17.

MARTÍN Javier P., «From flamenco to Spanglish: Why Rosalía's latest album is causing a stir», *El País*, publicado el 27/1/2022, en línea : <https://english.elpais.com/usa/2022-01-27/from-flamenco-to-spanglish-why-rosalias-latest-album-is-causing-a-stir.html>, consultado el 16/11/2024.

MINSKER Eva, «Get to Know Rosalía, the Spanish Singer Giving Flamenco's Age-Old Sound a Bracingly Modern Twist», *Pitchfork*, publicado el 22/10/2018, en línea : <https://pitchfork.com/features/rising/get-to-know-rosalia-the-spanish-singer-giving-flamencos-age-old-sound-a-bracingly-modern-twist/>, consultado el 16/11/2024.

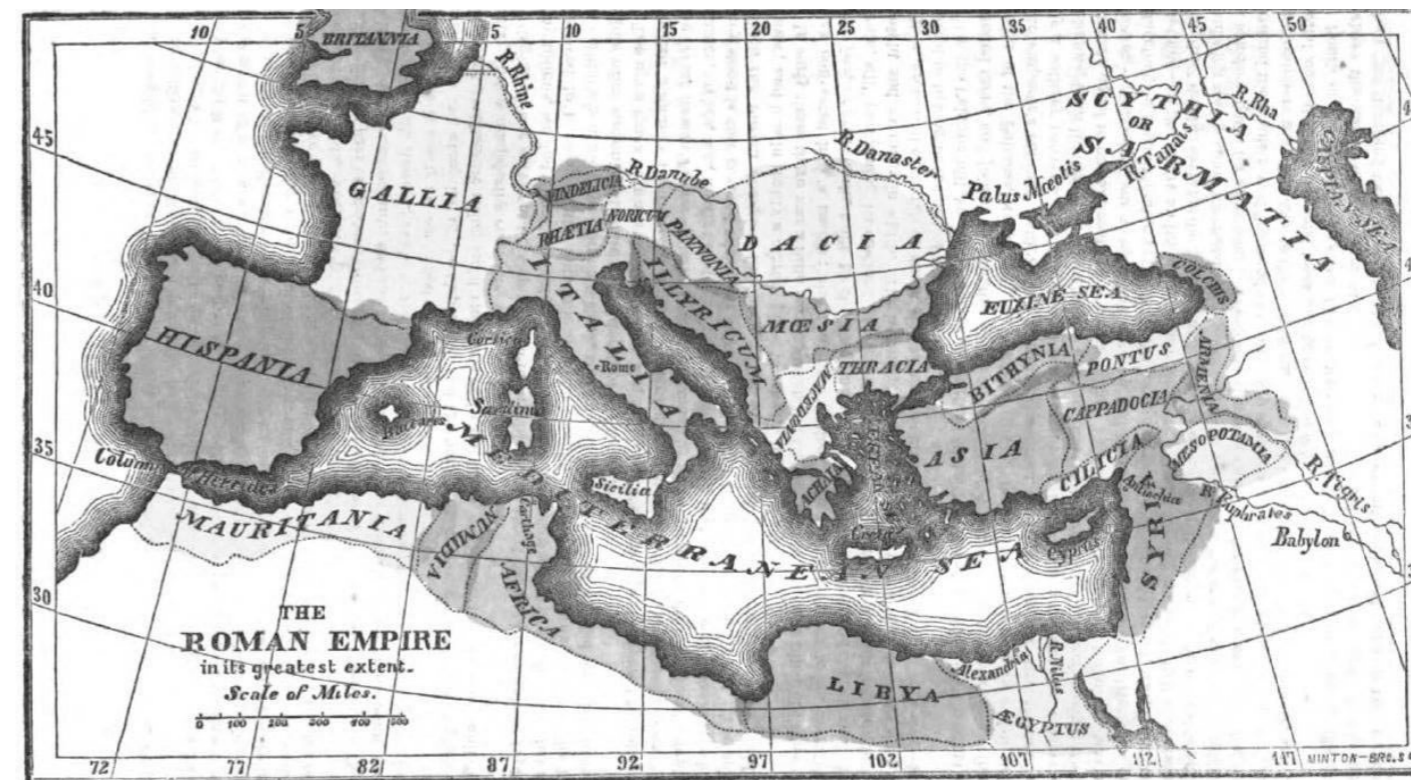
MONTOYA Lole, «Flamenco y Juventud: Un Vínculo Cultural Vital», *Lolemontoya.es*, publicado el 27/10/2024, en línea : <https://lolemontoya.es/explorando-la-conexion-entre-flamenco-y-juventud/>, consultado el 12/11/2024.

—, «Fusiones Flamencas: La Juventud y su Impacto en Redes Sociales», *Lolemontoya.es*, publicado el 6/9/2024, en línea : <https://lolemontoya.es/fusiones-de-flamenco-con-la-juventud-en-redes/>, consultado el 12/11/2024.

PRECEDO Alba, «Los jóvenes de entre 18 y 24 años son ya el 27% de los suscriptores de los medios digitales», *InfoLibre*, publicado el 15/6/2023, https://www.infolibre.es/medios/jovenes-18-24-anos-son-27-suscriptores-medios-digitales_1_1524211.html, consultado el 17/11/2024.

PIE DE FOTO

Flamenco : Pixabay



UNE RUBRIQUE CIVILISATION

La rubrique *Civilisation* met en exergue tout phénomène qui ressort du domaine de la culture des pays de la Romania, pour en étudier les points de rencontre ainsi que les différences.

Cette rubrique se propose de jeter un regard global ou plus ponctuel sur les pays de langue romane du point de vue de leur vie matérielle, sociale et spirituelle ainsi que de l'ensemble de leurs connaissances et idées, en diachronie comme en synchronie. On peut dire que, dans le cadre de cette revue, on entend «civilisation» dans sa signification plus large et neutre de 'culture'. Le mot français *civilisation* a servi de modèle à l'italien *civilizzazione*, qui ne reprend qu'un

sens du mot français, celui de 'rendre civil'. En italien, c'est le mot *civiltà* qui correspond au français *civilisation*. En portugais, c'est *civilização*; en espagnol *civilización*. Dans la langue roumaine, *civilizație* s'est formé sur le mot français.

Les articles de cette rubrique présentent un sujet qui concerne le pays de la langue étudiée, par exemple dans les domaines du folklore, des mythes et des croyances, des traditions, de l'histoire, de l'art ..., en exposent son origine et

son évolution (si cela existe encore, si cela a été modifié..) et proposent, de surcroît, une comparaison avec un phénomène équivalent (si possible) dans un ou plusieurs autre(s) pays de langue romane. Tout cela dans le but d'aider les lecteurs à une meilleure compréhension de la culture des différents pays et des éventuelles relations qui les lient entre eux.

Sabina Gola



A LENDA DA PADEIRA DE ALJUBARROTA

Falar sobre o mito da Padeira de Aljubarrota permite contar, através do prisma de uma história lendária, um acontecimento importante na história geral de Portugal. Isso torna a história mais acessível, porque se aprendem os factos históricos através de uma história extraordinária sobre uma personagem cuja vida é cheia de aventuras. Além disso, escolher apresentar essa lenda em particular é para nós pertinente porque vamos destacar uma personagem feminina associada à força e à resistência. É raro que uma mulher seja destacada desta forma por qualidades que, na altura, eram mais associadas aos homens.

De facto, o mito da padeira de Aljubarrota é um dos mais importantes do folclore português. Desenvolveu-se durante o século XV e ainda hoje, seis séculos mais tarde, ressoa como o símbolo máximo da resistência portuguesa.

Brites de Almeida, a protagonista desta lenda, terá nascido em Faro no século XIV. É frequentemente retratada como uma mulher com um físico pouco atrativo (há mesmo quem afirme que tem 6 dedos em cada mão), um aspeto masculino e maneiras bastante rudes. É também descrita como uma mulher de grande coragem e um carácter rebelde que se manifesta ao longo de toda a sua vida.

Ainda jovem, quando trabalhava na estalagem do pai, terá partido o crânio do filho do alcaide de Faro com uma bilha de barro, quando este tentou violar. Com receio de represálias, decidiu partir de Faro para Lisboa. Seguiram-se muitas aventuras. Primeiro, lutou com um pretendente num combate de espadas e matou-o. Então, para escapar à prisão, fugiu de barco, mas foi capturada por um mouro que decidiu vendê-la a um homem rico no mercado de mulheres de Argel. Depois de ter sido tornada escrava, conseguiu escapar disfarçando-se de mouro e embarcou numa lancha. Temendo ser novamente interrogada pelos muitos crimes que cometera, decidiu disfarçar-se de homem e começou a trabalhar como almocreve. Voltou a envolver-se em delitos e crimes que a levaram à prisão em Lisboa durante algum tempo, mas, por falta de provas, acabou por ser libertada.

Depois das suas muitas aventuras, Brites de Almeida chegou finalmente a Aljubarrota e tornou-se criada duma padeira. Conquistou o favor e o afeto da padeira ao contar-lhe que o marido

De facto, o mito da padeira de Aljubarrota é um dos mais importantes do folclore português. Desenvolveu-se durante o século XV e ainda hoje, seis séculos mais tarde, ressoa como o símbolo máximo da resistência portuguesa.



fora capturado por piratas argelinos. Quando a padeira pereceu, Brites herdou o forno e tornou-se a famosa Padeira de Aljubarrota.

Antes de explicar o papel da padeira na famosa batalha de Aljubarrota, vale a pena fazer um desvio histórico para explicar a importância deste episódio na História de Portugal.

A Batalha de Aljubarrota tem como pano de fundo a Guerra dos Cem Anos que teve início em 1337 e opôs a França à Inglaterra. Neste contexto, Castela tinha decidido aliar-se a França, e, Portugal, após as inúmeras batalhas com Castela, decidiu aliar-se a Inglaterra. Juntos, assinaram o chamado Tratado de Tagilde (a primeira aliança político-militar entre Portugal e Inglaterra). Esta nova aliança fez com que Castela voltasse a invadir Portugal e, para pôr fim a estas guerras incessantes, o rei de Portugal, D. Fernando, chegou a um acordo e decidiu casar a sua filha, D. Beatriz, com o rei de Castela. A Batalha de Aljubarrota propriamente dita teve a sua origem em 1383, quando o rei D. Fernando faleceu, deixando a sua única filha, D. Beatriz, casada com o rei D. João I de Castela. Conforme o contrato de casamento, era impossível D. João tornar-se Rei de Portugal. No entanto, com o pretexto de defender os direitos da sua esposa Beatriz, o rei de Castela decidiu invadir Portugal e declarou guerra. Os ingleses, aliados dos portugueses, decidiram enviar para Portugal arqueiros e homens armados. Estes últimos eram homens experientes, que já tinham combatido e podiam transmitir os seus conhecimentos aos portugueses. Por outro lado, os franceses também decidiram participar na guerra, aliando-se aos castelhanos. Como os seus inimigos marchavam em direção a Lisboa, o exército português decidiu atacá-los antes que pudessem alcançar a cidade. A 14 de agosto 1385, os exércitos português e espanhol defrontaram-se perto da cidade de Aljubarrota e, apesar da inferioridade numérica dos portugueses, estes venceram a batalha graças à sua estratégia militar e obrigaram os castelhanos a fugir. Os soldados ingleses tiveram um papel preponderante no desfecho desta batalha, uma vez que as suas várias estratégias (a

boa escolha do terreno, a espera do inimigo com homens a pé e não a cavalo, a construção de vários obstáculos defensivos e o disparo de flechas pelos arqueiros) influenciaram fortemente o comandante do exército português, Nuno Álvares Pereira (curiosamente, este chefe militar mais tarde abraçaria a vida religiosa e viria a ser canonizado no século XX) e conduziram os portugueses à vitória.

Brites de Almeida interveio exatamente neste momento da história. Na noite da vitória, ela e muitos outros portugueses continuaram a perseguir os inimigos espanhóis pelas ruas. Quando Brites regressou à sua padaria, descobriu que sete soldados castelhanos tinham-se escondido no seu forno para escapar à carnificina geral. Cheia de raiva contra estes invasores, pegou na sua pá de pão e bateu-lhes até ao último suspiro.

Assim, embora a existência de Brites de Almeida não esteja comprovada e os historiadores defendam que se trata apenas de uma lenda popular, a personagem da padeira de Aljubarrota tem, no entanto, um grande poder simbólico. Ela representa o ardor patriótico do povo que defende a expressão da identidade portuguesa, se opõe a todo o domínio estrangeiro e recusa a submissão. Ainda hoje, a pá de Brites é apresentada aos turistas como a marca da força bruta e impiedosa do povo português na sua luta pela liberdade.

Zoé Mineur
Faustine Viart

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS
CORGA VIEIRA Ana Sofia, *Histoire et culture des pays lusophones II* (ROMAB326), curso dado durante o ano académico 2024-2025 na Université Libre de Bruxelles.
FUNDAÇÃO BATALHA DE ALJUBARROTA, "As Relações entre Inglaterra e Portugal no século XIV", *Fundação Batalha de Aljubarrota*, publicado em 2023, em linha: <https://fundacao-aljubarrota.pt/batalhas/as-relacoes-entre-inglaterra-e-portugal-no-seculo-xiv/>, consultado em 5/12/2024.
VILLA NOVA Bernardo, "Padeira de Aljubarrota", *Freguesia de Aljubarrota*, publicado em 2020, em linha: https://www.jf-aljubarrota.pt/pt_pt/history/padeira, consultado em 5/12/2024.

LEGENDA DA FOTO

Lenda da Padeira de Aljubarrota : <https://www.portugalnummapa.com/lenda-da-padeira-de-aljubarrota/>



AS FESTAS DE SANTO ANTÓNIO EM LISBOA

O bom vinho, as sardinhas assadas, os desfiles coloridos, os casamentos. Falamos aqui, evidentemente, das festas de Santo António em Lisboa, Portugal, onde celebramos o santo cristão. Várias cerimónias têm lugar durante o mês de Junho, mas a apoteose da festa acontece todos os anos no dia treze do sexto mês, celebrando o dia do falecimento de Santo António, que é também o dia da cidade, feriado municipal. Uma celebração repleta de animação e convívio e cujo significado e história vamos conhecer.

Santo António, também chamado Santo António de Pádua, nasceu em Lisboa em 1195. O seu nome de batismo é Fernando Martins de Bulhões, e a sua vida religiosa começou no Mosteiro da Santa Cruz de Coimbra, convertendo-se frade Franciscano e tornando-se assim o “Irmão António”. Em 1220, parte para Marraquexe, em Marrocos, para pregar o Cristianismo, mas adoece e é obrigado a regressar a Portugal. No entanto, na sua viagem de regresso, encalhou na Sicília, onde conheceu os irmãos Messina. Apreciado pela sua sabedoria e grande capacidade oratória, foi enviado para Itália e França para expandir as conversões católicas. Fundou as primeiras escolas franciscanas em Pádua, na Itália, onde permaneceu até à sua morte, a 13 de Junho de 1231, aos 36 anos, e

onde o seu túmulo se encontra, na Basílica com o seu nome, porque criada em sua homenagem. A Santo António foi reconhecida a realização de dezenas de curas milagrosas e foi canonizado pelo Papa Gregório IX em 1232.

É pois a 13 de Junho que os lisboetas festejam o Santo de Lisboa, o que implica que se tenha tornado corrente considerar que se trata do padroeiro da cidade. Na realidade o verdadeiro santo padroeiro é São Vicente, aliás representado no brasão da cidade.

Inicialmente, só se celebravam festividades religiosas como missas e procissões, mas com o passar do tempo esta festa tornou-se numa celebração religiosa e profana onde os habitantes se reúnem nas ruas para comer, beber e dançar num ambiente decorado com fitas multicolor e acompanhado do cheiro das famosas sardinhas portuguesas, de vinho e de cerveja.

Um momento emblemático destas celebrações são as marchas populares, disputadas pelos diversos bairros da cidade e cuja origem se deve a João Leitão de Barros, mais conhecido pela sua

“A devoção a Santo António suscita, [...], ainda hoje, e em diferentes países lusófonos, lendas e histórias que consolidam laços comunitários com espírito festivo e muito amor.”

carreira como cineasta, mas cujo interesse pelo folclore nacional o leva a convidar os Lisboetas a desfilarem nas ruas para apresentarem os seus talentos e criatividade.

Santo António tem vários atributos reconhecidos pela tradição popular: é conhecido como o protetor das casas e da família, advogado das almas do purgatório, ajudante para encontrar os objetos perdidos e sobretudo protetor dos namorados e casados. De facto, em Portugal, Santo António recebeu o apelido de “Santo casamenteiro”, por ser considerado o santo padroeiro e conciliador dos casais. Outro momento alto das celebrações lisboetas são os “Casamentos de Santo António”, cerimónia organizada pelo município de Lisboa para ajudar os habitantes dos bairros populares com dificuldades financeiras a casar, tradição que data dos anos 50 do século XX.

Mas Santo António não é só o “Santo casamenteiro” em Portugal, também o é no Brasil, onde podemos até encontrar várias histórias sobre a origem deste apelido. Uma dessas histórias é a lenda de uma rapariga que estava desesperada na procura de um marido e por isso rezava ao Santo com a esperança de uma ajuda. O tempo passava mas, infelizmente, a rapariga continuava sem resposta. Com a desilusão de não ter tido o que procurava, a jovem atirou a imagem do santo pela sua janela. Neste mesmo momento, um cavaleiro passava em frente à sua casa e acabou atingido com a imagem na cara. Mas a história tem um final feliz, os dois jovens casaram-se e a rapariga, agradecida, atribuiu este casamento ao Santo António.

Esta esperança de encontrar o amor graças ao Santo espalhou-se e o “Bolo do Santo António”



é confeccionado, no Brasil, para as pessoas que desejam encontrar o amor. Os pasteleiros põem medalhas, santos, alianças ou chaves para representar os desejos das pessoas que comem o bolo e dita a lenda que a pessoa que ficar com um dos objetos verá o seu pedido acolhido pelo Santo.

A devoção a Santo António suscita, assim, ainda hoje, e em diferentes países lusófonos, lendas e histórias que consolidam laços comunitários com espírito festivo e muito amor. Combinando tradição religiosa, homenageando o Santo António pelos seus milagres e pela sua alma pura, com a convivência e cultura portuguesas, a calorosa e multicolor festa de Santo António junta os habitantes de Lisboa nas ruas, inundadas pelo som de música folclórica, dança e prazeres culinários que encarnam o autêntico ambiente lisboeta.

Cátia Cardiga
Sophie Grutzius

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- CIPRIANO Rita, “António, o santo de tudo e de todos: a história das Festas de Lisboa”, *Observador*, publicado em 12/6/2017, em linha: <https://observador.pt/especiais/antonio-o-santo-de-tudo-e-de-todos-a-historia-das-festas-de-lisboa/>, consultado em 5/12/2024.
- PAIXÃO Luisa, “Le mois de juin à Lisbonne... Les Fêtes de Saint Antoine !”, *Luisa-Paixão. Uma vida portuguesa*, publicado em 14/5/2024, em linha: <https://www.luisa-paixao.com/blogs/la-vie-au-portugal/lisbonne-et-les-fetes-de-saint-antoine>, consultado em 5/12/2024.
- RITO André, “Era uma vez Lisboa : a história das festas de Santo António”, *NIT*, publicado em 10/6/2018, em linha: <https://www.nit.pt/fora-de-casa/na-cidade/era-uma-vez-lisboa-a-historia-das-festas-de-santo-antonio>, consultado em 11/12/2024.
- TALKPAL AI, “A Cultura das Festas de Santo António em Lisboa”, *Talkpal AI*, [s.d.], em linha: <https://talkpal.ai/pt-pt/culture/a-cultura-das-festas-de-santo-antonio-em-lisboa/>, consultado em 11/12/2024.
- VISÃO, “Dos casamentos de Santo António às marchas populares : A história das tradições das festas de Lisboa”, *Visão*, publicado em 12/6/2024, em linha: <https://visao.pt/atualidade/sociedade/2024-06-12-dos-casamentos-de-santo-antonio-as-marchas-populares-a-historia-das-tradicoes-das-festas-de-lisboa/>, consultado em 11/12/2024.
- ***, “Me ajuda, Santo António : o significado do bolo feito nas paróquias com imagens do Santo”, *Idemais*, publicado em 12/6/2024, em linha: <https://idemais.com.br/noticias/me-ajuda-santo-antonio-o-significado-do-bolo-feito-nas-paroquias-com-imagens-do-santo/>, consultado em 11/12/2024.
- ***, “La main sur la Tombe”, *Saint Antoine De Padoue*, [s.d.], em linha: <https://www.santantonio.org/fr/content/la-main-sur-la-tombe>, consultado em 5/12/2024.
- ***, “Santo António: A História de sua origem”, *Listologia*, [s.d.], em linha: <https://listologia.com/origem-do-santo-antonio/>, consultado em 5/12/2024.

LEGENDA DA FOTO

Lenda da Padeira de Aljubarrota : <https://www.portugalnummapa.com/lenda-da-padeira-de-aljubarrota/>



♥ EL CARNAVAL DE SANTA CRUZ DE TENERIFE : PATRIMONIO CULTURAL DE LA REGIÓN CANARIA

INTRODUCCIÓN

El Carnaval de Santa Cruz, celebrado cada año en la capital de la isla de Tenerife, es uno de los mayores del mundo. Es reconocido por su riqueza cultural, su alcance internacional y su impacto histórico en la identidad local. Anclado en las tradiciones y costumbres españolas, se ha convertido en un elemento esencial del patrimonio de las Islas Canarias, atrayendo a miles de visitantes y destacando la dinámica cultural de una región profundamente marcada por la diversidad.

Este artículo se propone examinar la historia, las principales características y la importancia cultural del Carnaval de Santa Cruz de Tenerife, destacando sus funciones sociales, económicas e identitarias para los canarios y para España en general.

HISTORIA Y ORÍGENES

Tiene sus raíces en la colonización española de las Islas Canarias en el siglo XV. Como muchas fiestas similares en Europa, sus orígenes son católicos. Tradicionalmente, marca la última gran festividad an-

tes del inicio de la Cuaresma, período de ayuno y recogimiento en el calendario cristiano.

Sin embargo, este carnaval también incorpora elementos de las culturas locales prehispánicas, en particular de los guanches, los habitantes indígenas de las Canarias antes de la llegada de los colonos españoles. Con el tiempo, el evento ha evolucionado bajo la influencia de la cultura española y las aportaciones africanas y latinoamericanas, especialmente a través de los intercambios comerciales y migratorios con el Caribe y América Latina. Este mestizaje cultural ha dado forma a la originalidad del carnaval, donde las influencias europeas se mezclan con ritmos tropicales y costumbres locales.

A lo largo de los siglos, a pesar de períodos de prohibición, especialmente bajo el régimen de Franco en España (1939-1975), el Carnaval de Santa Cruz ha sabido sobrevivir y renacer, convirtiéndose en

“ El Carnaval de Santa Cruz de Tenerife es mucho más que una celebración: es un vector de identidad cultural, un espacio de subversión y libertad, y un motor económico para las Islas Canarias. ”

un símbolo de resistencia cultural y resiliencia comunitaria.



CARACTERÍSTICAS PRINCIPALES

El entretenimiento se estructura hoy en día alrededor de varios momentos destacados que ilustran su importancia social y festiva.

La elección de la Reina es uno de los eventos más esperados. Cada año, las candidatas desfilan con trajes suntuosos, a veces acompañadas de carrozas, con la esperanza de ser coronadas « Reina del Carnaval ». Los trajes, adornados con plumas, piedras preciosas y a menudo muy imponentes, son el fruto de un trabajo minucioso que puede durar meses. Estos trajes simbolizan la grandeza del carnaval y el apego a los valores de elegancia y espectáculo.

Los desfiles se caracterizan por la participación de grupos de bailarines, bandas y carrozas bellamente decoradas. Las murgas, grupos de cantantes satíricos, desempeñan un papel central en la animación de la celebración. Utilizan la música para criticar la política, la sociedad y los problemas locales a través de letras humorísticas y coreografías. De este modo, revelan la función catártica del carnaval, como espacio de crítica social y libertad de expresión.

El entierro de la sardina cierra tradicionalmente las festividades. Es una parodia de funeral en la que se quema una sardina gigante de cartón para marcar el final de las fiestas y el comienzo de la Cuaresma. Este ritual está impregnado de una

teatralidad que recuerda a los ritos de paso, donde la muerte simbólica precede al renacimiento.

IMPORTANCIA REGIONAL

El Carnaval de Santa Cruz de Tenerife tiene una verdadera importancia cultural y económica, más allá de su carácter festivo. Es una representación cultural que reúne a diversas clases sociales y participa en el auge económico de la región.

Refleja la identidad canaria a través de sus elementos musicales, coreográficos y vestimentarios, pero también por la mezcla cultural que representa. Los isleños se reúnen en esta fiesta, y es la ocasión para reivindicar una identidad propia, arraigada en la historia colonial de las Islas Canarias, pero abierta a influencias mundiales. Ofrece a los canarios un espacio para afirmar su diferencia cultural al tiempo que participan en una tradición más amplia, europea y latinoamericana.



Como muchos carnavales, el de Santa Cruz es un momento en que las jerarquías sociales y las convenciones son temporalmente abolidas. Los participantes se disfrazan, adoptan comportamientos extravagantes y las críticas sociales se expresan a través de la sátira. Es un momento en el que se invierten las normas, ofreciendo a los participantes una sensación de liberación y desahogo. Esta libertad de expresión, aunque sea limitada a un período festivo, es crucial en el contexto de una sociedad insular donde las tradiciones pueden ser rígidas.

La importancia cultural va acompañada de un papel económico central. Las festividades atraen cada año a más de 250.000 visitantes internacionales, lo que las convierte en uno de los eventos con mayor afluencia de visitantes de España. Esta afluencia contribuye de manera significativa a la economía local, en particular en los sectores del turismo, de la restauración y de la hostelería. El Carnaval se ha convertido en un importante activo turístico para Tenerife y para todas las islas Canarias.

EL CARNAVAL FRENTE A LA GLOBALIZACIÓN:

TRADICIONES Y MODERNIDAD

Frente a las dinámicas de la globalización, el Carnaval ha sabido adaptarse y preservar su autenticidad integrando elementos modernos. El festival se transmite ahora a todo el mundo a través de plataformas digitales, llegando a audiencias más allá de las fronteras de la isla. A pesar de esta internacionalización, los organizadores buscan mantener el carácter local y participativo, poniendo en primer plano las tradiciones e involucrando a las comunidades locales en su organización.

Sin embargo, esta apertura al mundo plantea desafíos en términos de preservación de la autenticidad. La afluencia turística, la mediatización y la introducción de elementos comerciales pueden llevar a veces a una estandarización del evento, convirtiéndolo en un producto turístico más que en una verdadera fiesta popular.

En conclusión, el Carnaval de Santa Cruz de Tenerife es mucho más que una celebración: es un vector de identidad cultural, un espacio de subversión y libertad, y un motor económico para las Islas Canarias. A través de sus orígenes históricos, sus rituales y su importancia social, encarna la riqueza cultural de Tenerife y de las Islas Canarias, al tiempo que reafirma la importancia de preservar y celebrar las tradiciones en un mundo globalizado.

De este modo, no solo es un testimonio vivo del patrimonio cultural de la región, sino también una plataforma dinámica donde se unen tradición y modernidad, configurando la identidad colectiva de los canarios para las generaciones futuras.

Louna Dantines
Valentine Decort
Estelle Hallet
Lucie Lizinjirabake

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- ARÉVALO MARCOS Javier, 2009, « Los carnavales como bienes culturales intangibles. Espacio y tiempo para el ritual », *Gazeta de Antropología*, vol. 25, n°2, pp. 1-12.
- CARNAVALDETENERIFE.COM, « El Carnaval de Santa Cruz de Tenerife - histórica del carnaval », *CarnavalDeTenerife.com*, [s.d.], en línea : <https://carnalvaldetenerife.com/historia-del-carnaval-2022/>, consultado el 20/10/2024.
- HERNÁNDEZ ALBERTOS, Gabriel, HERNÁNDEZ DÍAZ Joana, y ACOSTA LEANDRO María Elisa, 2017, *El Carnaval de Tenerife: su influencia en el sector turístico y económico de la isla*, Trabajo Fin de Grado, San Cristóbal de La Laguna, Universidad de la Laguna, 17 p.
- RODRÍGUEZ ORTIZ Angely, 2024, *El carnaval de Santa Cruz de Tenerife como recurso turístico*, Trabajo Fin de Grado, Madrid, Universidad Rey Juan Carlos, versión numerada via : burjcdigital.urjc.es/handle/10115/31065, consultado el 21/10/2024.
- VARGAS BARRETO Marina Carmen, 1993, *El Carnaval de Santa Cruz de Tenerife: Un Estudio Antropológico*, San Cristóbal de La Laguna, Universidad de la Laguna. 673 p.

PIE DE FOTO

El Carnaval de Santa Cruz de Tenerife : <https://www.spain.info/fr/evenements/fetes-carnaval-santa-cruz-tenerife/> y <https://www.libertaddigital.com/chic/viajar-comer/articulos-de-viaje/seis-razones-por-las-que-deberian-ir-al-carnaval-de-tenerife-al-menos-una-vez-en-la-vida-18513/>

Una de las damas en la Cabalgata : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f0/Una_de_las_damas_en_la_Cabalgata_anunciadora_del_Carnaval_de_Santa_Cruz_de_Tenerife%2C_año_2016.JPG



IL TARANTISMO

Il tarantismo è un rituale e una danza che ha il ruolo di guarire dagli effetti del morso della taranta. (Zazzaroni, 2010 : p. 169) È un fenomeno particolarmente interessante dal punto di vista della sua origine ma anche del modo in cui si è sviluppato.

La tradizione del tarantismo è, come abbiamo già detto, un rito musicale. È una risposta al morso di un ragno mitico, la taranta. Questo ragno morde durante l'estate e più specialmente a giugno. Durante questo mese, in Puglia, si festeggia la festa di San Paolo. Si dice che questo Santo sia l'unico che ha il potere di guarire le persone morse.

Quando qualcuno è « tarantato », è malato : sente dolori fisici, è in uno stato di depressione e di catalessi, vomita, ecc. Per guarire, deve ballare sulla « pizzica pizzica », una musica speciale. Con la musica e la danza, i malati espellono il veleno del ragno (Zazzaroni, 2010 : p. 171 e Adamo, 2021 : p. 259).

All'origine di questa tradizione, possiamo sottolineare il mito di Aracne. Infatti, ci sono similitudini tra questo mito e la tradizione pugliese del tarantismo.

Il mito originale si trova nelle *Metamorfosi* d'Ovidio. In questa storia, Aracne è una tessitrice con

talento e famosa nella sua regione. Affronta la dea Atena in un concorso di tessitura ; Atena accetta ma, dopo avere visto la tela della ragazza, la trasforma in un ragno.





In Puglia, comunque, c'è una riscrittura del mito che, adesso, non è più come quello d'Ovidio. Nella tradizione pugliese, la storia è quella di Aracne che è innamorata di un marinaio. Quest'uomo, dopo una notte d'amore parte e lascia Aracne sola. Lei aspetta durante molti anni ma quando lui ritorna, la sua barca si incaglia. La ragazza è devastata e Zeus, che vede questo, la trasforma in un ragno. Così, può vendicarsi (Zazzaroni, 2010 : p. 170).

Anche se le due storie non si assomigliano molto, ci sono elementi che possiamo ritrovare nei due racconti. È possibile legare la versione d'Ovidio e quella pugliese col rito del tarantismo. Nelle due storie, il fatto che faccia riferimento a una donna è importante. Questo mito è « un mito femminile per eccellenza » (Zazzaroni, 2010 : p. 170). Lo abbiamo visto, il tarantismo colpisce particolarmente le donne.

Ma non è l'unica versione riguardo all'origine della tradizione. Alcuni pensano che questo risalga a Bacco e Cibele (Di Mitri, 2006 : p. 8). Si pensa anche che il tarantismo trovi la sua origine nella mitologia greco-romana.

Insomma, le origini della tradizione non sono molto chiare. Alla base, durante il periodo medioevale, il fenomeno era visto come una malattia psicologica. A partire dal diciassettesimo/diciottesimo secolo, troviamo letterature che considerano il tarantismo come una possessione (Di Mitri, 2006: p. 3).

Ancora più tardi, con Ernesto de Martino, quest'ipotesi ha lasciato il suo posto a quella che dice che il rito del tarantismo è legato ai conflitti sociali e ai problemi personali (Adamo, 2021 : p. 260).

È ha senso. Il ragno morde le persone che lavorano nei campi e le donne (Zazzaroni, 2010 : p. 171). Per queste persone, la vita è dura e avrebbe senso che loro prendessero un giorno per riposarsi, consapevolmente o no.

Oggi, la celebrazione del tarantismo è sempre qualcosa che si ripete ogni anno a Galatina, il 28 e il 29 giugno. Si svolge in questi giorni perché quella data è vicina alla festa di San Paolo. Comunque, adesso, la tradizione è vista più come un evento folcloristico (Zazzaroni, 2010 : p. 171).

Per sapere com'è la tradizione del tarantismo nella cultura italiana oggi, abbiamo intervistato il dott. Salvatore Luperto, il direttore artistico



Il tarantismo è oggi definitivamente chiuso. Restano gli epigoni che assumono un significato totalmente diverso dal fenomeno originario.



del museo Cavoti, un museo a Galatina che ha un'area dedicata al tarantismo. Per il dott. Luperto, il tarantismo è una sezione fondamentale del museo, che è costituita da documenti, immagini, testi rari, saggi recenti e reportage di notevole pregio, tra cui quelli del fotoreporter Franco Pina (1959) e dell'artista galatinese Giovanni Valentini (anni Settanta). Anche il museo ha pubblicato studi nella collana « Cahier » che approfondiscono il tarantismo.

Riguardo al resto dell'intervista, noi la trascriviamo qui di seguito.

Qual è il posto che la tradizione del tarantismo occupa nella Sua quotidianità e, secondo lei, quanto è importante la tradizione in Italia e più precisamente nella regione Puglia?



Il tarantismo è da molto tempo connotato al folclore della Puglia, in particolare nella Terra d'Otranto, per cui i salentini (di cui faccio parte), in maniera diretta o indiretta, sono esposti ad una formazione ambientale-culturale che risente di quei fattori che la costituiscono tra cui il tarantismo e i suoi elementi caratterizzanti (suoni, ritmi, immagini, consuetudini e la « pizzica »). Questo fenomeno popolare, nato a Galatina in tempi remoti, negli ultimi decenni, a seguito degli approfonditi studi antropologici, avviati nel 1959 dal studioso Ernesto De Martino, ha assunto una notevole importanza in Puglia e una forte risonanza in Italia e nel mondo particolarmente dopo la fondazione della « Notte della Taranta » a Melpignano.

Ritiene che questa tradizione sia ancora attuale? Se sì, secondo lei è ancora una tradizione religiosa o sta diventando piuttosto culturale?

Il tarantismo è oggi definitivamente chiuso. Restano gli epigoni che assumono un significato totalmente diverso dal fenomeno originario. Anche il suo valore religioso è declinato mentre quello culturale è sostanzialmente basato sulla storia e sul folclore. Attualmente l'aspetto mediatico-speculativo e commerciale è prevalente sul fenomeno.

Abbiamo parlato del tarantismo in Italia, ma questo fenomeno si è sviluppato anche in altre parti dell'Europa.

In Spagna, abbiamo ritrovato tracce del tarantismo, ad esempio nel dizionario di Sebastian Covarrubias (Zazzaroni, 2010 : p. 175). Anche se

è apparso in Puglia e qualche altra città del Sud dell'Italia, il tarantismo ha raggiunto anche la Spagna, la Corsica e la Sardegna (Coluccia, [s.d.]).

*Florence Reichling
Emma Van Den Bergh*



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

ADAMO Manuela, 2021, « La jota y la taranta. Ritualidad de la música y la danza en la cultura tradicional aragonesa », *Cuadernos de Etnología de Navarra*, vol. 95, p. 257-287.

DI MITRI Gino L., 2006, « Les Lumières de la transe. Approche historique du tarantisme », *Cahiers d'ethnomusicologie*, vol. 19, p. 117-137.

OVIDE, 1887, *Les Métamorphoses*, edizione della Librairie de la Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque Nationale (Coll. « Collection des meilleurs auteurs anciens et modernes »), 159 p.

ZAZZARONI Annarita, 2010, « Il ragno che danza. Il mito di Aracne nel tarantismo pugliese », *Amaltea : rivista di mitocritica*, vol. 2, p. 169-183.

DIDASCALIA FOTO

Il tarantismo : <https://www.lidentita.it/il-tarantismo-esorcismo-tra-musica-e-corpo/> e <https://tarantolismo.wordpress.com/about/> e <https://www.viaggiareinpuglia.it/it/dettaglio-evento/ritmo-ed-battito-pizzica-tarantata-rievocazione-storica-antico-rito-tarantismo-rassegna-cinema-musica-danza-temi-tarantismo-galatina-26-29-giugno-2023>

Aracne : https://www.salentoinlinea.it/index.php?option=com_content&view=article&id=3929:aracne-la-grande-madre-e-larchetipo-nel-tarantismo&catid=75&Itemid=687

Otranto : Pixabay



MACHU PICCHU: EL MISTERIO DE LA CIUDAD PERDIDA

Todo el mundo ya ha oído al menos una vez el nombre del Machu Picchu. Sin embargo, durante varios siglos tras la caída del imperio Inca, esta ciudad fue olvidada. En este artículo vamos a contar su historia.

Melchor Arteaga, un granjero de la región, descubrió en el año 1911 el Machu Picchu. Este nombre viene del quechua Machu Pikchu y significa «monte (o pico) viejo». De hecho, el Machu Picchu se ubica en la cordillera de los Andes, a casi 2500 metros de altitud.

Para comprender la historia de esta ciudad, es imprescindible interesarnos por el contexto político de la época: el imperio inca. Este imperio se desarrolló al principio del siglo XV, alrededor de su capital, Cuzco, y no duró mucho (solamente un poco más de un siglo). El emperador Pachacútec IX conquistó un montón de territorios y de poblaciones, tanto es así que el imperio llegó a tener unos diez millones de habitantes, y su territorio se extendía desde el territorio actual del Ecuador hasta el de Chile.

El imperio inca tenía el objetivo colonial de «civilizar» a los pueblos, pero no impuso una religión, dejó a todo el mundo la libertad de sus

creencias. La cultura inca es abundante, y su artesanía muy rica: es famosa por su tejido con lana de alpaca, joyas de oro y, por supuesto, un montón de costumbres y tradiciones. La razón es simple: el imperio inca heredó las culturas de muchas civilizaciones antiguas como los Moche, los Paracas, los Nasca. El proyecto del emperador Pachacútec IX era crear un mundo ideal, integrando todas las poblaciones y los lugares sagrados de los Andes.

“ El emperador Pachacútec quería hacer de esta ciudad un microcosmos de su imperio multicultural, como una ciudad-modelo que encarnara todo lo que el imperio representaba. ”

Machu Picchu fue construido alrededor de 1450. Todavía hoy no conocemos precisamente su función: segundo hogar, palacio imperial, fortaleza militar, santuario religioso... hay muchas teorías sobre el uso de Machu Picchu. Gracias a muestras de esqueletos encontrados en el sitio, los arqueólogos pudieron demostrar que los habitantes de Machu Picchu venían de los cuatro rincones del imperio. Con esta información, Lucía Salazar, una investigadora peruana que estudia el

Machu Picchu, ha desarrollado una teoría. Pienso que el emperador Pachacútec quería hacer de esta ciudad un microcosmos de su imperio multicultural, como una ciudad-modelo que encarnara todo lo que el imperio representaba.

El Machu Picchu es una de las siete nuevas maravillas del mundo, y podemos comprender por qué. Tiene unas doscientas construcciones de granito. Es una hazaña técnica conseguir esto a 2500 metros de altitud, y más sabiendo que no tenían cemento ni mortero para mantener las piedras juntas. Muchos edificios religiosos siguen la curva del sol, porque para los Incas el dios del sol, Inti, es el dios más importante. No había muchos habitantes en el sitio: solamente unos doscientos. Al lado de los edificios en piedra, un elemento impresionante del Machu Picchu son las terrazas de agricultura. Los arqueólogos consideran que cultivar a esta altitud es un logro.

En 1492, Cristóbal Colón y los conquistadores españoles llegaron al continente americano cuando desembarcaron en la isla de Guanahani (actual territorio de las Bahamas). Después, los españoles colonizaron América latina y sus poblaciones, incluyendo el imperio inca, que se encontraba ya debilitado por su propia guerra civil incaica.

Tras la decadencia y destrucción del imperio Inca, el Machu Picchu fue abandonado durante cuatro siglos.

La razón principal del misterio que rodea a Machu Picchu es que la civilización inca no tenía escritura, así que no tenemos ningún registro escrito. Sin embargo, no es posible administrar un territorio tan gigantesco sin ninguna forma de escritura. De hecho, los incas habrían inventado los «quipus», un sistema de nudos en una cuerda, para expresar los nombres. Pero hace poco tiempo, la arqueóloga estadounidense Sabine Hyland descubrió otros quipus, con cuerdas de color que



son equivalentes a las sílabas. En conclusión, aunque el imperio no tuvo escritura y a pesar de su reputación de ciudad misteriosa, todavía podríamos aprender más sobre Machu Picchu durante los años que vienen.

Muchas otras ciudades del mundo fueron olvidadas y encontradas mucho tiempo después. La más conocida de todas es probablemente Pompeya, que se ubica en el sur de Italia, cerca de Nápoles. En el año 79 AC, el Vesubio, volcán que bordea la bahía de Nápoles, entró en una erupción devastadora. La lava subió hasta quince mil metros de altitud antes de enterrar completamente las ciudades vecinas de Pompeya, Herculano, Oplontis y Estabiae. La ciudad de Pompeya fue olvidada durante unos mil quinientos años, mucho más que Machu Picchu. Fue encontrada en 1748 y, hasta hoy, los arqueólogos trabajan cada día para redescubrir la ciudad. El sitio arqueológico de Pompeya se ha convertido en uno de los sitios más turísticos del país, con casi cinco millones de turistas al año. Sin embargo, hay varias diferencias con el Machu Picchu. En primer lugar, Pompeya no fue abandonada, sino enterrada debido a una catástrofe natural. Por otra parte, el Machu Picchu fue encontrado después de «solamente» cuatro siglos; Pompeya después de casi dos mil años. Por último, se encontraron muchos registros escritos, incluso una carta de Plinio el Joven que describe la erupción del Vesubio en vivo, así que tenemos mucha más información sobre Pompeya que sobre Machu Picchu.

Félix Clerbaux
Valentine Mayné
Olivia Faelli

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

BURGER Richard L. y SALAZAR Lucy C., *Machu Picchu: unveiling the mystery of the Incas*, New Haven, Yale University Press, 2004.

ZIÓŁKOWSKI Marius et al (eds), 2022, *Machu Picchu in Context: Interdisciplinary Approaches to the Study of Human Past*, Cham, Springer Cham, 2022, 581 p.

REFERENCIAS VIDEOGRÁFICAS

FRANKLIN James (prod.), 2017, *Machu Picchu, le secret des Incas* [documentaire]. Windfall Films Ltd.

PIE DE FOTO

Machu Picchu : Pixabay



SABORES DE NATAL : AS DELÍCIAS DAS TRADIÇÕES GASTRONÔMICAS EM PORTUGAL

As celebrações de Natal em Portugal trazem consigo uma rica e antiga tradição culinária que remonta a séculos. A ceia de Natal é um momento especial para as famílias portuguesas, que se reúnem em torno da mesa para partilhar pratos típicos.

Mas se diferentes regiões de Portugal têm as suas próprias especialidades, alguns elementos são comuns a todo o país, entre eles, o bacalhau, o peru assado, as rabanadas, as filhoses e, claro, o famoso Bolo-Rei. Cada prato conta uma parte da história e da cultura portuguesas, e muitos têm raízes em tradições religiosas e rituais pagãos que foram adaptados ao longo dos séculos.



O BACALHAU DA CONSOADA

A tradição de comer bacalhau na noite de 24 de dezembro, conhecida como Consoada, é um dos rituais mais antigos do Natal português. Este prato, que simboliza a simplicidade, é tradicionalmente servido com batatas, couves e ovos cozidos, regados com azeite. A escolha do bacalhau pode estar relacionada com a tradição católica do jejum de carne durante certos períodos religiosos, especialmente na véspera de Natal.

Embora o bacalhau tenha raízes que remontam aos tempos dos Descobrimentos, quando era preservado através da secagem e salga, o seu

consumo generalizado em Portugal começou a consolidar-se no início do século XX e a sua popularidade aumentou significativamente após a Segunda Guerra Mundial, quando o Estado Novo regulamentou o abastecimento de bacalhau, promovendo-o como um símbolo da humildade e simplicidade do povo português. A televisão, um importante meio de propaganda na época, reforçou essa associação, consolidando o bacalhau como prato central da Consoada. Hoje, embora a origem do prato seja modesta, a Consoada evoluiu para um momento de celebração familiar que exige uma refeição mais elaborada. O próprio termo Consoada, que deriva do latim CONSOLATA, que significa «consolar», reflete este espírito de união e conforto que caracteriza o Natal português.



AS SOBREMESAS TRADICIONAIS

As sobremesas são um dos pontos altos das celebrações de Natal em Portugal, com uma diversidade de doces tradicionais, muitos deles fritos e polvilhados com açúcar e canela. Entre eles, destacam-se as rabanadas, semelhantes ao *pain perdu* francês, feitas com fatias de pão embebidas em leite, fritas e depois envolvidas em açúcar e canela. Este doce, cuja presença se intensifica no período de Natal, remonta ao Império Romano. “O primeiro registro do preparo, no entanto, foi



Essas tradições refletem as particularidades gastronômicas de cada região e tornam o Natal em Portugal uma celebração verdadeiramente diversa e rica em sabores.



feito nos manuscritos de Marcus Gavius Apicius, em sua icônica obra *Apicius Culinaris*” (Rech: 2023).

Outro destaque são os sonhos, bolinhos leves e fofos que, apesar da sua simplicidade, possuem uma forte carga simbólica. De origem turca, os sonhos tornaram-se populares em países como a Grécia, Chipre, Bulgária e Egito. A sua forma redonda simboliza o sol nascente, a luz, a paixão, a vitalidade e até mesmo a imortalidade. Eles podem ser preparados de forma simples ou com variações como abóbora, cenoura, laranja ou recheios criativos, refletindo a riqueza culinária de cada região.

Aletria é outro doce essencial na mesa de Natal portuguesa. É provável que a aletria tenha chegado à Península Ibérica por intermédio dos mouros, entre os séculos VIII e IX. Com o tempo, foi integrada na gastronomia local e começou a designar um tipo de massa com fios extremamente finos com que se prepara um doce típico de Natal, geralmente cozido em leite e aromatizado com canela e casca de limão, que se tornou presença quase obrigatória em diversas regiões do país.

Também o pão de ló, conhecido pela sua textura esponjosa e macia, é outro ícone da doçaria portuguesa. Originalmente criado pelo chefe genovês Giovan Battista Cabona, o pão de ló era feito apenas com ovos, açúcar e farinha, sem fermento. Em Portugal, esta receita foi adaptada e ganhou versões regionais que se tornaram símbolos locais, como o pão de ló de Alfeizerão, de Ovar, de Margaride, de Guimarães ou de Arouca. Cada

variante tem as suas particularidades, desde a textura mais cremosa até sabores mais marcantes. Curiosamente, os portugueses levaram esta iguaria até o Japão no século XVI, onde ela ficou conhecida como pão de Castela. Com o tempo, a receita foi adaptada e transformada no *Kasutera*, um dos doces mais tradicionais da culinária japonesa.



O BOLO-REI: HISTÓRIA E SIMBOLISMO

O Bolo-Rei é um dos ícones do Natal português, reconhecível pela sua coroa de frutas cristalizadas e sabor inconfundível. A sua origem remonta ao final do século XIX e é inspirada na tradição francesa da *galette des rois*. Surgido inicialmente na França de Luís XIV, onde era chamado “Gâteau des Rois”, o bolo celebrava as festas de Ano Novo e o Dia de Reis. Em Portugal, foi introduzido na segunda metade do século XIX por Baltazar Rodrigues Castanheiro Júnior, herdeiro do fundador da Confeitaria Nacional, a primeira casa a confeccionar o bolo em território português.

O seu nome aludia originalmente aos três Reis Magos e a sua composição remete para as prendas que estes ofereceram ao Menino Jesus: o tom dourado da côdea simboliza o ouro, o aroma o incenso e as frutas a mirra

(Olissippo Hotels: 2020).

Originalmente, o bolo era consumido no início de janeiro, durante a Festa de Reis, mas rapidamente se tornou uma presença essencial na mesa de Natal portuguesa.

Feito com uma massa rica e enfeitado com frutas secas e cristalizadas, o Bolo-Rei continha tradicionalmente uma fava e um brinde escondidos no seu interior. No entanto, com o passar do tempo, a inclusão desses itens foi descontinuada

por regulamentos legais associados a questões de segurança alimentar.

Embora tenha enfrentado desafios ao longo de sua história, incluindo as mudanças ocorridas com a implantação da República em Portugal, que resultaram em nomes alternativos como Bolo de Natal, Bolo de Ano Novo ou Bolo Arriaga, o Bolo-Rei conseguiu preservar a sua importância e popularidade.

Terminamos sublinhando que cada região portuguesa acrescenta à mesa de Natal as suas especialidades e tradições. No Alentejo, por exemplo, o peru assado ou ensopado de borrego são escolhas populares, enquanto no Minho é comum encontrar cabrito assado e em Trás-os-Montes o polvo é muitas vezes uma alternativa ao bacalhau. Essas tradições refletem as particularidades gastronómicas de cada região e tornam o Natal em Portugal uma celebração verdadeiramente diversa e rica em sabores.

Anissa Bouhaha



REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- BARRETO Ana, “Aletria | Um doce que não pode faltar na mesa de Natal!”, *The Travellight World*, publicado em 22/12/2021, em linha: <https://thetravellightworld.blogs.sapo.pt/aletria-um-doce-que-nao-pode-faltar-na-321346>, consultado em 21/11/2024.
- BASTOS Claudia, “10 Pratos de Natal Tradicionais em Portugal”, *Portugal Things*, publicado em 10/12/2023, em linha: <https://www.portugalthings.com/pt/pratos-tradicionais-no-natal-em-portugal/>, consultado em 25/11/2024.
- CENTRO INTERPRETATIVO DA HISTÓRIA DO BACALHAU, “Bacalhau da Consoada”, *Centro Interpretativo da História do Bacalhau*, [s.d.], em linha <https://historiabacalhau.pt/receita/bacalhau-da-consoada/>, consultado em 20/11/2024.
- FEED CONTINENTE, “Doces de Natal tradicionais: surpresas doces à mesa”, *Feed Continente*, atualizado em 22/11/2024, em linha: <https://feed.continente.pt/receitas/doces-de-natal>, consultado em 23/11/2024.
- MATHEUS André, “Sonhos de Abóbora: Doce Tradicional Português para um Natal Especial”, *V6 Naoca*, publicado em 2/11/2024, em linha: <https://vovonaoca.com.br/doces/sonhos-de-abobora-doce-tradicional-portugues-para-um-natal-especial/>, consultado em 21/11/2024.
- PASTOR Liliana, “Natal em Portugal: conheça as tradições e delícias da gastronomia”, *Nacionalidade Portuguesa*, [s.d.], em linha: <https://www.nacionalidadeportuguesa.com.br/natal-em-portugal-conheca-as-tradicoes/>, consultado em 20/11/2024.
- OLIVEIRA Eduardo, “Estes coscorões vão ser um sucesso no Natal – e nem sequer são fritos”, *New in Seixal*, publicado em 26/11/2021, em linha: <https://newinseixal.nit.pt/fit/estes-coscoroes-va-ser-um-sucesso-no-natal-e-nem-sequer-sao-fritos/>, consultado em 21/11/2024.
- RECH Gisele, “Rabanadas: conheça a história, curiosidades e receitas fora da caixa”, *Terra*, publicado em 23/12/2023, em linha: <https://www.terra.com.br/vida-e-estilo/degusta/rabanadas-conheca-a-historia-curiosidades-e-receitas-fora-da-caixa,0e-d3e9343aad2d2cc947df7852f70edabcoha8fyq.html>, consultado em 20/11/2024.
- ***, “História do nosso Bolo que é Rei”, *Olissippo Hotels*, publicado em 21/12/2020, em linha: <https://www.olissippohotels.com/pt/Corporativo/Noticias.aspx?lang=pt&idnews=96>, consultado em 25/11/2024.

***, “Le origini del Pan di Spagna”, *Pan di Spagna*, [s.d.], em linha: <https://web.archive.org/web/20131025040600/http://pandispagna.eu/le-origini.html>, consultado em 21/11/2024.

***, “O bolo-rei está na mesa! Conheça a sua história e origem”, *Be The Story*, [s.d.], em linha: <https://www.be-the-story.com/pt/alimentacao-saudavel/o-bolo-rei-esta-na-mesa-conheca-a-sua-historia-e-origem/>, consultado em 25/11/2024.

***, “Plus près de nos coutumes (Noël au Portugal)”, *Matriarka64.Eklablog.com*, publicado em 15/12/2019, em linha: <https://matriarka64.eklablog.com/plus-pres-de-nos-coutumes-noel-au-portugal-a178352652>, consultado em 20/11/2024.

***, “Sonhos de Abóbora”, *A Travessa das Bolinhas Vermelhas*, publicado em 8/12/2021, em linha: <https://atravessabv.wordpress.com/2021/12/08/sonhos-de-abobora/>, consultado em 21/11/2024.

DICIONÁRIOS

WIKIPEDIA, *Wikipedia*, s.v. Aletria, em linha: <https://pt.wikipedia.org/wiki/Aletria>, consultado em 21/11/2024.

–, *Wikipedia*, s.v. Pão de ló, em linha: https://pt.wikipedia.org/wiki/Pão_de_ló, consultado em 21/11/2024.

LEGENDA DA FOTO

Consoada de natal : <https://fiveelement5.com/blog/les-fetes-de-noel-au-portugal-reveillon-de-noel-ou-consoada-de-natal/>

Bacalhau © Anissa Bouhaha



UNE PLATEFORME MULTILINGUE

MultiGram est une plateforme collaborative initiée par Sabina Gola. Conçue comme un outil d'appoint pour l'apprentissage des langues, elle se présente sous la forme de trois portails: celui des catégories grammaticales, celui des catégories communicationnelles et celui des paliers du CECRL.

Dans le cadre des langues romanes, MultiGram intègre de nombreuses pages dédiées à l'italien, à l'espagnol et au français, ainsi que quelques pages dédiées au roumain.



UNE RUBRIQUE ACTUALITÉ

Chaque numéro de ROMA est placé sous le signe d'une thématique qui renvoie à un fait marquant de l'année en cours. Cette thématique est plus spécialement réinvestie dans la rubrique Actualités, qui permet aux étudiants de s'exercer à la rédaction d'un article de fond portant sur un aspect de l'actualité qui les touche plus spécialement.

Le mot *actualité* vient du latin médiéval *ACTUALITAS* ; dans les autres langues romanes de cette revue, c'est *attualità* (italien), *actualidad* (espagnol), *actualitate* (roumain) et *atualidade(s)* (portugais). Pourquoi le mot portugais a-t-il son C entre parenthèses ? Le <c> avant le <t> est tombé récemment, suite à un accord d'orthographe qui a fait tomber les consonnes muettes, mais nous pouvons encore trouver le mot avec le <c> puisque tous ne sont pas d'accord, ni au Portugal ni dans d'autres pays lusophones; certains n'ont même pas ratifié l'accord. C'est le mot français qui sert de modèle à l'italien et au roumain dans son sens d'"état de ce qui est actuel",

qui désigne les faits qui se passent dans le temps présent ou une période très récente. On parle d'actualité (au singulier ou au pluriel) politique, littéraire, linguistique, artistique, sportive... (<https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/actualite>). Cette rubrique se compose d'articles sur des sujets très variés qui sont rédigés sur la base de différentes sources, au choix ou par combinaison (par exemple une interview, un questionnaire, une enquête, une investigation de terrain ainsi qu'un reportage, des articles de différents journaux, une documentation diverse...). Les sujets présentés sont liés à la thématique choisie pour le numéro de la revue pour que les lecteurs puissent

avoir une ample vision de la question dans les différentes cultures de langue romane. Les articles intégrés dans cette rubrique présentent un événement d'aujourd'hui ou très récent, en essayant de mettre en lumière le côté actuel du sujet traité ou bien d'expliquer les raisons qui suscitent de l'intérêt pour cette thématique dans la société contemporaine. Chaque article introduit le sujet avec une question ou une problématique, présente les sources (articles, sondages, témoignages...) et ensuite développe le sujet en plusieurs paragraphes et se termine avec une conclusion.

Sabina Gola



COMO EXPLICAR A ASCENSÃO DA EXTREMA-DIREITA EM PORTUGAL CINQUENTA ANOS APÓS A REVOLUÇÃO DOS CRAVOS?

A 25 de abril de 1974, Portugal conheceu uma revolução espetacular. Conduzida por um grupo de militares, essa revolução pacífica e incomparável conseguiu instaurar um regime democrático depois de 48 anos da ditadura fascista do Estado Novo de Salazar.

Quase exatamente cinquenta anos depois, a 10 de março de 2024, celebraram-se eleições legislativas, cujos resultados eleições atestaram a perda de maioria absoluta do Partido Socialista (PS), obtendo 28% dos votos e 78 deputados, superado por uma aliança de partidos de direita, liderada pelo Partido Social Democrata (PSD), que obteve 28,84 % dos votos e 80 deputados. Mas o que mais chama a nossa atenção é o resultado do partido de extrema-direita, o Chega: 18,07% dos votos e uma multiplicação exponencial do seu número de deputados (passou de 12 para 50). Com essas eleições, o partido de André Ventura afirmou-se como terceira força política do país, acabando com a situação peculiar de Portugal, país em que a extrema-direita até então era insignificante.

Até 2018, Ventura era um militante do PSD que ganhou destaque nas eleições autárquicas de 2018, em Loures, município historicamente comunista. Nessa altura, André Ventura, já conhecido como comentador televisivo de desporto, fez algumas declarações violentas dirigidas contra a comunidade cigana, falando de subsidiodependência e do que considera demasiada tolerância relativamente a algumas minorias. Apesar do carácter xenófobo dessas declarações, a candidatura de Ventura foi mantida, já que contava com o apoio do então presidente do PSD, Pedro Passos Coelho, e ele conseguiu tornar-se vereador. Depois da saída de Passos Coelho do PSD, Ventura cria o partido Chega, mas obteve fracos resultados nas eleições europeias e legislativas de 2019, com menos de 1,5% dos votos.



Nem a memória do 25 de abril parece estar a salvo desta aparente viragem de Portugal à direita .



Para compreender a ascensão do Chega, precisamos de alargar um pouco o quadro. O sucesso do populista da extrema-direita brasileira, Jair Bolsonaro, no maior país lusófono do mundo, contribuiu para legitimar o Chega, que não hesitou em importar o duelo Bolsonaro/ Lula para definir-se contra a esquerda portuguesa. Mais impactante ainda, em Espanha, país com quem Portugal partilha uma história de ditadura e de democratização, também o crescimento da extrema-direita consolidou o Chega.

Em termos mais gerais, o Chega alinhava-se progressivamente com as posições de outras formações europeias de extrema-direita. Progressivamente, o seu discurso contra a etnia cigana deslocou-se para visar os imigrantes, particularmente os muçulmanos, discurso até aí inexistente em Portugal. Quando, na sequência das últimas eleições europeias, o dirigente magiar, Viktor Orbán, anunciou a criação de um novo partido no Parlamento Europeu, "Patriotas pela Europa", Ventura foi um dos primeiros a integrar a aliança.

Nas últimas eleições, a formação de extrema-direita seduziu o eleitorado jovem.

Segundo uma sondagem à boca das urnas, o Chega ficou em segundo lugar dos votos expressos pelos eleitores, sobretudo do sexo masculino, entre os 18 e 34 anos de idade. Esse sucesso pode ser explicado pela perda da memória da ditadura e pelo desenvolvimento de uma estratégia digital muito eficaz. Particularmente ativo nas redes sociais, nomeadamente no TikTok, o Chega excede largamente os seus concorrentes com o seu canal do Youtube oficial que partilha intervenções e debates que alcançam centenas de milhares de visualizações.



Mas a presença nas redes sociais foi acompanhada por uma visibilidade mediática injustificada. Assim, nos anos 2022-2023, Ventura foi o terceiro político mais presente nos programas televisivos (apenas ultrapassado pelo primeiro-ministro e pelo Presidente da República), embora o Chega não tivesse nesse momento peso eleitoral que justificasse tal presença. Ademais, enquanto o Chega desfrutava dessa exposição, outros partidos eram vítimas de sub-representação nos media tradicionais, como o Bloco de Esquerda (BE) e o Partido Comunista Português (PCP).

Para além disso, o discurso do Chega conseguiu atingir pessoas que lutam com problemas reais, como a falta de oportunidades profissionais ou uma crise de habitação que parece insuperável e que, ainda em setembro, levou milhares de pessoas às ruas de Lisboa. Posto desta forma, parece compreensível que o discurso de Ventura, feito de várias promessas atraentes, seduza uma parte relevante da população portuguesa, desiludida com os partidos tradicionais. O tema da luta contra a corrupção foi erigido como verdadeiro cavalo da batalha do partido tal como o aumento da firmeza da justiça. Assim, Ventura defende por exemplo a necessidade de limitar o uso dos recursos judiciais, esquecendo que ele mesmo recorreu de uma decisão de justiça que o julgou culpado de ter utilizado uma imagem de uma família como "arma de segregação racial". Também quer aumentar as pensões e baixar muitos impostos, incluindo os das grandes empresas, unindo-se ao PSD para aprovar a descida do Imposto Sobre o Rendimento das Pessoas Coletivas (IRC).

Na realidade, o programa do Chega, apresentado nas últimas eleições legislativas, é tipica-

mente neoliberal. O partido defende o aumento das privatizações em vários setores da sociedade, a redução geral do papel do Estado, um programa anti-imigração e ultra securitário. As medidas sociais, que dificilmente poderiam ser financia-



das com apenas um vago projeto de luta contra a corrupção, escondem uma agenda neoliberal e xenófoba.

Para compreender as raízes do mal-estar que levou um milhão de portugueses a votar no Chega talvez tenhamos que recuar até à adesão de Portugal à Comunidade Económica Europeia (CEE), em 1986, que permitiu a afluência de fundos europeus ao país, mas foi acompanhada de uma revisão constitucional, que atacou a herança direta do 25 de Abril, abolindo a irreversibilidade das nacionalizações e abrindo a porta à privatização de vários setores. Encontra-se aqui a origem da trajetória liberal do país, que foi reforçada no período da Troika e que a governação do PS, sobretudo desde 2019, não conseguiu desviar. Nesse contexto, têm-se agravado as desigualdades sociais, criando o terreno do ressentimento que beneficiou o Chega, favorecido pela exposição mediática.

Nem a memória do 25 de abril parece estar a salvo desta aparente viragem de Portugal à direita. No mesmo ano em que foi celebrado o cinquentenário do 25 de abril, os partidos de direita (PSD, CDS, Chega, IL) votaram para celebrar anualmente o 25 de novembro de 1975, um evento da história pós-revolucionária em que foi derrotada a franja mais radical da esquerda militar.

REFERÊNCIAS BIBLIOGRÁFICAS

AGÊNCIA LUISA, "Manifestações pelo direito à habitação agitam Lisboa, Porto e mais 20 cidades nacionais", *Expresso*, publicado em 28/9/2024, em linha: <https://expresso.pt/sociedade/2024-09-28-manifestacoes-pelo-direito-a-habitacao-agitam-lisboa-porto-e-mais-20-cidades-nacionais-3590f397>, consultado em dezembro 2024.

FIGUEIREDO Fabian, "Chega: lo peor del sistema português ahora tiene un partido", *Viento Sur*, publicado em 11/2/2021, em linha: <https://vientosur.info/cheга-lo-peor-del-sistema-portugues-ahora-tiene-un-partido/>, consultado em dezembro 2024.

HENRIQUES Ana, "Supremo Tribunal de Justiça recusa reapreciar condenação de André Ventura", *Público*, publicado em 6/12/2021, em linha: <https://www.publico.pt/2021/12/06/sociedade/noticia/supremo-tribunal-justica-recusa-reapreciar-condenacao-andre-ventura-1987653>, consultado em dezembro 2024.

MONTEIRO Fábio, "Como o discurso do Chega mudou e o que isso diz da sua estratégia", *Renascença*, publicado em 5/3/2024, em linha: <https://rr.sapo.pt/fotoreportagem/politica/2024/03/05/como-o-discurso-do-cheга-mudou-e-o-que-isso-diz-da-sua-estrategia/368696/>, consultado em dezembro 2024.

MONTEIRO Sandra, "O choque da extrema-direita nos 50 anos da revolução", *Le Monde diplomatique* edição portuguesa, publicado em abril 2024, em linha: <https://pt.mondediplo.com/2024/04/o-choque-da-extrema-direita-nos-50-anos-da-revolucao.html>, consultado em dezembro 2024.

NILSSON-JULIEN Estelle e FIGUEIRA Ricardo, "Chega conquista eleitorado jovem: os porquês", *Euronews*, publicado em 15/4/2024, em linha: <https://pt.euronews.com/2024/04/15/cheга-conquista-eleitorado-jovem-os-porques>, consultado em dezembro 2024.

PEREIRA Helena, "25 de Novembro: uma comemoração despropositada", *Público*, publicado em 20/11/2024, em linha: <https://www.publico.pt/2024/11/20/opiniao/editorial/25-novembro-comemoracao-despropositada-2112567>, consultado em dezembro 2024.

SIC NOTÍCIAS, "'Governo estável e maioria sólida': grupo de militantes do PSD pede acordo com o Chega", *SIC NOTÍCIAS*, publicado em 19/3/2024, em linha: <https://sicnoticias.pt/especiais/eleicoes-legislativas/2024-03-19-Governo-estavel-e-maioria-solida-grupo-de-militantes-do-PSD-pede-acordo-com-o-Cheга-b6f2a964>, consultado em dezembro 2024.

LEGENDA DA FOTO

Revolução dos Cravos: <https://www.historiadomundo.com.br/idade-contemporanea/revolucao-dos-cravos.htm>

Cravo: Pixabay

50 anos da Revolução dos Cravos © 2025, *Gazeta do Povo*

Trata-se de um processo de reescritura política da história, que pretende que o país foi realmente liberado a partir desse dia em que Portugal acabou com o comunismo (na realidade o PCP continuou a fazer parte do Parlamento), assim diminuindo a importância inegável da Revolução dos Cravos. A associação 25 de Abril, o PCP e o BE boicotaram a cerimónia.

Augustin Abdel-Hac
Sveltana Mupemba Kabundi



L'INTOLLERANZA IN ITALIA : UN'ARMA EREDITATA DALLA SECONDA GUERRA MONDIALE

Attraverso le parole di Primo Levi, questo articolo evidenzia il risorgere di ideologie discriminatorie in Italia, in particolare nei confronti degli immigrati, e il pericolo di banalizzare l'odio. Nel 1944, ottant'anni fa, Primo Levi era appena stato rinchiuso in un campo di concentramento. Vittima dell'intolleranza e dell'incomprensione, vittima di un'ideologia che ha condizionato la sua stessa esistenza, quest'uomo sopravvissuto all'inferno sarebbe devastato nel vedere in Italia un ritorno alle idee che lo avevano condannato. Abbiamo la vostra attenzione? Dobbiamo davvero allarmarci? Per i più empiristi tra voi, ecco alcune statistiche che potete trovare preoccupanti o no.

ALCUNI RAPPORTI

Amnesty International ha registrato i dati nel 2023 riguardanti la tutela dei diritti umani in Italia; per quanto riguarda l'immigrazione, la politica che si sta delineando è giustamente preoccupante. Si stanno rafforzando le misure che impediscono alle ONG di intervenire per salvare le persone in mare. Si assiste all'inazione delle autorità rispetto alle operazioni di salvataggio, e alla proliferazione di commenti discriminatori e persino odiosi all'interno del discorso politico.

L'Osservatorio per la Sicurezza contro gli atti discriminatori (OSCAD) aveva rilevato, nel 2019

– è difficile reperire dati più recenti perché gli aggiornamenti richiedono tempo – un netto aumento dei reati discriminatori, in particolare razzisti e xenofobi : il 74% degli atti discriminatori in totale, e il numero è aumentato da circa 470 nel 2013 a oltre 1.000 nel 2019!

Quest'anno, il sito Statista ha pubblicato diversi rapporti riguardanti l'ascesa dell'estrema destra in Europa, e descrive l'attuale governo, « Fratelli d'Italia », nome peraltro piuttosto conservatore, guidato da Giorgia Meloni, post-fascista. Il sito rileva inoltre la generalizzazione nei paesi europei dell'ascesa dell'estrema destra. Altri reportage ci permettono di considerare con grande preoccupazione l'azione del governo Meloni: esso cerca di riscrivere la storia italiana, di ravvivare un sentimento conservatore che porta a un odio razziale sempre più evidente e di appropriarsi della lotta dei partigiani rifiutandosi allo stesso tempo di pronunciare la parola «antifascismo».



EPISODI DI RAZZISMO IN CRESCITA

Questo odio si materializza in fatti di attualità come il vandalismo dell'affresco dedicato quest'anno a Paola Egonu, la cui pelle nera è stata ridipinta di rosa in un atto di profondo razzismo, o l'attentato di Macerata del 2018, una sparatoria mortale contro persone discriminate per il colore della loro pelle che ha provocato diverse vittime, o nel 2020, l'omicidio di Willy, un giovane nero, picchiato a morte da diversi uomini bianchi per il colore della sua pelle. Crimini motivati da un violento razzismo che si rivela sempre più sintomatico delle ideologie della società italiana.

Il governo Meloni ha varato nel giro di un anno una serie di decreti che vanno a colpire sia chi soccorre sia chi prova ad arrivare nel nostro paese. In particolare il cosiddetto decreto Ong e il decreto Piantedosi.

Maria Novella De Luca

Il decreto Piantedosi adottato dall'Italia nel gennaio 2023 mira a controllare i salvataggi marittimi e ne riduce significativamente l'efficacia. Ciò porta a molte morti in mare, che colpiscono soprattutto le persone che cercano di immigrare in Italia.



ECO AGLI AVVERTIMENTI DI PRIMO LEVI

Questa terrificante crescita dell'intolleranza è sinonimo di oblio del passato? 80 anni fa Primo Levi tornava dal campo di sterminio di Auschwitz, da cui uscì vivo, ma non certo indenne. Nella sua celebre opera *Se questo è un uomo* (1947), l'autore ci lancia un monito senza tempo, più che mai attuale :

È chiaro che questa ricetta è troppo semplice per bastare in tutti i casi: un nuovo fascismo, col suo strascico di in-

tolleranza e di servitù, può nascere fuori dal nostro paese ed esservi importato, magari in punta di piedi e facendosi chiamare con altri nomi; oppure può scatenarsi dall'interno con una violenza tale da sbaragliare tutti i ripari. Allora i consigli di saggezza non servono più, e bisogna trovare la forza di resistere: anche in questo, la memoria di quanto è avvenuto nel cuore dell'Europa, e non molto tempo addietro, può essere di sostegno e di ammonimento.

(Levi P., 1947)

Allora la domanda è: possiamo leggere negli scritti di Primo Levi un monito contro il discorso stigmatizzante di oggi? Quello che è certo è che Levi mette in guardia i suoi lettori da un discorso politico che cerca un « nemico » comune

“ L'Osservatorio per la Sicurezza contro gli atti discriminatori (OSCAD) aveva rilevato, nel 2019 un netto aumento dei reati discriminatori, in particolare razzisti e xenofobi. ”

come causa di tutti i mali del Paese. Egli ricorda che per i nazisti il nemico era «l'altro»: gli ebrei, i rom, i disabili. Questa divisione della società in «loro» e «noi» riecheggia pericolosamente nel modo in cui, in Italia e più ampiamente in Europa, gli immigrati sono spesso presentati come invasori, «minacce» alla sicurezza, all'economia e all'identità nazionale.

Il sopravvissuto di Auschwitz ci ricorda l'importanza di diffidare dei discorsi che cercano di convincerci a vedere certi gruppi come pericoli piuttosto che come esseri umani. Alimentare un clima di paura e divisione serve spesso a distogliere l'attenzione dai problemi reali per legittimare una politica restrittiva o addirittura repressiva.

Nell'esperienza di Primo Levi, la riduzione di gruppi di persone a esseri inferiori ha portato alla loro totale disumanizzazione. Questi stereotipi sono riusciti a trasformare gradualmente gli individui in oggetti di odio. Si tratta di un vero e proprio processo di banalizzazione che avviene in modo surrettizio : una volta che l'odio è diventato

LA MAPPA DELL'INTOLLERANZA 7

LE NUOVE CONNOTAZIONI DELL'ODIO ONLINE



normale e legittimo, la mostruosità passa inosservata :

A molti, individui o popoli, può accadere di ritenere, più o meno consapevolmente, che "ogni straniero è nemico", Per lo più questa convinzione giace in fondo agli animi come una infezione latente; si manifesta solo in atti saltuari e incoordinati, e non sta all'origine di un sistema di pensiero. Ma quando questo avviene, quando il dogma inespresso diventa premessa maggiore di un sillogismo, allora, al termine della catena, sta il Lager.

(Levi P., 1947)

UN APPELLO ALLA MEMORIA E ALLA RESPONSABILITÀ

Le parole di Primo Levi ci mostrano oggi quanto possa essere letale la banalizzazione dell'odio. Oggi più che mai è necessario diffidare di certi discorsi politici che sfruttano la paura e l'intolleranza per dividere. Se questo è un uomo è un vero e proprio monito: quando iniziamo a considerare un gruppo di persone come « meno degne di noi », apriamo la porta alla violenza, anche a quella più estrema.

Questo monito dimostra quanto sia essenziale rimanere consapevoli e rifiutare di banalizzare l'intolleranza. È nostro dovere fare in modo che le lezioni del passato non vengano ignorate. Difendendo la dignità umana oggi, onoriamo le vite perse ieri e proteggiamo quelle di domani.

Salomé Bourgois
Cathalina Sanders

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CUGINI Jessica, « Razzismo, Luca Traini e la tentata strage di Macerata: fu un attentato "quasi terroristico" », La Repubblica, pubblicato il 21/9/2024, in linea: https://www.repubblica.it/solidarieta/diritti-umani/2021/04/16/news/razzismo_luca_traini_e_la_tentata_strage_di_macerata_fu_un_attentato_quasi_terroristico_-296774571/, consultato il 2/11/2024.

D'ALESSANDRO Maria M., « Roma: murale Egonu vandalizzato con vernice rosa, passante ricolora la pelle di nero: "Grazie Laika" », Euronews, pubblicato il 14/8/2024, in linea: <https://it.euronews.com/cultura/2024/08/14/roma-murale-egonu-vandalizzato-con-un-pennarello-rosa-passante-lo-ricolora-di-nero-grazie->, consultato il 2/11/2024.

LEVI Primo, 1947, *Se questo è un uomo*, Torino, Einaudi, 232 p.

PAGNOTTA Francesca, « Omicidio Willy, condannati all'ergastolo i fratelli Bianchi. Dietro il pestaggio, una cultura razzista », La Vialibera, aggiornato il 10/6/2021, in linea: <https://livialibera.it/it-schede-309-willy-monteiro-duarte-fascismo>, consultato il 2/11/2024.

SCUOLA E MEMORIA, « Conoscere la Shoah », Scuolaememoria.it, pubblicato il 6/10/2020, in linea: <https://www.scuolaememoria.it/site/it/2020/06/10/litalia-nella-seconda-guerra-mondiale/>, consultato il 11/11/2024.

SOS MEDITERRANÉE, « Le "décret Piantadosi" au mépris du droit maritime », pubblicato il 28/11/2023, SosMediterranee.fr, in linea: <https://sosmediterranee.fr/en-video/le-decret-piantadosi/>, consultato il 25/11/2024.

STATISTA RESEARCH DEPARTMENT, « Montée de l'extrême droite en Europe - Faits et chiffres », Statista, pubblicato il 6/5/2024, in linea: <https://fr.statista.com/themes/10062/la-montee-de-l-extreme-droite-en-europe/#topicOverview>, consultato il 2/11/2024.

UNITED STATES HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM, « La Legislazione Antisemita in Germania prima della Seconda Guerra Mondiale », Enciclopedia dell'olocausto, [s.d.], in linea: <https://encyclopedia.ushmm.org/content/it/article/antisemitic-legislation-1933-1939> consultato il 9/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Primo Levi : <https://www.collettiva.it/copertine/culture/primo-levi-la-voce-delle-nostre-coscienze-v9sgigup>

Découvrez les cartes panromanes de Roma.Net, le site qui fait vibrer les langues romanes



SCHOLA NOVA E LE LINGUE VIVE: INTERVISTA CON GERMAIN

Schola Nova è una scuola privata, in Belgio, dedicata particolarmente agli studi classici (vedere il loro sito web, anche in italiano e in latino: www.scholanova.be). Questa scuola fa parte delle istituzioni, come anche l'Accademia Vivarium Novum, vicino a Roma, che vogliono praticare la latinità viva: cioè il latino vivo. Utilizzano tutte e due l'ottimo manuale di Hans Ørberg, *Lingua Latina per se illustrata*, che è scritto esclusivamente in latino benché sia fatto per i principianti. In questi posti, la gente usa il latino come lingua di comunicazione, in un modo che dovrebbe permettere di apprendere meglio questa lingua di quanto si imparerebbe analizzandola come una lingua morta. Fra le altre cose, i ragazzi giocano parlando in latino, per memorizzare la coniugazione etc. Ad esempio, a volte fanno una competizione dove un ragazzo deve contare

in latino mentre un altro deve fare flessioni davanti a lui, purché il primo non commetta errori, poi viceversa: questo lo abbiamo già utilizzato anche noi e l'abbiamo trovato efficace e divertente. A Bruxelles, per parlare di latino vivo, esiste la Fundatio Melissa che pubblica l'omonima rivista in lingua latina, Melissa, con l'aiuto della Maison Érasme di Anderlecht.

“

Schola Nova stessa è così notevole, tanto per la natura dei suoi corsi quanto per le molte attività organizzate ogni anno.

”

Un esempio di evento riguardante il latino vivo, fuori dal contesto dei corsi che si svolgono quotidianamente a Schola Nova, è stata, nel 2023, la rappresentazione teatrale di un adattamento della Medea di Seneca del latinista italiano Stefano Vittori. È stata recitata in latino, con sottotitoli francesi. Su invito di Germain B., il nostro amico, vi abbiamo assistito con grande interesse.

Germain ha frequentato Schola Nova e ora sta studiando Lettere classiche all'ULB. In questa in-

Schola nova
Apprendre ensemble

tervista (fatta in francese prima di essere tradotta), gli abbiamo chiesto informazioni a proposito della formazione che lui ha seguito e del suo percorso, in modo più generale.



– Ci ricordi brevemente il tuo percorso di studio, per favore?

Ho studiato cinque anni a Schola Nova, dalla prima alla quinta secondaria (non esiste infatti la sesta li) e poi sono entrato all'ULB in filologia classica, che attualmente sto per terminare.

– Quali sono le lingue che hai già studiate o praticate?

Senza parlare dell'inglese e del fiammingo, che ho imparato entrambi solo in un contesto scolastico, ho praticato un pochino l'italiano in un viaggio in Italia, e molto di più lo spagnolo durante il mio recente viaggio Erasmus a Siviglia, che è durato sei mesi.



– Ci puoi dire di più sulla tua esperienza con l'italiano? Ad esempio, a proposito del tuo soggiorno in Italia.

L'anno scorso, durante l'estate, ho passato tre settimane in Italia, in Piemonte, ho fatto woofing in una fattoria molto bella. È stata un'esperienza ottima. Il paesaggio delle colline piemontesi e, più lontano, delle Alpi, era meraviglioso. Ogni giorno, mungevo le capre, e ho anche tagliato le viti, piantato pomodori, etc. Facendo questi lavori e

vivendo con la gente del luogo, sentivo e parlavo ovviamente sempre l'italiano, in tal modo ho imparato proprio molte parole, molto velocemente e con piacere senza nessuno sforzo. Naturalmente, ho imparato delle parole che sono proprio specifiche alle cose dell'agricoltura, e questo lo trovo abbastanza divertente.

Mi ricordo di aver trovato abbastanza facile comunicare in italiano piuttosto presto anche se era solo dopo due settimane di preparazione sommaria, prima di partire dal Belgio, con un manuale di conversazione.

– Il tuo percorso a Schola Nova è stato particolarmente utile per lo studio delle lettere classiche all'università?



Certo, il mio percorso a Schola Nova mi è stato davvero utile. Mi ha permesso di sentirmi a mio agio con il latino e il greco, appena entrato al primo anno dell'università. E questo è stato soprattutto utile quest'anno perché ero arrivato solo in febbraio e poi c'è stata la pandemia di Covid, quindi sono stato nel campus durante solo sei settimane di corsi. Per fortuna, per quanto riguarda le lingue, avevo già acquisito quasi tutte le conoscenze normalmente insegnate al primo anno di università.

– Quale sarebbe un ricordo significativo di Schola Nova, che avrebbe voglia di condividere?

Schola Nova stessa è così notevole, tanto per la natura dei suoi corsi quanto per le molte attività organizzate ogni anno, viaggi e altri concorsi: quindi è difficile scegliere solo un ricordo.



In ogni caso, un'attività che non posso dimenticare è quella che organizzavano i miei professori di greco: la maratona di greco. Questo consisteva in un soggiorno di quarantotto ore durante il quale parlavamo con tutti i professori di greco in uno spazio verde, per esercitare questa lingua il più possibile. Così abbiamo composto dei testi e abbiamo recitato in brevi rappresentazioni teatrali in greco antico, abbiamo letto testi e fatto giochi diversi, sempre in greco.

– Conosci l'Accademia Vivarium Novum?

Sì, assolutamente, la conosco di nome. Ho conosciuto tre studenti che avevano studiato all'Accademia, tra cui uno è adesso professore a Schola Nova. Mi hanno tutti parlato in termini molto positivi del metodo pedagogico dell'Accademia. Io non sono mai andato in questo posto e non posso dire molto di più su questo soggetto.

– Quali sono i tuoi progetti futuri, dopo la fine del tuo percorso di lettere classiche?

Ho intenzione di continuare lo studio del pianoforte classico, che pratico da quattordici anni



al conservatorio di Mons, in tale modo che un giorno dovrei potere insegnare sia la musica sia le lingue classiche. Tuttavia, devo prima scrivere la mia tesina finale di studio e, allo stesso tempo, esercitarmi molto con il pianoforte nei prossimi mesi per prepararmi alla prova di ammissione al conservatorio.

– Ecco, grazie mille Germain e soprattutto buona fortuna per i tuoi progetti!

Louis Lessire
Félix Thibaut



RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

B. Germain, intervista con LESSIRE Louis e THIBAUT Félix nel novembre 2024.

ØRBERG Hans, 2003, *Lingua latina per se illustrata: Familia romana*, Grenaa, Domus Latina, 331 p.

SCHOLA NOVA, « Schola Nova scuola internazionale di studi classici umanistici », Scholanova.be, [s.d.] in linea: <https://www.scholanova.be/it>, consultato il 15/11/2024.

DIDASCALIA FOTO

Schola nova: <https://www.scholanova.be/fr>; <https://www.fondationpourlecole.org>;

La Libre (17/10/2011); L'Avenir (02/08/2011); La Dernière Heure (30/05/2015);



★ SEQUÍA EN BOGOTÁ: LA LUCHA POR EL AGUA EN TIEMPOS DE CAMBIO CLIMÁTICO

La región de la Sabana de Bogotá vivió un año 2024 particularmente crítico en materia de agua. Habitualmente caracterizada por un clima fresco y lluvioso, la capital colombiana se enfrenta hoy a condiciones anormalmente cálidas y secas. Sus embalses, diseñados para periodos de lluvias regulares, ya no son adecuados para estas nuevas condiciones. Este largo período de clima demasiado seco ha provocado una grave crisis hídrica. En respuesta, el gobierno implementó una política de ahorro de agua, pero este razonamiento sigue siendo una solución temporal para un problema que podría persistir. Ante la creciente demanda de agua debido a la rápida urbanización y el cambio climático, Bogotá necesitará encontrar soluciones sostenibles. Este artículo explora las causas y las consecuencias de la crisis hídrica que afecta a la capital colombiana.

Para abordar el problema de la sequía en Bogotá, este artículo se basa en diversas fuentes recientes, incluidos artículos de periódicos colombianos y españoles, información oficial del gobierno colombiano y el testimonio de

un agricultor de la región de la Sabana de Bogotá, al que hemos entrevistado al respecto.

El suministro de agua de las grandes ciudades de Colombia depende de las regiones que las rodean. En el caso de Bogotá, el 70% del agua potable proviene del sistema de Chingaza, que recoge agua de los ríos y lagos mediante un sistema de embalses y represas. Estas estructuras son esenciales durante períodos de lluvia intensa o sequías, ya que ayudan a regular el flujo de agua. Este sistema ha garantizado el acceso al agua a la ciudad y sus alrededores durante cuarenta años,

“

Aunque Colombia es el sexto país más rico en agua dulce y el que recibe más precipitaciones del mundo, la sequía actual es un ejemplo claro de los fenómenos climáticos extremos que afectan al planeta.

”

pero en 2024 los embalses han alcanzado su nivel más bajo desde 1985. Así, el tema del agua se ha convertido en una de las principales preocupaciones.

La región de la Sabana de Bogotá vivió un año 2024 particularmente crítico en materia de agua. Habitualmente caracterizada por un clima fresco y lluvioso, la capital colombiana se enfrenta hoy a condiciones anormalmente cálidas y secas. Sus embalses, diseñados para periodos de lluvias regulares, ya no son adecuados para estas nuevas condiciones. Este largo período de clima demasiado seco ha provocado una grave crisis hídrica. En respuesta, el gobierno implementó una política de ahorro de agua, pero este razonamiento sigue siendo una solución temporal para un problema que podría persistir. Ante la creciente demanda de agua debido a la rápida urbanización y el cambio climático, Bogotá necesitará encontrar soluciones sostenibles. Este artículo explora las causas y las consecuencias de la crisis hídrica que afecta a la capital colombiana.



Para abordar el problema de la sequía en Bogotá, este artículo se basa en diversas fuentes recientes, incluidos artículos de periódicos colombianos y españoles, información oficial del gobierno colombiano y el testimonio de un agricultor de la región de la Sabana de Bogotá, al que hemos entrevistado al respecto.

El suministro de agua de las grandes ciudades de Colombia depende de las regiones que las rodean. En el caso de Bogotá, el 70% del agua potable proviene del sistema de Chingaza, que recoge agua de los ríos y lagos mediante un sistema de embalses y represas. Estas estructuras son esenciales durante períodos de lluvia intensa o sequías, ya que ayudan a regular el flujo de agua.



Este sistema ha garantizado el acceso al agua a la ciudad y sus alrededores durante cuarenta años, pero en 2024 los embalses han alcanzado su nivel más bajo desde 1985. Así, el tema del agua se ha convertido en una de las principales preocupaciones.

Actualmente, la ciudad se enfrenta a sequías fuertes que eran impensables cuando se diseñó el sistema de embalses. Esta nueva circunstancia ha dejado al sistema vulnerable y parece que no puede cubrir las necesidades de agua y energía de los ocho millones de habitantes de Bogotá. Aunque Colombia es el sexto país más rico en agua dulce y el que recibe más precipitaciones del mundo, la sequía actual es un ejemplo claro de los fenómenos climáticos extremos que afectan al planeta.

Esta crisis del agua tiene varias causas, principalmente relacionadas con el clima. Por un lado, la falta de lluvias asociada al fenómeno climático de El Niño, junto con el deterioro ambiental, ha causado un aumento de las temperaturas y la sequedad, lo que ha reducido los niveles de los





embalses. Por otro lado, el crecimiento de la población en la capital ha aumentado la demanda de agua y también ha intensificado la presión sobre los sistemas naturales.

El Niño es un fenómeno climático natural que se manifiesta con el calentamiento de las aguas del océano Pacífico cada dos a siete años. Este fenómeno altera las condiciones meteorológicas del país. El Niño empezó a cobrar fuerza en noviembre de 2023. Este año, ha tenido un impacto significativo en Colombia, por lo que se experimentaron días muy secos y calurosos.

Juan Ramón Giraldo, agricultor de la región de la Sabana, nos informa sobre la situación actual. Advierte sobre las crecientes dificultades en la gestión del agua, mencionando también a La Niña, el fenómeno opuesto a El Niño. Las lluvias que este fenómeno debería traer eran fundamentales para llenar los embalses que abastecen a Bogotá, pero en octubre las lluvias aún no habían llegado. El agricultor alerta de que podría haber una grave escasez de agua si la situación no mejora.

El gobierno ha confirmado estas preocupaciones al señalar que agosto fue el mes más seco en 55 años. Si esta tendencia persiste, el año 2024 podría convertirse en el más seco registrado. La falta de lluvia, combinada con una creciente demanda de agua (con un aumento de 500.000 habitantes respecto al año anterior), ha creado una emergencia en Bogotá, que podría quedarse sin agua con la llegada de la temporada seca.

La recuperación de los embalses se ha vuelto urgente. Aunque las lluvias parecen ser el factor principal para solucionar el problema, esto esca-

pa al control del gobierno. Otro factor clave es la disminución del consumo de agua por parte de los habitantes. En respuesta, el gobierno ha implementado medidas de restricción en el uso del agua que afectan la vida cotidiana de los bogotanos. Estas medidas temporales deberían durar hasta marzo, cuando se espera que regresen las lluvias.

Desde el 11 de abril de 2024, se ha implementado un racionamiento de agua en Bogotá. La ciudad se ha dividido en 9 sectores, y el servicio de agua se suspende en cada uno por 24 horas de manera rotativa. Este sistema ha logrado reducir el consumo de agua en un 11% de manera equitativa.



Todos son conscientes de que el racionamiento no puede ser una solución sostenible a largo plazo para la ciudad. Juan Ramón Giraldo considera esencial la expansión de los embalses para almacenar más agua. Sin embargo, reconoce que estas infraestructuras, a menudo vistas de forma negativa por su impacto ecológico, alteran los ecosistemas locales. Su testimonio resalta el desafío que Bogotá enfrentará: encontrar un equilibrio entre el desarrollo de infraestructuras hidráulicas y la preservación del medio ambiente.

Los expertos han propuesto que el reforestamiento y las prácticas agrícolas sostenibles podrían ser la clave. Mejorar la capacidad del suelo para retener y filtrar agua sería una forma de gestionar mejor los recursos hídricos y fortalecer los ecosistemas.



La sequía que afecta a Bogotá no se limita a la capital. Muchas otras regiones de Colombia y América Latina están enfrentándose a problemas similares. En septiembre de 2024, el periódico francés Libération informó de que el río Amazonas había visto disminuir su nivel en un 90% en tres meses. La cuenca amazónica abarca nueve países sudamericanos, lo que muestra la magnitud del fenómeno. Así, todo el continente sufre los efectos de la sequía, afrontando condiciones extremas que incluyen escasez de agua, incendios forestales y fenómenos climáticos impredecibles.

Este artículo se centra en la cuestión del acceso al agua, pero la sequía también afecta a la electricidad en un país donde la hidroelectricidad representa el 75% del suministro energético. Ecuador, que también depende de la hidroelectricidad, ha tenido que imponer cortes diarios de electricidad a su población por primera vez en su historia.

En conclusión, la crisis del agua en Bogotá en 2024 representa un desafío regional importante vinculado al cambio climático y a la rápida urbanización. Si bien las medidas de racionamiento permiten manejar temporalmente la situación, no resuelven un problema estructural.

Esta crisis es parte de un fenómeno global de calentamiento climático que afecta a muchos países del mundo. Ante esta situación, es crucial encontrar un equilibrio entre el desarrollo económico, la gestión sostenible de los recursos y la preservación del medio ambiente.

Marine Waterkeyn

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

CLAVIJO Álvaro, « No llegaron las lluvias que estaban previstas para estos meses en Bogotá », Alcaldía de Bogotá, publicado el 20/9/2024, en línea: <https://bogota.gov.co/mi-ciudad/habitat/sequias-y-falta-de-lluvias-provocaron-nuevo-esquema-ramificacion-agua>, consultado el 5/11/2024.

EMPRESA DE ACUEDUCTO Y ALCANTARILLADO DE BOGOTÁ, « Embalses », [acueducto.com.co](https://www.acueducto.com.co), [s.d.], en línea: <https://www.acueducto.com.co/wps/portal/EAB2/Home/ambiente/recurso-hidrico/embalses>, consultado el 5/11/2024.

OWNBY Jules, « La crisis hídrica de Bogotá: "Solo nos puede salvar el cielo" », El País, publicado el 18/4/2024, en línea: <https://elpais.com/america-colombia/2024-04-18/la-crisis-hidrica-de-bogota-solo-nos-puede-salvar-el-cielo.html>, consultado el 5/11/2024.

TEMPEST Olivia, « Bogotá aplica restricciones de agua en medio de niveles críticos de los embalses », [lagua](https://www.iagua.es), publicado el 9/4/2024, en línea: <https://www.iagua.es/noticias/redaccion-iagua/bogota-aplica-restricciones-agua-medio-niveles-criticos-embalses>, consultado el 5/11/2024.

TORRADO Santiago y SANCHEZ Camilo, « La sequía enfrenta a Colombia al riesgo de apagones y cortes de agua », El País, publicado el 6/10/2024, en línea: <https://elpais.com/america-colombia/2024-10-06/la-sequia-enfrenta-a-colombia-al-riesgo-de-apagones-y-cortes-de-agua.html>, consultado el 5/11/2024.

UNIVERSIDAD DE LOS ANDES, « Se prevé que el racionamiento de agua en Bogotá, vigente desde abril, continúe hasta diciembre », [lagua](https://www.iagua.es), publicado el 2/9/2024, en línea: <https://www.iagua.es/noticias/universidad-andes/se-preve-que-ramificacion-agua-bogota-vigente-abril-continue-diciembre>, consultado el 5/11/2024.

DICCIONARIOS

WIKIPEDIA, Wikipedia, s.v. Crisis hídrica de la sabana de Bogotá de 2024, en línea: https://es.wikipedia.org/wiki/Crisis_h%C3%ADrica_de_la_sabana_de_Bogot%C3%A1_de_2024, consultado el 5/11/2024.

PIE DE FOTO

Racionamiento en Bogotá: © Getty

Sequía en Bogotá: La Nación, Primicias

Bogotá: © Flickr

ROMA
Net

Découvrez Roma.Net, le site qui fait vibrer les langues romanes.

ILS ET ELLES ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE NUMÉRO

Augustin Abdel-Hac (portugais)

Anissa Bouhaha (portugais)

Noah Boulanger (espagnol)

Salomé Bourgois (italien)

Cátia Cardiga (portugais)

Maïa Cattaneo (espagnol)

Félix Clerbaux (espagnol)

Louna Dantignes (espagnol)

Valentine Decort (espagnol)

Celia Depuydt (espagnol)

Lisa Devondel (italien)

Jade Duterne (espagnol)

Olivia Faelli (espagnol)

Clementine Goovaerts (italien)

Sophie Grutzius (portugais)

Estelle Hallet (espagnol)

Léa Hovart (espagnol)

Thomas Jeuniaux (espagnol)

Yannis Leloup (italien)

Louis Lessire (italien)

Lucie Lizinjirabake (espagnol)

Salma Maymouni (espagnol)

Valentine Mayné (espagnol)

Lorie Millet (espagnol)

Zoé Mineur (portugais)

Sveltana Mupemba Kabundi
(portugais)

Koen Pieters (roumain)

Victor Raynaud (italien)

Florence Reichling (italien)

Barbara Romanczuk (italien)

Alejandra Sanchez (italien)

Cathalina Sanders (italien)

Louis Stevens (italien)

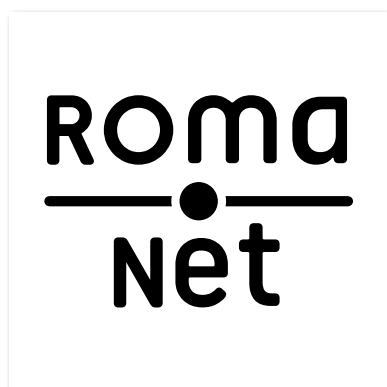
Félix Thibaut (italien)

Emma Van Den Bergh (italien)

Faustine Viart (portugais)

Daria Volkova (italien)

Marine Waterkeyn (espagnol)



RÉALISATION
TYPOGRAPHIQUE ET
INFOGRAPHIQUE



<https://www.ak-creation.com/index.php/ak-grafik>

ULB

Faculté de Lettres,
Traduction et
Communication